



AVENTURES
DE LA LISC
A LA GROTTE
DE CAPPINETTO
(LANO/HAUTE-CORSE)

1989

Samedi 14 octobre

Initiation découverte (sortie réalisée dans le cadre du programme prévu avec Jeunesse et Sport)

Patrick C..., Claire L..., Francis M...

INITIÉS : trois jeunes

Durée : trois heures trente

Visite (très détaillée) de la cavité, bonne grotte pour l'initiation car réseau intéressant au niveau de la progression (variété de passages) et ne présentant pas de difficultés techniques. De plus intéressant à voir.

À retenir pour une prochaine fois, d'autant plus que maintenant, on connaît la grotte ! A prévoir pour prochaine sortie, un morceau de corde ou de sangle pour le groupe.

Sortie qui a apparemment plus aux trois participants.

1990

Dimanche 7 octobre

Visite, explo

Jean-Christophe D..., Francis M...

Durée : trois heures

Dimanche 6 h 30, il pleut à Calvi, il a sans doute plu une partie de la nuit, aussi on hésite à monter dans le Cap pour une sortie canyon qui risque d'être annulée en raison des mauvaises conditions. L'après-midi, légère amélioration : il ne pleut plus ou presque, on part à Lano.

Visite (détaillée) de la grotte d'autant plus que le niveau très bas de l'eau permet d'accéder plus loin, notamment au fond de la grotte, après la salle, à un boyau long d'une dizaine de mètres, terminé par un siphon (étroiture boueuse). Le niveau du siphon (à côté du « laminoir ») est très bas également, environ 20 cm en dessous du niveau habituel, aucune circulation d'eau dans la cavité. Nouvelle charogne de chèvre en état de décomposition (et de puanteur) avancée.

Question : par où sont-elles passées pour se retrouver dans la grotte ? Nous avons donc essayé de trouver un passage vers le haut de la grotte. Ce qui est certain, c'est que les parties hautes de la grotte sont très proches de la surface, puisque des racines affleurent à travers les fissures dans la roche mais pas de sortie supérieure découverte pour autant.

Pourquoi pas un week-end sur le coin ? Avec une partie Grotte de Lano et une partie prospection sur le massif (où une équipe grotte et une équipe prospection).

1991

Samedi 26 janvier

Exploration

Philippe B..., Yves B..., Jean-Pierre D..., Catherine L..., Gilles M..., Fred S..., Pascal T..., Rémy V..., Valérie V...

Accès difficile : chaînage des véhicules pour cause de verglas et perte d'un pot d'échappement (pas de pot !). Heureusement un bon casse-croûte nous a réconforté (surtout l'excellent vin de Savoie !). Exploration de la grotte, diverses galeries mais nous n'avons pas trouvé d'autres accès. Grande première de Pascal et Valérie, la plongée dans le lacs ! de la grotte à au moins -1 m (bonjour la narcose).

Repas le soir à l'auberge, bien mangé, bien bu et peu dormi.

1992

Dimanche 29 novembre 1992

Exploration

Jean-Pierre D..., Pascal T..., Alice, Sarah et Philippe S..., Jean-Philippe, Pierre-Jean (2A)

INITIÉS : Madeleine, Marie-Dominique, Isabelle, Rachel

Durée : deux heures trente

Quatre nouvelles spéléos corses pour la plupart (3 sur 4) ; étonnant. Surtout qu'elles sont motivées ; Rachel a eu quelques petits problèmes au départ, mais s'est sentie plus à l'aise ensuite... et est elle aussi motivée par le week-end d'initiation à venir dans quinze jours, puisqu'elle va demander sa matinée du samedi pour pouvoir être à la falaise.

Pas de problèmes pour les petites anglaises, coiffées de bonnets, casques hydro et frontales ; debout dans les failles et les boyaux étroits. Philippe tente... et réussit une étroiture qui paraît prometteuse, puisqu'elle mène à un petit puits de 4 m mais ce puits donne dans la salle de l'escalier.

Bruit de rivière impressionnant par rapport à d'habitude.

1993

Dimanche 14 février

Initiation jeunes



1995

Dimanche 1^{er} octobre

Visite

Alain B..., Bernard B..., Floriane B..., Guy C..., José D. S..., Jean-Noël D..., Patrick D..., Hervé G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Cathy S..., Claire V...et Alexandra G...

Malheureuses automobiles au ventre au ras du sol, qui abandonnent dès qu'il n'y a plus de macadam... La piste de Lano effraye le groupe des trois voitures, il ne reste qu'à entasser le matériel dans le Disco, le coffre est chargé jusqu'au plafond, sept personnes à l'intérieur, quatre sur le marchepied arrière et un de chaque côté, cela doit faire treize... Arrivée sans incident à 500 m de la grotte, « abandon » du 4x4 par éboulement de la piste. Pique-nique ensoleillé, équipement et on retrouve le chemin parmi les éboulis occasionné par les dernières crues. Le paysage à l'entour a beaucoup changé, la rivière a creusé les berges et le petit chemin d'accès n'existe quasiment plus. Visite de la grotte *in extenso* grâce à Alain, nous n'osons pas imaginer ce qu'il serait advenu du



groupe sans sa présence, ces lignes n'auraient peut-être jamais été écrites... nous n'étions que deux à l'avoir visitée une seule fois, mais aucune possibilité de se repérer, quel labyrinthe ! Baptêmes d'étroitures et de ramping pour les nouveaux, certains pensaient que l'on allait se promener debout, touristes va ! Le concours de lancer de glaise a toujours beaucoup de succès, Hervé se plaçant premier avec Jean-Baptiste en médaille d'argent... Laminoir, méandre, salle des schistes, les lacs et une surprise, la rivière a déserté son ancien lit (que l'on remonte amont et aval jusqu'à un siphon et une voûte mouillante) et a été retrouvée, enfin entendue derrière une étroiture en bas de la salle des schistes, de la désob en projet... Trois heures de ramping ayant suffi au groupe de néophytes, ils ressortiront en premier et retourneront aux voitures à pied, avec 2 à 3 kg de girolles en prime. Les anciens iront fureter dans le lit de la rivière et auront la joie de tomber sur la résurgence de la rivière souterraine à 300-400 m en aval du porche de la grotte, un éboulis, un gros rocher, derrière une retenue d'eau (un siphon ?), peut-être une galerie remontante, il faudra creuser ou déplacer le rocher, un gros espoir...



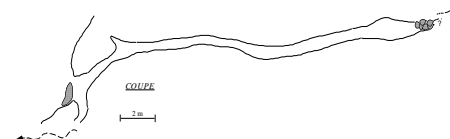
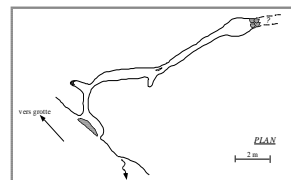
Dimanche 22 octobre

Visite

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Philippe S...

Objectif de la sortie, remonter la résurgence découverte lors de la sortie du 1^{er} octobre et que l'on pense être celle de la rivière de la grotte de Carpinetto. Cinq mecs musclés, *Rambos* dans l'âme, équipés de masse, barres à mine, burins, massette, cordes, etc. Le rocher de 500 kg qui semblait bloquer l'entrée allait se volatiliser. Surprise, le rocher était toujours là, mais la résurgence ne coule plus, on aurait pu passer à côté sans s'en douter, il y a bien un petit écoulement par un amas de cailloux plus bas, mais peu engageant. En fait le rocher laisse un espace en dessous, où après avoir gratté, Jean-Claude peut s'insinuer et découvrir un départ oblique assez prometteur, mais il va falloir casser quelques roches et le gros bloc est branlant et risque de retomber sur l'entrée du boyau empêchant toute sortie...

On retrouse les manches et en avant pour la casse. Saluons la force de Bernard, le roi de la masse, et le savoir-faire de Laurent qui par son burin et sa massette permettait de trouver les veines du bloc, qui éclatait sous les coups de masse, il aura quand même fallu deux heures pour dégager une entrée correcte et sans risques. Casse-croûte et rasades de Bourgueil et on file dans le boyau. C'est un réseau actif, sans eau ce jour mais avec un plancher rocheux propre, des lames d'érosion, un diamètre moyen de 50 à 60 cm. Mais la direction n'est pas celle de la grotte, il remonte vers la montagne pour rejoindre le lit supérieur du ruisseau de Grotta qui passe au-dessus, donc à l'opposé de la grotte. Au bout de 15-20 m, Jean-Claude bute sur un éboulis qui obstrue le boyau et malgré l'aide de barre à mine il semble impossible de voir une continuation, la position



est plutôt inconfortable pour la désob.



Demi-tour, on laisse en suspens et direction la grotte pour une visite pour les néophytes et aussi dans l'espoir de désobser la chatière où l'on avait entendu la rivière. Jean-Noël, Jean-Claude et Bernard mettent en commun leurs souvenirs de la dernière sortie et réussissent à retrouver le lac, la salle supérieure et à ressortir (après quelques hésitations), mais impossible de retrouver la chatière de la rivière. Philippe que l'on retrouvera plus tard à l'entrée de la grotte nous indiquera l'endroit mais il sera trop tard pour y retourner. Avant de sortir, on fait goûter les joies du laminoir à Olivier et Laurent, apprécient-il ? Sortie, donc après hésitations, le sac de Philippe est sous le porche, est-il entré dans la grotte et l'on serait croisé sans s'entendre ? Jean-Noël et Jean-Claude retournent jusqu'aux étroitures mais les appels ne donnent rien, retour rapide, bon moyen pour se souvenir du chemin. Philippe est dehors et revient de prospection le long de la falaise, il a trouvé un petit départ plus haut à 15 mn de marche. Retour au ruisseau de Grotta, rangement et remontée vers les voitures. Revenir pour tenter de franchir l'éboulement du boyau et retrouver la chatière de la rivière.

1996

Samedi 28 septembre

Visite

Alain B..., Christian B..., Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Noël R...et Catherine C... (initiée)

Baptême souterrain de Catherine mais aussi du seau tout neuf que l'on a trimballé pensant trouver l'étrouiture de la rivière, mais aucun bruit. Le niveau du lac était très bas et l'accès à la petite salle aurait pu se faire... L'étrouiture terminal de la galerie fossile a résisté aux efforts d'Olivier et de Noël, il faudra casser un peu, cela continue sur 5-6 m. À la descente, visite du boyau de Grotta, toujours la même trémie d'effondrement (J.-N., O., L., Ch., N.)

Dimanche 29 septembre

Prospection

Alain B..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Philippe S...

Désobstruction de 2 m supplémentaires sur le trou du plateau, mais peu d'espoir, cela ressemble à une faille comblée. Par contre beaucoup de départs potentiels mais tous comblés par de la terre. On peut éviter la grimpe depuis la grotte de Lano (une heure et demie), en prenant une piste, carrossable en 4x4, au départ de Caporalino, elle amène à deux pas de la chapelle.

1997

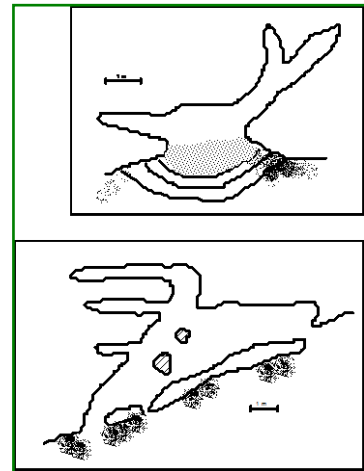
Samedi 25 octobre

Explo, prospection

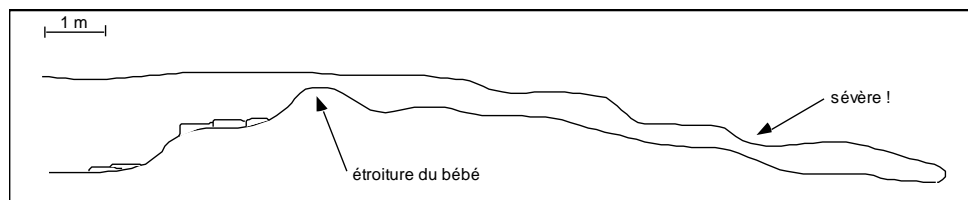
Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Projet : franchir l'étrouiture de la galerie fossile et retrouver la rivière. L'équipe spéléo est réduite à son noyau dur, la sortie montagne a (à juste titre) mobilisé la plupart des *Topis*. 11 h, nous attaquons la rivière par le bas, à l'aplomb de l'arrêt des voitures, on retrouve l'entrée de *Grotta di grotta*, que visitera Jean-Claude — même terminus sur éboulis, pas d'eau. Puis sur la droite, pensant avoir trouvé la grotte, on tombe sur un « porche », retrait de la falaise avec un boyau borgne de quelques mètres à la partie haute. 20 m plus loin,

petite salle avec deux orifices d'entrée et trois diverticules borgnes développant quelques dizaines de mètres mais aucun espoir. Finalement 100 m plus loin on retrouve Carpinetto ! Casse-croûte au soleil dans le lit asséché de la rivière. 12 h 30, on est prêt à rentrer et là surprise et inquiétude... inscriptions à la peinture rouge « *Accès Interdit* » puis l'entrée semble fermée par une grille scellée dans la paroi avec un panneau « *Accès Formellement Interdit* » et une chaîne et un cadenas. Jurons, on s'apprête à se servir du pied de biche emmené pour la désob et... dénouement heureux, la grille n'est pas scellée et chaîne et cadenas ne sont là que pour dissuader. On apprendra plus tard, par des chasseurs, que cela a été posé par le maire de Lano pour restreindre l'accès de la cavité aux jeunes... notamment à ceux emmenés par un certain VINCENSINI, moyennant espèces trébuchantes. Doit-on engager la polémique avec le maire, au risque de voir l'entrée définitivement close ou ne rien dire et en remettant bien la grille en place à chaque passage ? On risque également de trouver porte fermée au départ de la piste (décision municipale) mais cela ne semble pas du tout du goût des chasseurs et le cadenas ne tient pas longtemps... Conseil des mêmes chasseurs en cas de porte close : sortir le pied de biche...



Sans difficulté on retrouve la galerie fossile et son étroiture de calcite. Sur le dos et en enlevant ses chaussures (*sic*) Jean-Claude réussira à passer. Cela continue en pente légèrement descendante sur une quinzaine de mètres, avec trois étroitures dont la dernière assez sévère qui ne semblait pas avoir été franchie à ce jour, fin sur petite salle obturée par la calcite. Le retour se fera dans la même position, avec quelque difficulté, il faudra tirer sur les pieds pour la sortie du bébé... Visite du lac qui est complètement



asséché, on peut accéder à la petite salle inférieure qui est habituellement complètement ennoyée, le niveau de l'eau y est très bas. Le niveau doit être trois mètres en dessous de celui d'octobre 96. On se pose la question de l'arrivée de l'eau dans ce lac ?

Visite des réseaux supérieurs, de la galerie inférieure de la rivière, avec de l'argile au plafond et des laisses immaculées de sable et d'argile dans le lit, témoins d'écoulement et remplissage importants dans le courant de l'année, il faudrait revenir après de fortes pluies. Mais aucun bruit d'écoulement de rivière. 15 h, on retrouve le soleil et en attendant Noël on fait un peu de prospection au-dessus de la grotte. Un peu en amont et au-dessus on retrouve une entrée avec deux boyaux borgnes qui semble avoir été l'objet de fouilles par des spéléos : seaux de carbure, cadavres de bouteilles et de boîtes de conserves, s'il s'agit des anciens *Topis*, ce n'est pas à leur honneur, mais il s'agit sûrement d'étrangers, peut-être des Ajacciens ? On continue la prospection sur les rives et les falaises du ruisseau qui arrive au pied de la grotte mais aucun trou. 16 h on retourne à la voiture et on tombe sur Noël qui arrive tranquillement, conscient d'être légèrement en retard... Il reviendra demain avec sa femme et les enfants.

Samedi 22 novembre

Visite

Participants : voir plus loin dans le texte

Ah ! Si le Carré d'As n'existait pas, il faudrait l'inventer. En effet ce sympathique bistrot de Ponte Leccia est devenu le Q.G. des rendez-vous des sorties spéléo et canyon effectuées dans la région.

C'est sous une pluie battante et froide qu'une partie des participants se retrouve donc au Q.G. Pour ceux qui arriveront en retard (pour diverses raisons : travail, délai de route, panne d'oreiller, etc.) le deuxième point de rendez-vous est fixé à l'entrée de la grotte. Il est 10 h 30 quand notre convoi quitte Ponte Leccia (toujours sous la pluie) en direction de Lano. 500 mètres avant le village nous prenons la piste qui permet de nous

rapprocher de la cavité. Celle-ci est assez carrossable, mais la Fiat de Catherine va être victime d'un irascible caillou qui va lui percer le carter d'huile quelques mètres avant le parking. Nous décidons de la remorquer après la sortie du trou. On ne peut pas dire que la journée commence très bien, la pluie, cette panne, que va-t-il encore arriver ? Ce sont les aléas de la spéléo.

Nous allons tout de même battre un record : plus de 20 participants, 22 exactement : Michelle S..., Maud, Élisabeth P..., un étudiant, Philippe S... et ses filles, Noël R...et ses amis Sébastien et Monique, Marie-France et Jean-François B..., Alain B..., Christophe, Jean-François (deux Ajacciens), Catherine et Thierry, Pierre, Pierre-Jean M..., Jean-Claude L. M..., Dominique D..., Olivier G... qui nous rejoindra en fin d'après-midi. Il faut le faire n'est-ce pas !

C'est toujours sous une bonne pluie, que nous atteignons le porche d'entrée. Tout le monde est quelque peu humide, nous mangerons avant la visite. Les BIANCHI, Jean-Claude et Dominique ont prévu la grillade, oui mais comment allumer du feu avec tout ce bois mouillé. C'est après avoir récupéré du papier par-ci, un emballage en carton par-là, que Jean-Claude et Dumè, absolument décidés et tenaces (et aidés par du carbure), se lancent à la conquête du feu. Cela ne va pas être une mince affaire que de l'allumer, et tout doucement vont apparaître les premières flammèches. Pierre viendra en renfort et tous les trois souffleront comme des forgerons jusqu'à l'allumage complet, ouf ! on pourra faire cuire. Le reste de la tribu en est au dessert et café (que gentiment Michelle nous laissera). Alain part avec un premier groupe qui commence à se refroidir. Composition : l'équipe de fouilleurs, les deux ajacciens, Pierre, Marie-France, Pierre-Jean. Mais avant de rentrer dans le trou tout le monde va pouvoir déguster le beaujolais nouveau dans de vrais verres !! apportés par ce cher Philippe. La braise fait transpirer les merguez, saucisses, *figatelli* et steak. Hum ! c'est délicieux surtout accompagné de bon vin.

Bon peut-être qu'il faudrait passer à la partie spéléo, sinon que penseront de nous les initiés. Philippe connaît la grotte, il y est venu plusieurs fois, Jean-Claude et Noël sont déjà venus mais n'ont pas la topo en tête, pour les autres c'est la première fois. Aussitôt l'entrée franchie, un passage à quatre pattes attend les visiteurs, de quoi faire digérer ! La salle suivante donne à réfléchir car il y a de nombreux départs dans tous les coins. Le passage se fait à travers une grande chatière, celle-ci nous conduit vers ce que l'on pourrait désigner comme galerie principale. Des crânes de chèvres attestent le danger que représente ce trou pour les ovins qui ont osé s'aventurer dans ce dédale. Un plan incliné mène à la rivière qui coule bien, un méandre d'une dizaine de mètres permet de suivre celle-ci en aval. En amont ça siphonne après quatre mètres de progression. Retour en arrière pour reprendre la galerie principale, suivi d'un passage derrière un gros bloc, et d'une remontée dans un éboulis pour se retrouver sur « le réseau supérieur » très richement concrétionné. Dans la grande salle, nous retrouvons Alain et son groupe qui viennent de visiter « le puits », dont le niveau aujourd'hui est étrangement bas. Une forêt de fistuleuses pend des plafonds, des draperies telles des étendards déployés ornent également le lieu, il y a de nombreuses stalagmites et « tites » ainsi que de belles coulées de calcites. Toutes ces concrétions brillent de leurs mille feux sous l'éclairage imposant de tous les spéléos. En effet nous avons l'impression de faire partie d'un groupe de visiteurs dans une grotte aménagée.

Puis nous quittons cette salle superbement concrétionnée (certainement la plus belle) et revenons sur nos pas. Un autre passage entre les rochers nous conduit dans une autre salle dont le sol est jonché de blocs de toutes tailles. Une multitude de passages dans un sens, dans l'autre nous ramène vers le centre de celle-ci, où nous pouvons admirer une magnifique stalagmite « rhomboédrique ». Au bord de cette salle, coule à nouveau la rivière (amont ?) qui se perd dans les étroitures. Quelqu'un avait bien dit que Lano est un véritable labyrinthe. Ce n'est pas fini, de retour à l'entrée de cette salle nous suivons un autre chemin et nous retrouvons non loin du passage qui descend à la rivière (côté aval).

Nous revenons vers la sortie, et là nous descendons dans un réseau inférieur. Une première salle avec des gours asséchés est visitée, puis un passage accroupi nous conduit vers le « laminoir ». Définition du verbe « laminer » : Comprimer fortement (une masse métallique) en feuilles, lames ou barres minces. Tout d'abord il faut ramper et franchir dans la position allongée une baignoire bien remplie un mètre en dessous. Attention à ne pas lâcher les prises, sinon c'est le plouf. Le laminoir long d'une quinzaine de mètres ne présente pas de grande difficulté, seul un passage un peu plus bas obligeant à mettre le casque en travers impressionnera Monique. Celle-ci joue au Petit Poucet et va semer du sucre, la ficelle du K-Way, les gants (le couscoussier et le

téléphone portable) que Dumè va récupérer au fur et à mesure. Puis Noël et Dumè vont suivre un second passage bas qui conduit dans une galerie perpendiculaire à la principale et retour case départ. Un joli petit méandre retombe à la salle des gours asséchés. Il y a de quoi se mélanger les pinceaux.

C'est certainement la grotte idéale pour emmener sa belle-mère en visite dominicale.

Un nouveau passage conduit vers la sortie et on se retrouve au passage à quatre pattes. Dehors la nuit tombe, (toujours sous la pluie), le retour dans le lit de la rivière est glissant, puis le sentier qui conduit aux voitures est plus familier. Le premier groupe est déjà prêt. Pendant que nous revêtons des affaires sèches, Alain, Jean-Claude, Jean-François et les autres préparent la barre de remorquage et les cordes pour tracter la voiture de Cathy jusqu'à Ponte Leccia (toujours sous la pluie). Le convoi est à nouveau reconstitué et doit rouler doucement. C'est un soulagement lorsque tout le monde se retrouve au village (il n'y a pas eu de problèmes sur la route malgré les voitures qui doublient). Retour au Q.G. pour se réchauffer un petit peu, appeler un dépanneur, boire un p'tit canon et se dire au revoir. Malgré les impondérables de la journée, ce fut une très belle sortie.

La grotte de Lano est certainement la grotte idéale pour faire découvrir le milieu souterrain aux initiés. Si ceux-ci décident de continuer la spéléo, c'est à ce moment-là qu'il faut les emmener en initiation falaise et en aven.

1998

Mardi 17 février

Initiation au monde souterrain

Dumè D..., Jean-Claude L. M..., Francis M... et 12 enfants et 2 monitrices de l'association Fium'altu

Dimanche 15 novembre

Initiation au monde souterrain

ENCADRANTS : Chloën B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Francis M..., Catherine P..., Noël R... + étudiants de Corte

1999

Vendredi 13 août 1999

Visite, initiation au monde souterrain

Roger D..., Jean-Noël D..., Feli et Moun P..., Gilles M..., tribu R... (Noël, Rose-Marie et Christelle), tribu C... (Marc, Patricia, Adeline et Nadège)

Voyage au centre de la terre... (si, si, j'vous assure ! !)

LA SITUATION

Une équipe de vacanciers insouciants accompagnés par trois maîtres en spéléologie qui se proposent de leur faire découvrir une des plus belles grottes de corse : Lanu.

LE DEPART

Après un champêtre buffet pris à faible distance d'un agréable parking, nous nous sommes équipés (casques, lampes, combinaisons ou ce qui pouvait y faire vaguement penser), aucun autre matériel n'est requis pour ce type d'aventure.

L'approche est brève (c'est pas spéléo/rando) et nous sommes bientôt au bord du gouffre..., disons du trou... Les lampes s'allument et nous commençons notre lente progression dans les entrailles de la terre (musique wagnérienne).

LA LENTE PROGRESSION

Pour les néophytes que nous sommes, cette cavité n'est pas sans ressemblance avec celle de Brandu. Des stala(c)g(s) (tites et mites), le tout de couleur rouge (non, je plaisante, c'est du calcaire et c'est blanc..., c'était pour savoir lesquels d'entre vous suivaient encore..., bien reprenons).

D'après les indigènes, il y coulerait, l'hiver une rivière... d'où l'humidité, pensons-nous... sagaces que nous sommes. Nous sommes donc une dizaine à déambuler dans ce labyrinthe où se coupent toutes nos routes. Il

est assez difficile de s'y repérer malgré le singulier des salles.

Le laminoir... grand secret autour de ce passage, on aurait dû se douter de quelque chose quand le professeur Roger nous dit l'air absent « *J'ai déjà fait l'an dernier, j'vous donne ma part...* ». J'vous vois venir, vous voudriez bien savoir vous aussi... et ben tant pis pour vous, même sous la torture, je ne dévoilerai rien... à vous d'aller y jouer....

L'ACTION

Soudain, un cri... « *Professeur, nous arrivons en territoire des Boulou-Boulous, mangeurs de chèvres, les porteurs menacent de nous quitter en emportant une partie du matériel* »... difficile d'expliquer à ces bougres qu'il ne s'agit là que de squelettes de chèvres tombées par inadvertance (ou abus de boisson anisée...).

Une curieuse pilosité attire la convoitise du Docteur Noël, « *Ce ne sont que les petites racines des arbres* » tente de lui expliquer un de ses nombreux amis, « *...laisse les tranquille* »

Alors que nous nous livrons à une lutte féroce contre les éléments déchaînés (étroitesse des passages, humidité, boue pas vraiment thermale, gouffres), Jean-Noël, en pleine méditation, semble savourer ces moments par une longue pause horizontale. Les spéléologues sont décidément de curieux individus...

ÉPILOGUE

La cérémonie pris fin, selon le culte établi, devant l'autel du « Carré d'as », établissement bien connu des aventuriers.

REMERCIEMENTS

Ont participé à cette aventure, par ordre d'entrée sur scène : Jean-Noël dit « le penseur », Roger dit « Salut les filles ! ! », Noël dit « Allez les p'tits gars, on fonce ! ! », Moune dite « la bougonne », les cinq invités de Noël, et moi-même (par respect pour mes camarades, je ne ferai pas état ici de mes différents surnoms... on dira alors dite « la discrète »).

2003

Samedi 15 février

Découverte du milieu souterrain

ENCADRANTS : Michel B..., Dumè D..., Lionel D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Noël R...

INITIÉS : Pierre A..., Pascal B..., Albert D..., Philippe D..., Chantal G..., Charlye P..., Stéphane P..., Antoine P...

Depuis quelque temps, Noël avec son infailible côté sergent recruteur a réussi à convaincre quelques collègues sapeurs-pompiers de Ghisonaccia pour venir découvrir le monde souterrain et ses merveilles.

Noël et ses potes devant arriver par Francardo le rendez-vous est fixé à 9 h 30 au Kré d'as. Nous sommes les premiers et buvons un bon café en attendant le reste de la troupe. *Billipbilip*... le téléphonino de Jean-Claude retentit et à l'autre bout Noël l'informe qu'ils sont au carrefour de San Lorenzo et qu'ils montent directement à Lano.

La piste qui mène au bord du ruisseau est en partie enneigée et il y a bien 3-4 cm de neige sur le micro parking qui sert de place de retournement. Brrrrrrr !!!!! dur, dur ! de se changer. Après quelques explications sur le fonctionnement des dudules nous nous dirigeons vers la grotte. Une fois le bout de la piste atteint nous devons descendre dans le lit du ruisseau et traverser celui-ci. Nous remarquons des marques orange fluo qui suivent et remontent la rive gauche du ruisseau. Ces marques commencent en effet depuis le terminus ; en effet un beau sentier a été ouvert dans le maquis, il passe devant l'entrée de la grotte et continue en amont vers où ?

Nous atteignons la grotte vers 11 h 15, la température est très fraîche, le bois est glacé, et nous avons un peu de mal pour allumer le feu, mais avec beaucoup de ténacité nous y arriverons. Pendant que quelques uns s'occupent à ramasser du bois, d'autres officient avec les bouteilles. Parmi les initiés, les plus téméraires osent s'approcher de l'entrée de la caverne. Sur certains visages les sourires de tout à l'heure ont disparu et les petites angoisses commencent à poindre : « *Je ne passerai jamais là* », « *J'ai un peu peur* », « *C'est pas large* », « *Il faut passer là ?* », « *Je suis pas très rassuré* », etc. Le feu est bien parti, les discussions vont bon train, les agapes sont fort appréciées et le vin fait tout descendre. « *C'est bien la Spéléo : on mange un peu, on boit pas mal, et puis si on a le temps on va un peu sous terre* » dixit Jean-Claude. Bon c'est pas tout, il faut y aller. Dix,

onze, 12, 13 et 14, le compte y est, ce n'est pas un record mais c'est pas mal. Dès que tout le monde est entré dans la première salle, Noël concocte un petit briefing afin d'expliquer certaines règles de sécurité sous terre. Puis tel un scientifique, il explique la formation des concrétions et des grottes. Sans oublier l'aspect environnemental et la protection de la faune. Nous continuons notre visite, la descente sur une vire ne rassure pas trop Chantal qui malgré sa bonne volonté ne « sent pas trop ce passage » et préfère ressortir. Pour l'instant les autres initiés semblent enthousiastes par la découverte des entrailles de la terre. Ils sont admiratifs devant les concrétions. Maintenant la progression peut se faire en position « bipédique », nous marchons dans une faille d'où partent de nombreux conduits. « *C'est un petit peu labyrinthique* » lance Noël qui a du mal à retrouver (ce n'est pas le seul) les bons passages. Bon maintenant on va aller voir la nappe phréatique, un passage bas conduit à une faille remplie d'eau qu'il va falloir franchir. De l'autre côté c'est le laminoir (bon je ne vous explique pas ce que c'est qu'un laminoir), il fait environ 15 m. La progression doit se faire à plat ventre en se poussant avec les pieds et le coudes. Pierre ayant des problèmes d'articulations préfère shunter ce passage. Tout le monde se regroupe et nous continuons la visite.

Une petite ouverture permet d'accéder à un autre réseau. L'impression de manque d'air et de compression rend certains un peu stressés, mais de l'autre côté cela va mieux. Après de courtes escalades, nous arrivons dans la grande salle. Celle-ci est vraiment très belle, c'est une des plus belles de Corse pour ses concrétions qui tapissent parois et plafond. Un petit colimaçon permet d'accéder sur une vire au sommet de la salle et d'admirer celle-ci depuis le haut. La vire permet également de surplomber un beau puits rempli d'une eau transparente comme le cristal. Un autre réseau inférieur dont on atteint le fond grâce à une corde est également visité. L'inquiétude du début a partiellement disparu et les cigarettes fortement appréciées redonnent du souffle et calment les nerfs mis à rude épreuve. La sortie se fera par le même itinéraire qu'à l'aller et tout le monde se retrouve devant le feu. Ouf ! c'est fini. Nous regagnons les voitures et prenons la direction de Ponte Leccia. Ce coup-ci ce n'est pas devant un café, mais une boisson bien méritée que les initiés et encadrants expriment leurs sensations. Apparemment tout le monde a apprécié cette expérience (sera-t-elle renouvelée ?). Bref, nous avons passé une très bonne journée...

Autour d'une boisson réconfortante, les initiés nous écrivent ces quelques impressions :

« *Très bonne expérience, physiquement très intense. Bonnes explications sur l'environnement souterrain. Correspond à ce que j'attendais.* »

Chantal : « *Mon expérience s'est limitée à l'entrée de la grotte où j'ai vu la spectaculaire chute d'Albert. Puis, je me suis chauffée près d'un bon petit feu loin de la grotte.* »

« *Très bonne expérience malgré mon appréhension du départ. L'encadrement a été d'une extrême gentillesse dans les actes et dans les propos. Bonne continuation. Vive e topi pinnutu... très physique !* »

Stéphane : « *Une ouverture à faire pâlir le gynéco d'Alice Sapritch, que dis-je, des orifices me rappelant ma première femme ! L'orgasme parfait, c'était super.* »

Charlye : « *Bouh ... c'était mac, megafun, over in Charlye hyper out !* »

2004

Samedi 21 février

Découverte du milieu souterrain

Gisèle A..., Léa, Théo et Jean-François B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Maxime et Jean-Claude L. M..., Alice et Philippe S..., Jacques V...

Un premier rendez-vous au local à 8 h 15 puis à 9 h 30 au Carré d'As à Ponte Leccia. Les deux jeunes rencontrés trois semaines auparavant sur la commune de Moltifao nous font faux bond, ils auraient fait la fête la veille... Ce sera quand même une sortie découverte pour sept participants. Le ciel est couvert mais nous épargne de ses gouttes de pluie. Le sentier d'accès est bien balisé de marques orange, les visites organisées doivent se poursuivre. Pendant que Dumè se lance dans la réalisation du foyer, une partie du groupe sous la conduite de Jean-Noël redescend le lit asséché de la rivière pour aller visiter et photographier *Grotta di grotta* — un boyau d'une vingtaine de mètres découvert et exploré en 1995. La progression sur les blocs est hésitante car la pluie les a rendus glissants. En fait, on le découvrira au retour, un vague sentier existe en rive gauche à

travers la végétation. Ce boyau est intéressant car il s'agit d'un réseau actif temporaire, se mettant en charge régulièrement. Sa direction n'est pas celle de la grotte de Carpinella, il remonte vers la montagne pour rejoindre le lit supérieur d'un ruisseau qui passe au-dessus. Diamètre moyen de 50-60 cm, plancher rocheux propre et lames d'érosion. Au bout de 20 m, une petite salle puis un éboulis qui bloque toute progression, la position est très inconfortable pour tenter une désobstruction. À 2 m de l'entrée en contrebas, l'eau sort à travers des blocs et le lit du ruisseau qui était asséché en amont est à nouveau rempli. Il faudrait envisager une coloration à partir des deux écoulements pérennes retrouvés dans la grotte de Carpinella pour déterminer une éventuelle jonction. Seuls Jean-Noël et Alice se fauillent dans le boyau sur une dizaine de mètres pour quelques photos.



Retour au camp de base... où Dumè a réussi, malgré l'humidité ambiante, à nous faire un feu d'enfer. *Migliacci*, tartes aux herbes, pizze, *panzetta*... comme d'habitude on fait bombance. Pendant que tous les néophytes piaffent d'impatience devant le porche d'entrée, Dumè et Jean-Claude se lancent dans la réfection de l'escalier d'accès. Et puis c'est le départ pour les ténèbres. Visite traditionnelle : la vire ; la salle des chiros à gauche (une quinzaine de rhinos suspendus à de fines stalactites, une température de 8,5°C avec un minima à 7,5°C) ; la grande salle à la colonne, le laminoir, la rivière — à sec mais à l'extrémité de la galerie droite, un écoulement de quelques l/s se dirigeant vers une voûte mouillante) ; la grande galerie concrétionnée (où la corde en place aurait bien besoin d'être remplacée par un équipement sécurisé) ; le « lac », bien rempli ; et la grande salle aux éboulis et sa stalactite rhomboédrique (enfin approximativement...) pour finir. Tout en contrebas de cette salle des éboulis et sur la gauche, on entend le bruit de l'eau, mais c'est trop étroit pour y accéder, même Jean-Claude doit renoncer.

Entrée sous terre 13 h 30, sortie 16 h 30. Il commence à bien pleuvoir. On se dirige rapidement vers les 4x4, pour se changer sous la pluie fine.

2006

Samedi 28 octobre 2006

Reconnaissance de site et confirmation d'éléments cadastraux

Albert D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...accompagnant M. Paul S... (Maire de Lano)

Petit rappel historique : Un article émanant de la DDJS portant sur l'interdiction de la pratique de la spéléologie dans la grotte de Lano alerte le CA du CDS. Immédiatement des contacts sont pris auprès de M. SALICETI, maire de ladite commune, afin de négocier une solution faisant dérogation à cette interdiction.

Après de nombreuses entrevues et rencontres, nous avons décidé cet après-midi là de nous transporter sur le terrain afin de confirmer *in situ*, les éléments relevés préalablement sur les plans cadastraux de la commune.

Aux alentours de 14 h, nous sommes tous réunis au départ de la piste, M. le maire nous remet des textes et photographies qui sont en sa possession et qui viendront enrichir le recueil d'informations détenu par le CDS2B. Nous voilàmes à présent en haut de la piste, qui signe le terminus pour les véhicules.

À pied, à présent, les plans et les notes dans les mains, nous parcourons la piste en partie détériorée par les intempéries. Nous nous dirigeons vers l'entrée de la cavité, tels des arpenteurs, nous mesurons, ou plutôt, estimons les distances. M. SALICETI nous aide bien, grâce à sa bonne connaissance des lieux. Ouf ! Nous avons de la chance, la grotte se trouve sur une parcelle communale ainsi que la piste qui en permet l'accès. Sur place, nous convenons d'un accord commun, de fermer définitivement l'accès de la cavité par la pose d'une grille, seuls la municipalité de Lano et le CDS2B en détiendront la clef. La pose d'un panneau informant le public sur l'interdiction de pénétrer dans la grotte est également adoptée.

Certain de notre intérêt pour la spéléologie en général et en particulier à l'attention que nous portons à la

grotte de Lano, M. le maire nous informe de son intention de remettre en état, la partie de la piste emportée par d'importants effondrements causés par les pluies torrentielles. À l'avenir, nous devrions pouvoir nous rendre en 4x4 jusqu'à la rivière. La journée se termine et de retour en bas de la piste, nous prenons congé.

Une dérogation définitive à l'arrêté municipal est actuellement en cours d'élaboration sous la forme d'une convention.

Lundi 13 novembre

Aménagement de l'entrée

Albert D..., Jean-Noël D..., Noël R...

Noël et Jean-Noël sont libres — en RTT —, Albert aussi — en ReTraiTe. Nos trois Pieds Nickelés décident d'aller installer la grille et la signalétique à l'entrée de la Grotte de Carpineto, faisant suite à la demande du maire de Lano, M. Paul SALICETI. Celui avait en effet donné son accord pour signer une convention d'accès avec le CDS2B, mais il tenait à remettre en place la grille fermant l'entrée de la cavité — maintes fois démontée — et à fixer sur la paroi un panneau signalant l'interdiction de pénétrer suite à un arrêté municipal du 15 juin 2006. Il avait fait comprendre à Jean-Claude et Noël que ce serait bien que le CDS2B se charge de ces menus travaux... Rendez-vous à 8 h 30 pour Albert et J.-N. au local pour récupérer le matériel préparé par Noël le samedi précédent et direction Ponte Leccia. On fait une halte chez Noël, un petit café et puis on embarque accompagnés de Mousquif le chien spéléo. Arrêt au magasin de bricolage pour acheter 5 kg de mortier, puis chez M. SALICETI, après le pont de la Casaluna. Il nous remet le morceau de grille à poser et un cadenas à code (3703). On discute de l'exercice secours du samedi à venir et semble réticent tant que la convention n'est pas signée. Comme la Fédé n'a pas donné signe de vie — bien que l'envoi date de trois semaines —, on s'inquiète un peu, on promet de s'en occuper le lendemain, il semble rassuré mais... Arrivée à 11 h au bout de la piste, équipement, chargement du matos et vingt minutes plus tard on pose le tout au pied du porche d'entrée. Il est presque midi, pendant que Noël et Albert s'attaquent à la pose de la grille à coups de massette, de burin et de perfo, J.-N. repart vers le Disco pour écouter l'émission de RCFM sur l'Amiante à Bastia. Il sera de retour vers 12 h 45, nos deux acolytes ont posé la grille mais ils manquent de mortier, Noël a dû entamer la colonne centrale et il faut remplir avec plus de mortier que prévu, cela tiendra mais il faudra consolider. J.-N. s'attaque au débroussaillage de l'accès au porche, après un départ difficile, c'est un feu d'enfer qui est entretenu pendant une heure et demie. Pendant ce temps, Albert casse des cailloux, il nous refait des marches d'accès au porche. Noël monte au-dessus de l'entrée pour installer une corde de descente pour pouvoir fixer le panneau d'interdiction d'entrée, en profite pour purger ce haut de porche où de nombreux blocs ne demandaient qu'à tomber.

Il est 14 h 30, les estomacs crient famine, pause repas accompagnée d'un rouge de Vico, que l'on finira à peine, quel sérieux ! Une heure après on reprend la fixation du panneau. Noël avait décidé de le coller à la colle *Pattex*°, mais ce n'était pas une riche idée, tout d'abord difficile de trouver une zone parfaitement plane et ensuite malgré un dépoussiérage de la paroi, il ne restait pas de poussière qui a salopé le cordon de colle ; enfin malgré les efforts d'Albert pour ramener Noël vers la paroi, difficile d'appuyer sur le panneau quand on est suspendu dans le vide. Une demi-heure après, comme le panneau semblait vouloir tenir, on laisse en l'état. Pas satisfaisant car il se décolle sur au moins deux coins. On consolidera une prochaine fois, Albert à l'idée de rajouter des



rondelles, ou bien utiliser un pistolet de scellement, à voir... Il reste à fixer la chaîne et le cadenas et la grotte est close, un peu symbolique, il ne faudrait pas trop secouer la grille ! Albert continue à casser des cailloux, Noël monte les murs et les marches et J.-N. fait remarquer qu'il est passé 16 h 30, la nuit approche. Le projet de repérer le trajet de la civière dans la cavité est abandonné, Francis risque de venir vendredi pour effectuer des repérages. Albert est partant pour l'accompagner, on ne peut pas les arrêter ces jeunes retraités ! Le temps de rejoindre le Disco, on atteindra la route à la nuit. Arrêt à Ponte Leccia pour déposer Mousquif et retour des Pieds Nickelés au local vers 19 h.

Ce sera la seconde fois dans notre vie de spéléos que nous fermons une cavité, la première étant Cast.1, le Trou du Pylône — ce qui avait donné lieu à de grosses polémiques à l'époque, et encore il n'y avait pas de cadenas...

Samedi 18 novembre

Exercice-secours

SSF2B : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Olivier G..., Pierre L..., Francis M..., Noël R...

GRIMP : Alain T..., Stéphane P..., Laurent G..., Laurent R..., Marcel G..., Marc X...

Autres intervenants spéléos : Christian et Maxime D..., Albert D..., Maxime L. G..., Marie Pierre R...(dans le rôle de la victime)

Autres intervenants : Gabriel R..., deux adjoints municipaux de la commune de Lano.

Le Comité Départemental de Spéléologie de Haute-Corse en étroite collaboration avec le SDIS2B a organisé un exercice de spéléo secours le samedi 18 novembre 2006 dans la grotte de Lano. Le but de cet exercice étant de travailler en bonne entente avec les sapeurs-pompiers sur les techniques de conditionnement et d'évacuation d'une personne victime d'un accident dans une grotte.

Le scénario retenu pour cette manœuvre est le suivant : un groupe de 5 spéléos visitent la grotte de Lano, une de ces personnes fait une chute sur « le balcon de la grande salle » et se plaint d'une violente douleur à la jambe droite, parmi ses coéquipiers, un médecin diagnostique une fracture sans déplacement. Pendant que ses coéquipiers la mettent en sécurité dans un point chaud improvisé, un membre de l'expédition ressort pour donner l'alerte. Les secours composés de 9 spéléos et de 8 sapeurs-pompiers pénètrent dans la cavité à 13 h.

Les différentes équipes vont s'engager chronologiquement comme suit : une équipe médicale, une équipe téléphone, une équipe « point chaud » et deux équipes d'évacuation. Pendant que l'équipe médicale dont le responsable est un infirmier du SDIS conditionne la victime sur la civière, une première équipe installe une poulie frein et une tyrolienne pour permettre la descente du brancard depuis le haut de la salle où a eu lieu l'accident. Le rôle de l'équipe téléphone consiste à dérouler une ligne téléphonique depuis la surface jusqu'à la victime. L'installation de cette ligne ne doit en aucun cas gêner la progression des sauveteurs et de la civière. Ce système va permettre de signaler à la surface à tout moment le déroulement de l'évacuation et l'emplacement de la civière ainsi que les problèmes rencontrés. Depuis la surface le PC peut joindre également à tout instant l'équipe d'évacuation pour avoir des informations. L'équipe « point chaud » est



responsable d'une installation légère qui a l'aspect d'une tente, cette structure est réalisée à l'aide couvertures de survie et de cordelettes tendues entre les parois de la grotte.

Le TOP DÉPART de la civière est donné à 15 h 40, celle-ci est descendue par le poulie frein puis reprise sur la tyrolienne afin d'éviter deux passages chaotiques très glissants. Une seconde poulie frein dans la continuité de la tyrolienne va aider la descente de la civière sur un plan incliné sur lequel les sauveteurs vont se positionner pour guider et porter. La configuration de cette cavité rend le cheminement très complexe, ce qui oblige tous les secouristes à jouer aux contorsionnistes et ils se retrouvent tantôt debout, assis, accroupis, sur le dos, etc.

Un passage comportant deux étroitures doit être franchi. Dans le premier rétrécissement la civière coince au niveau des bras, nous devons la reculer et l'engager dans le second passage, où ça va passer très juste. La progression se poursuit jusqu'à un autre passage scabreux mais plus large et nous débouchons enfin sur la salle du point chaud. Une demi-heure est nécessaire à la finition des équipements de la seconde partie de l'évacuation. Pendant ce temps, à l'intérieur du point chaud dont le sol a été isolé avec une bâche, on va pouvoir reconditionner et la réchauffer la victime. Dès la reprise de l'évacuation le portage se poursuit en remontant un léger plan incliné, puis reprise sur poulie frein pour descendre un ressaut de 4 m. Au pied de celui-ci on assure la civière par une poulie bloqueur pour remonter un autre plan incliné de 10 m et atteindre un balancier de 5 m. La reprise sur celui-ci par un poulie frein et une poulie largable permet de tracter la civière sur le ramping d'entrée et la victime est sortie de la grotte à 17 h 50.

RECAPITULATIF: 3 poulies frein, 1 tyrolienne, 1 balancier, 2 poulies bloqueur, 1 poulie largable auront été nécessaires pour franchir les différents obstacles entre le lieu de l'accident et la sortie.

Entre le top départ de la civière (15 h 40 et la sortie de celle-ci 17 h 50) : 2 h 10. Une très bonne entente entre les spéléos et pompiers.

On a vu pratiquement tous les cas de figure des différentes techniques utilisées en spéléo secours : balancier, tyrolienne, portage, passage d'obstacles, poulie frein, poulie bloqueur.

Bref, ce n'était pas si mal que ça malgré quelques « ratages »

2007

Samedi 17 au Dimanche 18 novembre

Week-end découverte du milieu souterrain

Josyane C..., Jean-Yves C..., Maryline, Christian et Maxime D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Antoine K..., Maxime L. G..., Paulo M..., Noël R..., Laurent V..., Claire et X. L..., Valérie, Nicolas, Mathieu, Rocco, Chantal, Victoria, Anghjou, Florian G...

Depuis quelque temps nous avons envisagé d'organiser un repas dans un gîte suivi d'une journée consacrée à la découverte du milieu souterrain. La grotte de Carpinetto a été retenue et Laurent VINCENSINI nous a accueillis pour la soirée de samedi dans son gîte du pont de Lano. De nombreuses personnes se sont inscrites pour cette aventure et nous avons certainement battu un record de participation pour une activité souterraine, en effet, le lendemain, 26 personnes se sont rendues dans la grotte.

Le samedi, Olivier en premier puis Jean-Noël passent au local pour récupérer le matériel nécessaire à l'équipement de la cavité. Dume qui rentre d'une randonnée en montagne récupère Noël et Roccu Andria à Ponte Leccia, ensemble, ils se dirigent vers le gîte de Lano. La route est glissante à cause des fortes chutes de neige de vendredi.

Arrivés au gîte, ils prennent place ; à l'intérieur du bâtiment règne un froid de canard, tout est ouvert. Un rapide tour d'horizon est effectué pour fermer portes et fenêtres et mettre en route les chauffages. Petit à petit le gîte se remplit et s'anime, les uns et les autres arrivent à intervalles réguliers, tous prennent place.

Plus tard, on retrouve Dume et Noël, affairés dans la cuisine devant une énorme marmite, un parfum sucré de cannelle et de rhum caresse les narines. Ils sont en train de préparer un savoureux planteur pour une trentaine de personnes. Face aux fourneaux, une équipe de gros bras se remplacent avec énergie, pour faire tourner le *pulendaghjiu*.

C'est l'heure de l'apéritif, le traître planteur, doux comme du miel, coule à flots les conversations s'animent, la *pulenda* maintenant cuite, est retournée sur son torchon, les *figatelli* peuvent suivre. Toute l'assemblée

passé à table quand arrive une escouade d'ouvriers espagnols venus chez Laurent pour la cueillette des châtaignes, ils compléteront les tablées. Plus tard les chansons s'enchaînent accompagnées à la guitare par Jean-Noël et aux « percussions » par Nicolas et Noël. *(En fait nos deux lascars, se sont emparés dans la cuisine d'énormes marmites qu'ils utilisent, comme djimbés)*

Pendant le repas et devant l'excellent fromage fermier, l'ambiance se met tout doucement en sommeil... ... Pour repartir de plus belle... ... Successions de chants, de sons de guitare, de tam-tam. Les doigts du guitariste souffrent, ceux des percussionnistes enflent, les cordes vocales des ténors ne sont pas ménagées non plus. Il a même fallu retourner en cuisine pour re-préparer du planteur afin de réhydrater les gosiers secs. Plus tard, la source de rhum s'étant de nouveau tarie et il a fallu faire appel à un sourcier chevronné, qui n'a pu découvrir que du vin...

Tout doucement les uns et les autres s'éclipsent puis se lovent dans leurs sacs de couchage pour une douce nuit ... Enfin... Elle sera quand même perturbée par les ronflements dantesques des scieurs de bois... *(Comme diraient les sardes : « Lui russa molto forte »)*

Dimanche, petit déjeuner, rangement des affaires, Claire nous rejoint. La météo est avec nous, il fait beau, l'air frais, nous embarquons dans les voitures en direction de la grotte de Lano. Le vallon enneigé est féérique. La piste sera-t-elle praticable ?

Quelques glissades plus loin les 4x4 grimpent tranquillement jusqu'au terminus marqué par la rivière. On s'équipe dans la neige et nous repartons à pied pour l'entrée de la cavité. Par petits groupes nous nous engageons. Les uns tenteront le passage par le laminoir, beaucoup d'autres refuseront. Il règne à l'intérieur une bruyante cacophonie, nous avons parfois du mal à communiquer. Le regroupement aura lieu dans la *Salle Concrétionnée*. Certains poursuivront jusqu'au passage bas de la galerie, accessible par un passage glissant équipé d'une corde. Nous décidons de rebrousser chemin et plus tard nous nous retrouvons à l'extérieur devant un copieux pique-nique. Comme d'habitude, grillades, terrines, gâteaux et bon vin. L'air commence à fraîchir, le soleil s'est caché derrière la chapelle de Lano, il est temps de retourner au gîte. Le matériel est chargé dans les voitures, nous prenons le chemin du retour.



Nous sommes tous d'accord il faudra renouveler cette initiative.

Alors, à bientôt...

Victoria nous raconte cette journée, ses peurs et ses joies :

« Je suis venue faire cette journée de découverte avec mes deux fils. Que du bonheur ! De jolis paysages, une ambiance sympathique, des spéléos compétents. Des peurs et des angoisses surmontées grâce à la patience de "ceux qui ont déjà fait". Au sortir de la grotte un pique-nique dans la neige. Des rencontres... une expérience formidable. Pas si facile que ça, mais de toute façon, on reviendra. »

RECIT DE LA SORTIE :

« Une jolie journée de découverte pour la spéléo. Il fait beau, il a neigé dans la semaine et les premiers villages sont tout blancs. Le rendez-vous a lieu au gîte de Lano chez les frères VINCENSINI. On échange quelques paroles, on s'habille, on monte en voiture jusqu'au chemin qui mène à la grotte. Encore quelques kilomètres, à pied ou en voiture et nous voici dans la montagne, les pieds dans la neige. C'est amusant les casques et c'est quand même un peu lourd. On s'achemine les uns derrière les autres, avec le sac à dos qui contient le pull, les gants, le repas, le casse-croûte, le café, les fruits secs... Le petit chemin — qui est étroit — qui glisse — on s'accroche aux petits arbres qui le bordent — c'est joli toute cette neige.

Elle est jolie la grotte à l'extérieur. On allume la lampe — on se brûle le bout des doigts si on ne fait pas attention. Je me brûle — c'est l'apprentissage. Aïe ! il faut se mettre à quatre pattes, à plat ventre, glisser... Panique — je ne passerai jamais — je vais rester coincée et mourir là ! je recule — non, je n'irai pas. Évidemment, j'y suis allée... Si les autres l'ont fait, je peux le faire aussi ! Après tout, vaincre sa peur est aussi une victoire sur soi-même !

C'est joli à l'intérieur, un peu gluant — un peu humide — jaune et blanc — silencieux. La grotte aurait plu à Jules VERNE. Attention à ne pas réveiller les chauves-souris ! On est ensemble, on bavarde, on grimpe, on descend, on rampe sur les coudes, sur les genoux, on se cogne la tête. Les soucis de la semaine sont bien loin, on est ailleurs, vraiment dans un autre monde.

Et là !... un goulet — ce qu'on appelle une châtière — on y passe de biais, la tête avec le casque ou les pieds en premier, on pousse avec les bras pour glisser... Cinq minutes avant de pouvoir m'allonger sur le sol, je ne peux pas — je recule encore — on me montre la manœuvre — se mettre en biais, ne pas paniquer, respirer lentement, glisser, pousser. Cinq minutes d'angoisse, de honte — comment font-ils pour faire ce que je n'ose pas faire ; cinq minutes, je passe.

Et je repasserai au retour, par le même chemin, avec les mêmes peurs... dominées. C'est bon de se retrouver à l'air libre. Évidemment on est un peu sale — très sale même — et dehors il fait nettement plus froid. Le feu de bois a du mal à prendre, la neige a bien détrempé les branchages, mais il y a le saucisson et le vin, les tomates fraîches, le fromage et le café, les amis... Il y a surtout de beaux moments, des sensations fortes, du plaisir.

Alors ! Quand la prochaine sortie ?



Victoria

2008

Dimanche 10 février

Découverte du milieu souterrain

Antoine B..., Josyane C..., Aline, Maryline, Christian et Maxime D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Maxime L. G..., Valérie L..., Laurent et Stéphanie V..., Philippe R..., Philippe R... et Philippe S...

Après un bon café au local à 8 h 30 — 9 h pour certains —, départ de la caravane vers Lano. Cette fois pas de neige, la piste est nickel jusqu'au terminus, mais le ravinement commence à se produire au niveau d'un des radiers. Il est 11 h, habillage sous le soleil et direction la cavité. Regroupement à l'entrée vers 11 h 45, certains estomacs crient famine, il est plus raisonnable de déclencher les agapes maintenant afin d'éviter les hypoglycémies et hypoalcoolémies. Hypoalcoolémie, il n'y en aura point, car ce n'est pas moins de sept bouteilles qui sortent des sacs à dos. Ce sera un véritable tour de France des vignobles, de la Bourgogne à la Touraine, en passant par les Côtes du Rhône, le Languedoc, le Bordelais... Rassurez-vous, on s'arrêtera au bout de la quatrième !

Question substances à mâcher, on n'était pas non plus en reste, *salicce* et *figatelli* de Laurent, grillades en tout genre, cakes de Josyane, gâteaux de Valérie et de la femme de Philippe R..., ces pique-niques deviennent de plus en plus des banquets... Une heure et demie plus tard, repus et abreuvés, c'est l'heure d'aller se tester dans les étroitures de Lano.

Petit moment d'angoisse pour ouvrir le cadenas, car bien qu'en possession de la bonne combinaison, il fait de la résistance. Passage obligé par le laminoir, où Josyane, malgré sa bonne volonté fera demi-tour — passant en premier après le pont, ce laminoir tout noir avait de quoi angoisser — mais la prochaine fois, elle passe, c'est promis ! Christian également renoncera malgré une approche bien engagée. Pour les autres débutants, ils en sortiront enchantés. Puis circuit habituel, la grande galerie, le lac, le conduit du fond et ses gours humides.



Enfin visite de la zone de contact avec les schistes, après avoir franchi l'étranglement derrière l'écaïlle. La grande salle en pente, la stalagmite rhomboïdale, le boyau infranchissable où l'on entend le bruit de la rivière, une petite cascadelte sûrement (Jean-Claude s'en approchera de très près, mais ça ne passe pas). Pour sortir du fond de la salle en pente, une petite chatière permet de se retrouver juste à l'entrée de l'étranglement de l'écaïlle.

Puis vient l'heure du retour, au niveau de la première salle, on lâchera Josyane, Stéphanie et Maxime LE G... en libre pour qu'ils puissent retrouver la sortie et sous la conduite de Josyane, devenue spéléo aguerrie, ils retrouveront l'air libre sans encombrés.

Il est 15 h 45, TPST : 2 heures quinze. Christian, sorti un peu plus tôt — car un peu fâché avec les chatières — aura ravivé le feu et on en aura bien besoin, car la température avait chuté. Photos de groupe, commentaires satisfaits et enthousiastes de débutants. Retour au bercail après une halte chez les VINCENSINI pour rapporter quelques charcutailles.



Le vécu de Philippe RAMEAU : « Pour une première incursion dans le club spéléo, de plus avec un invité, l'accueil est des plus chaleureux. La visite de la grotte fut enthousiasmante. Bien que ne comportant pas de difficultés majeures, j'ai repris un attrait fort pour la spéléo. Toutes les sensations que j'ai connues, il y a une trentaine d'années, me sont remontées au cœur et c'est avec impatience que j'attends... à quand la prochaine expédition ? »

Samedi 21 juin

Tournage FR3

ITP : Maxime D..., Jean-Claude D. B..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Maxime L. G..., Rémy L..., Cathy et Jean-Bernard M..., Noël R..., Michel et Julie M...

FR3 : Antoine G..., Tafari T...-V...

Grand branlebas de combat pour ce tournage, rendez-vous pour tout le monde au pont de San Lorenzo. Les ajacciens sont déjà là, les bastiais arrivent en pointillés et enfin FR3. Présentation générale et en route pour Lano. Noël et JC1 feront un détour par le domicile du maire pour l'informer de notre projet.



Quelques patati-patatas plus tard nous rejoignons le reste de l'équipe au début de la piste. Pierre, Olivier et le matériel s'entassent dans le *Santana* et les... 12 autres dans le *Defender*, qui se transforme pour l'occasion en minibus. À mi-chemin, la piste est encombrée de palettes de matériaux divers, nous réussissons malgré tout à passer en mordant sur le haut côté.



Pour les besoins du tournage, nous équipons le petit puits dans le prolongement de la galerie d'entrée. Ceci

permettra de faire quelques prises de vues de descente et remontées sur corde. La visite de la cavité se poursuit ponctuée de plusieurs interviews des « vieux » et des jeunes qui permettent d'expliquer la façon dont la cavité s'est formée et ce qui pousse les spéléos à aller sous terre. Les traditionnelles grillades terminent cette sympathique séance audiovisuelle.

Samedi 13 septembre

Tournage reportage FR3

ITP.: Maxime D..., Jean-Claude D. B..., Albert D..., Philippe E..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Jean-Baptiste et Rémi L..., Maxime L. G..., Noël R...

ÉQUIPE DE TOURNAGE GB PROD.: Evelaine C..., Simone G..., Antoine G..., Tafari T...-V..., Jean-Michel S...

Cool'ori, deuxième épisode. Les choses sérieuses commencent. Après le repérage de juin et le tournage de quelques scènes, cette fois-ci ce sera l'enregistrement des différents plateaux.

Malgré quelques inquiétudes, le temps s'est mis au beau. Autre bonne surprise, Christian est à l'heure chez *Vulco* ! Tout le monde se



retrouve au pont de San Lorenzo, on attend l'ajaccien ... Prochain arrêt le départ de la piste, répartition dans les 4x4, cette fois-ci nous en avons 4 et le Defender sera moins chargé.



Équipement au bout de la piste et entrée dans la grotte vers 11 h 30. Le cadenas est toujours aussi coriace, nous serons obligés d'utiliser la méthode du contournement.

La vue du passage bas à l'entrée ne rassure pas notre présentatrice mais, professionnalisme oblige, la crainte est vaincue.

Par contre la descente du puits ne posera aucun problème, prises de vue d'en haut et d'en bas se succèdent. Les différents plateaux se succèdent sur une petite portion de la cavité. De temps en temps, nous nous retrouvons dans la peau de figurants et certaines scènes seront prises plusieurs fois. Quelques-unes seront probablement retenues pour le bêtisier final. Ce n'est que vers 16 h que tout le monde se retrouve dehors autour d'un bon barbecue réconfortant.

La programmation de l'émission est prévue mi-octobre en deux épisodes de 13 mn, le samedi vers 12 h sur Fr3.

À voir ...

2009

Samedi 4 juillet

Découverte du milieu souterrain

ITP.: Jean-Claude D. B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Henri F..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Noël R...

INITIÉS: 10 spéléos en herbe + 5 mamans

2010

Samedi 8 mai

Coloration rivière souterraine

ITP.: Jean-Noël D..., Olivier G..., Valérie L..., Véronique M..., Marie Pierre et Noël R..., l'épagneul Mouskif

INVITÉS: M^{me} G... (la maman d'Olivier)

Jean R... et Jean Michel L..., nos entomologistes, de passage dans la région, accompagnés par Albert D... ont posé la semaine précédente des pièges à insectes dans la grotte, et nous font part d'un événement

intéressant : « Une grande quantité d'eau circule en abondance dans la cavité, alors que le lit du ruisseau devant le porche d'entrée est à sec, malgré les abondantes intempéries de ces derniers mois. Plus bas, dans le talweg, l'eau coule bruyamment et en abondance. »

Il en fallait moins que ça pour mobiliser les quelques personnes disponibles ce jour. L'idée de tenter une coloration du cours d'eau souterrain afin de se rendre compte d'une éventuelle résurgence a vite fait l'unanimité des participants.

Ce samedi après-midi le temps est incertain, comme d'habitude, depuis maintenant des mois. Sur la piste qui mène à la grotte nous avons essuyé des averses d'eau et de grêle mêlées. Par moment, des éboulements nous barrent la route et il a fallu déblayer les cailloux qui encombrant le passage.

Pendant que sur le « parking » terminal, nous décidons de la stratégie à mettre en place, Véronica et J-N. nous rejoignent. Dans un premier temps nous redescendons tous dans le lit de la rivière à sec jusqu'à trouver l'hypothétique sortie de l'eau. Environ 200 m en contrebas, par rapport à l'entrée de la grotte nous trouvons sur le côté gauche, une faille par laquelle jaillit une grande quantité d'eau. C'est là ! Nous en sommes persuadés, nous ne poursuivons pas plus loin nos investigations. J.-N. croit reconnaître la sortie du parcours souterrain du ruisseau de Grotta, exploré en 1995, mais la dernière visite remonte à février 2004¹ et la mémoire s'effiloche... La maman d'Olivier se propose de rester auprès de cette résurgence et de faire le guet afin de noter la sortie de l'eau colorée. Nous abandonnons là notre planton, et refaisons chemin inverse pour nous rendre dans la cavité afin de procéder à la coloration. Marie Pierre, qui déjà souffrait de lombalgie nous abandonne auprès d'une autre petite résurgence. (Située plus haut près de l'entrée de la grotte, elle coule moins abondamment).

Nous « ouvrons » le cadenas, et nous voilà accompagnés par Mouskif, dans la grotte. Nos infatigables poseurs de pièges à insectes n'ont pas menti. Dès le passage de la vire un grondement se fait entendre. L'eau doit couler en abondance dans le petit méandre.

Au bout de la grande galerie, avant la première étroiture, nous nous enfilons par le passage bas descendant pour rejoindre la rivière. En effet, une quantité d'eau inhabituelle s'écoule et disparaît dans le méandre. La totalité du pot de la fluorescéine est déversé (1 kg, elle était périmée, il fallait tout utiliser)... L'eau prend immédiatement une teinte verte fluo, même le chien est enchanté par cette expérience et manifeste son enthousiasme par des aboiements retentissants. Tandis que l'eau coule probablement vers nos sentinelles postées à l'extérieur... Nous poursuivons, la visite afin d'en avoir le cœur net. L'eau se trouve en abondance dans la galerie qui mène vers la *Salle concrétionnée* mais aussi dans la *Salle de la concrétion rhomboédrique*. Petit détour au retour par les puits de la nappe phréatique, le niveau d'eau n'a pas bougé.

Il est temps de sortir à l'extérieur pour vérifier nos hypothèses. La grille d'entrée est de nouveau « cadennassée ».

Résultats : Une heure et demie s'est écoulée depuis le début de la coloration, nos sentinelles n'ont rien vu,



1— « Pendant que Dumè se lance dans la réalisation du foyer, une partie du groupe sous la conduite de Jean-Noël redescend le lit asséché de la rivière pour aller visiter et photographier *Grotta di grotta* — un boyau d'une vingtaine de mètres découvert et exploré en 1995. (...) Ce boyau est intéressant car il s'agit d'un réseau actif temporaire, se mettant en charge régulièrement. Sa direction n'est pas celle de la grotte de Carpinella, il remonte vers la montagne pour rejoindre le lit supérieur d'un ruisseau qui passe au-dessus. Diamètre moyen de 50-60 cm, plancher rocheux propre et lames d'érosion. Au bout de 20 m, une petite salle puis un éboulis qui bloque toute progression, la position est très inconfortable pour tenter une désobstruction. À 2 m de l'entrée en contrebas, l'eau sort à travers des blocs et le lit du ruisseau qui était asséché en amont est à nouveau rempli. Il faudrait envisager une coloration à partir des deux écoulements pérennes retrouvés dans la grotte de Carpinella pour déterminer une éventuelle jonction. (...) » *I Putaghji Topinni* N°9, Bulletin du C.D.S. de Haute-Corse, mars 2006, p.32-33

nous constatons qu'aucune trace de fluorescéine n'est apparue à l'extérieur.... Mais ou est donc passée toute cette quantité d'eau ?

La journée se termine, nous sommes trempés, le chemin du retour est propice à la réflexion et les commentaires sont nombreux. Une piste est cependant retenue : il est probable que l'eau sortie par la résurgence, provienne en fait d'une perte du ruisseau de Grotta (affluent de la Casaluna), qui se trouve à proximité immédiate. La quantité de fluorescéine est peut-être insuffisante, dans les autres colorations réalisées sur le continent, on parle de 2 à 3 kg, mais surtout le repérage se fait rarement à l'œil nu mais quasiment toujours avec des capteurs au charbon actif. En ligne directe, on a à peine 200 m, entre le point d'injection et le lit actif de la Casaluna, mais l'eau fait peut-être un détour ou stagne dans un espace intermédiaire ?

Étude à poursuivre...

Noël

Vendredi 5 juin

Raid « Oxy'Jeunes »

CD§ 2B : Pierre-François B..., Jean-Claude D. B..., Jean-Claude L. M..., Noël R...(ITP) ; Laurent V... (Alba di Vallerustie)

Quatre *topis*, dont un faisant partie de l'organisation, ont prêté mains fortes dans « l'épreuve » de spéléologie du raid organisé par la CTC, « Oxy'Jeunes » (Infos sur [Raid Oxy'jeunes](#)).

Après l'installation d'une main courante pour sécuriser un passage délicat, les premiers spéléos en herbe sont entrés dans la cavité vers 21 h. Cette épreuve du raid n'était pas chronométrée. Les *topis* se sont relayés pour faire visiter une partie de la cavité aux ados. C'est ainsi que 57 jeunes de 14 à 17 ans se sont succédés par groupes de 5 à 10, les derniers sont sortis vers 1 h 30 et tous ont apprécié la visite et l'expérience !

Nous avons bien sûr expliqué l'origine de la grotte et des concrétions, mais nous avons aussi fait passer quelques petits messages sur la fragilité du milieu, l'importance de le préserver et de protéger les espèces qui l'habitent. Certains ont bien accroché, en témoignent les nombreuses questions posées et leur saine curiosité.

Un film commandité par la CTC a été tourné, nous devrions être destinataire d'un exemplaire en DVD.

2011

Mercredi 1^{er} juin

Découverte du milieu souterrain

ITP : Valérie D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

INITIÉS : 21 enfants des centres aérés de Biguglia et Borgo + 2 animateurs.

Ce mercredi matin le rendez-vous est donné au centre aéré de Borgo à 8 h 30. Nous sommes accueillis par la directrice du centre : Fanny L. M..., également membre ITP. Plus tard, le bus arrive. Les enfants embarquent, nous, nous grimpons dans le *Defender*, puis prenons la route pour la grotte de Lano.

Les véhicules stationnent dans le virage au départ de la piste, nous sommes rapidement rejoints sur place par M. SALICETTI, le maire de la commune, qui, inquiété par ce bus chargé d'enfants se dirigeant vers la grotte, vient se renseigner. Rassuré par notre présence, il nous quitte rapidement pour d'autres vicissitudes communales.

Tandis que les enfants monteront à pied, le 4x4, chargé de sacs à dos et de matériels nécessaires à l'exploration, grimpe la piste. Arrivés sur place, Valérie et Noël partent équiper les passages délicats. Un groupe est formé, les premiers entrent dans la cavité, accompagnés par Jean-Claude. La visite passe par la grande galerie, les chatières et se termine dans la salle concrétionnée. Nous expliquons la formation des grottes, les stalactites, mettons l'accent sur le respect du milieu. Plus tard nous ressortons à l'air libre.

Il est temps à présent de passer à table. À peine le casse-croûte terminé, nous revoilà de nouveau sous terre. Le deuxième groupe profite des commentaires des encadrants. Le circuit passe par la visite de la nappe phréatique et du petit lac au bout de la salle terminale. Une nouvelle fois nous soulignons la fragilité du milieu et le respect à observer vis-à-vis des habitants cavernicoles. Le message semble passer auprès de la jeunesse.

La visite prend fin, de retour à l'extérieur, nous replions nos balluchons. Chargé, le 4x4 bringuebalant

redescend la piste suivi de près par un essaim d'enfants enthousiastes et sautillants. Le temps nous est compté, nous sommes tenus par des contraintes horaires strictes et le bus attend déjà au bout de la piste.

Après avoir embarqué dans la navette, nous rebroussons chemin et rentrons sur Borgo. Il est 18 h 30, les parents et la directrice attendent impatiemment notre retour.

Note : De mémoire de spéléo, nous remarquons qu'il n'y a jamais eu autant de monde dans la grotte de Lano.

Dimanche 14 août

Découverte du monde souterrain

ITP : Valérie D..., Noël R...

INITIÉS : Liam, Mathis, Axel O..., famille C... (5 pers), Jean-Marie... (11 personnes).

Depuis quelques semaines, Valérie, avec ses talents de sergent recruteur avait mis sur pied cette sortie découverte. Nous nous retrouvons ce matin chez les *Fratelli Angeli* pour le traditionnel café-croissants. Tout le monde est là. Nous prenons la direction de Lano. Aujourd'hui il n'y a pas de 4x4, c'est donc à pied que nous attaquons la montée qui conduit à la grotte de Carpinetu.

Arrivés devant le porche d'entrée, aux alentours de 11 h 30, nous décidons de nous restaurer avant d'entamer la visite de la cavité. La grille est ôtée et Valérie sécurise le passage en installant la main courante. Outre la traditionnelle visite nous avons décidé, de passer par le laminoir qui va en « émouvoir » plus d'un(e). Certains feront demi-tour. L'exploration se poursuit dans la salle concrétionnée puis nous continuons dans la *Salle de la stalagmite rhomboédrique*. Noël retrouvera le médaillon (*en bon état*) que Mousquif (l'épagueul) avait perdu lors de l'exercice secours réalisé il y a quelques années. Il est temps maintenant de faire demi-tour, Valérie déséquipe la corde et de nouveau la grille est refermée. La descente de la piste se fera tranquillement par tous, sauf pour Noël qui descendra en courant. En effet, il avait perdu du temps en partant explorer plus loin en aval dans le cours d'eau, la résurgence qui avait été colorée à la fluorescéine l'hiver dernier. Cette dernière, aujourd'hui à sec, se présente sous la forme d'une galerie basse d'une longueur de 15 m environ, elle se termine par une trémie de pierres. Un relevé topographique existait déjà au club.

Le retour à Bastia se fera aux environs de 20 h.

Dimanche 16 octobre

Découverte du monde souterrain

ENCADRANTS ITP : Valérie D..., Jean-Noël D..., Noël R...

INITIÉ(E)S ITP : Marjorie M..., Marie Pierre R...

INITIÉ(E)S : Vanina P..., Laurent, Laurina et Lisandru C..., Brigitte, Julien et Eric S..., Livia et André-Pascal D...-T..., Florian G..., Damien M...

TPST : trois heures

Ce devait être Butrone et sa rivière souterraine (sûrement à sec, on aurait peut-être pu franchir l'étréouire du Kama-Sutra ?), ce fut Lano, voir nos mésaventures de vendredi.

Rendez-vous successifs à partir de 8 h 30 au local, puis chez Angeli puis au pont du Golo sur la route de San Lorenzo où le dernier à rejoindre l'équipe sera JN. La caravane s'élanche vers Lano pour un regroupement au départ de la piste. Il n'y aura qu'un 4x4 pour 16 personnes, on chargera tout le matos et les initiés préféreront une rando pédestre. Pourtant il y a fort longtemps, ce même *Disco*, avait emporté 21 pers. jusqu'en haut de la piste (il y en avait d'accrochés partout...). Pendant que Noël prépare son briefing, on voit remonter de la piste un C15 d'où sort un habitant du village qui nous remet une clé ; le portail est maintenant fermé par un cadenas, mais par quel miracle savait-il que ceux qui s'occupent des chauves-souris allaient venir... Le GCC avait-il téléphoné ? Il faudra appeler le maire pour trouver un accord pour cette clé.

On peut donc passer et une fois de plus laisser la clé sous le caillou.

Sont donc montés en *Disco*, JN et Noël, mais au bout de la piste, on se met de suite au travail. Il y a 15 casques



à préparer, 6 électriques et 8 acétos, charger eau et carburant. À peine 20 mn et les éclaireurs de la troupe arrivent. Les enfants sont déjà tout excités. Certains parents semblent un peu plus anxieux ; pour la majorité, après Brando, c'est leur première incursion souterraine. Nouveau briefing de Noël à propos du matériel, casse-croûte pour les plus affamés et direction la grotte. La rivière est complètement à sec.

Entrée sous terre vers 11 h 45. Après avoir tenté de débloquer le cadenas grippé, JN fait passer le gros de la palanquée sous la grille, bonne initiation aux étroitures. Noël l'ouvrira d'un coup sec, pas besoin de code... Valérie et Noël équipent la vire d'une main courante et on se regroupe dans la grande salle pour les explications de Noël sur la formation des spéléothèmes. Explications poursuivies ensuite dans la petite salle blanche des gours, où les enfants assis en rond boivent ses paroles avec délectation. Au plafond, un rhinolophe endormi ne bougera pas d'un sourcil.

Retour à la salle et direction le laminoir. Auparavant, passage du « ravin » au-dessus du lac, il y a assez d'eau pour un plouf, ce n'est qu'une jambe. La quasi-totalité de l'équipe se sortira très bien du laminoir. On part ensuite pour la visite classique de la galerie concrétionnée, du lac suspendu et de la conduite forcée terminale. Il faudra retenir Noël qui envisageait la *Salle de la Stalagmite Rhomboédrique* et d'autres galeries...



Peu d'eau dans la grotte, le lac suspendu est vide, la rivière ne coule pas. Les enfants sont tous devant, enfin juste derrière JN qui ouvre la marche, surtout Julien curieux comme tout. Passage des deux étroitures avec un peu de difficultés pour certains parents, ils se reconnaîtront. Visite de la conduite forcée jusqu'à son étroiture où les enfants auraient bien envie de se glisser. Retour vers l'entrée, malgré Noël qui râle, il en voudrait plus, on reviendra pour tout faire... Sortie au soleil vers 14 h 30, on fera la photo de groupe sans Nono, parti fureter dans un laminoir inconnu.

Il reste apparemment un coin de soleil dans le lit de la rivière mais le temps de descendre, on mangera à l'ombre. Auberge espagnole, sans grillades – les feux sont encore interdits -, la tradition spéléo ne sera pas respectée – une bouteille de Cahors et deux bières pour 16..., mais on ne sera que quatre à déguster et il en restera.

Retour au *Disco* qui est toujours au soleil... Chargement du matériel et des enfants, heureux de faire du 4x4 et de Noël qui tentera de rester accroché sur le pare-choc arrière. Les parents regagneront les véhicules à pied. On quittera les lieux vers 17 h. Tout le monde est heureux de cette journée, bien sûr les enfants mais aussi les parents qui ont un peu vaincu leurs appréhensions. Nos deux nouvelles adhérentes, Marjorie et Marie Pierre sont enchantées et ont hâte de se retrouver en falaise dans quinze jours.

2013

Dimanche 7 avril

Découverte du monde souterrain

ENCADRANTS ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Marjorie M..., Véronique M...

INITIÉ(E)S ITP : 14 personnes du Club d'aviron, dont 6 enfants : (Corentin B. [10 ans], Faustine B. [11 ans], Hélio C. [8 ans], Vincent R. [9 ans], Lionel C., Antoine R. [13 ans], Ylian G. [8 ans]), Badra G., Fabienne G., William L., Sabrina R., Marilyn e S., Jérôme S. (17 ans), Myriam T.

ACCOMPAGNANTS (qui resteront à l'extérieur de la cavité) : Eric B., Christine C., Christophe R.

TPST : deux heures trente

Chauves-souris : 4 Petits Rhinolophes, 1 à l'entrée, 1 près de la grande salle, 2 dans la grande galerie.

Albert a fait le plein pour la journée découverte du milieu souterrain, 14 initiés sont ainsi enregistrés, dont 7 enfants et ados.

Malgré une météo mitigée et faute d'une grotte de Butrone accessible, la visite de la grotte de Carpinetto est maintenue. Préparation du matos, on prendra les dix baudriers spéléo, seulement équipés de leurs longes, et quatre baudriers canyon. Les sept casques du club et les six casques du CDS ne suffisent pas, un casque perso complètera l'équipement.

Jérôme est récupéré à Cazamozza (il vient de Prunete en moto), puis direction le *Carré d'As* à Ponte-Leccia pour le rendez-vous café avec JN et Véro à 10 h. Le rendez-vous est pour ainsi dire raté, puisque nous y serons 20 mn avant !

Le convoi prend ensuite la direction de Lano, les cinq véhicules légers sont laissés en début de piste, on entasse les sacs dans le Disco° et le Vitara°, qui reprend du service suite à la défection du Def°. Les 4x4 n'embarqueront que quatre passagers, un groupe de dix-huit marcheurs s'élancent gaiement sur la piste. Celle-ci est en bon état malgré les rus qui dégoulinent encore suite aux dernières pluies. Tout le monde se retrouve 35 mn plus tard au terminus de la piste.



Une petite pluie fine s'invite pendant quelques minutes. Démonstration des cailloux qui brûlent avec de l'eau, pendant que chaque initié est équipé d'un baudrier et d'un casque. Certains « bénéficient » de l'éclairage traditionnel du spéléo, l'acéto. Une petite appréhension s'installe à la vue du baudrier, celle-ci est vite dissipée après information que celui-ci ne servira qu'à sécuriser certains passages délicats et ne sera pas utilisé pour évoluer sur corde.

Une joyeuse troupe s'élanche en file indienne sur le chemin de la grotte. La rivière est à sec, JN installe une main courante pour sécuriser le chemin au niveau de l'éboulement. C'est l'occasion d'expliquer les principes d'utilisation des longes. Ceux qui ont déjà pratiqué de l'accro-branche ou de la *via ferrata* ne sont pas surpris.

Un petit rhinolophe nous attend juste à l'entrée de la grotte. Pendant que JN fait une dernière vérification avant d'entrer dans la cavité, JC ouvre la grille et équipe la vire au-dessus du canyon. Celle-ci est passée sans problème par tous les initiés. Regroupement dans la grande salle de la colonne et explications sur la formation des cavités et des concrétions. Sensibilisation sur la nécessité de les protéger. Jérôme en a assez vu et préfère retourner à l'air libre, ce n'est pas évident de vaincre ses appréhensions, il est accompagné par Albert.

Pendant ce temps, les volontaires pour une visite du laminoir suivent JN. Celui-ci assure le passage au-dessus de l'eau, que les gamins sont tout heureux de franchir. Les adultes sont un peu plus inquiets, surtout à la vue du laminoir ! Finalement, tout le monde se retrouve dans la grande salle, ravi d'avoir bravé l'obstacle et surpassé leurs craintes.

Nous continuons vers la galerie concrétionnée, on entend déjà le bruit de la rivière souterraine. Le groupe a de la chance, il est rare de voir la rivière couler ainsi. Visite du lac suspendu, qui est bien rempli ; poursuite vers le fond de la galerie, les ressauts sont très glissants et la corde en place trouve toute son utilité. Evènement rare, le bout de la galerie est plein d'eau, une voûte mouillante termine la visite. La faim, et le froid pour certains, commencent à se faire sentir, c'est le retour. Celui-ci sera plus rapide que l'aller, JN et Albert furètent un peu et déséquipent la vire. Photos souvenirs devant l'entrée et retour à la piste.



Ceux qui sont restés à l'extérieur ont déjà allumé le feu. Les grillades sont lancées, les sandwiches déballés, les bouteilles débouchées. Un *Rustique*° à la braise termine le pique-nique.

Pour conclure, un gentil compliment à froid d'une participante :

« Bonjour Albert,

Un petit coucou pour te remercier pour cette journée spéléo et remerciements également aux "animateurs", qui ont fait preuve de patience et ont su nous faire partager leur passion. Les enfants sont ravis... les adultes aussi mais surtout contents d'avoir dépassé pour les uns leur crainte des endroits confinés et pour les autres la phobie des petites bêtes... Au retour, nous étions tous crevés et avons apprécié avec bonheur la douche ! »

Vendredi 16 - Samedi 17 août

Exploration, topographie

ITP : Anne-Marie A..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Marie et Silvain Y...

TPST le 16 : sept heures

TPST le 17 : six heures

Nombre de mots *chèvre* dans le texte : 20

Il est des projets qui mettent un certain temps à se réaliser, cela se compte parfois en mois, voire années, mais peu attendent des dizaines d'années avant de se réaliser. Il en est ainsi de la topographie de la *grotte de Carpinetto*, dite aussi *grotte de Carpinella* ou *grotte de Lano*. Le club disposait d'une vieille topo réalisée par un groupe de spéléos italiens du GSI (Gruppo Speleologico Imperiese — *Club Alpino Italiano*²) en 1983 mais celle-ci était incomplète et une partie du réseau n'y figurait pas.

La complexité labyrinthique de cette grotte et sa situation faisait que la topographie était toujours reportée à une date ultérieure... Jean-Noël arrivant à mobiliser une petite équipe, un mini-camp de deux jours s'est ainsi concrétisé durant le viaduc de l'Assomption.

Rendez-vous 9 h chez *Vulco*°, la première vague *ITP* est là, JCL et son *Def*, JND et son *Disco*, Marie et son Silvain... et sa *Sandero*.

Les trois véhicules se retrouvent ensuite au *Carré d'As* de Ponte Leccia pour un bon petit café. La *Sandero* est ensuite laissée au village de Lano, le matériel est réparti dans les deux 4x4 et tout le monde se retrouve au bout de la piste. Nous ne serons pas seuls, un 4x4 bien connu est là. C'est celui de Laurent VINCENSINI de l'association *Alba di Vallerustie*, il fait visiter la cavité à des jeunes vacanciers.

Préparation rapide, la matinée est déjà bien entamée, et c'est parti pour la grotte. Répartition des tâches, Silvain au laser-clinomètre, Marie au compas et JN au carnet. JCL sera en soutien et en électron libre. C'est ainsi qu'en empruntant la *Galerie de la Chèvre*, un accès *bis* vers le laminoir, il découvre à mi-pente une chatière qu'il ne connaissait pas, appelée illico *Chatière de la Chèvre*. En continuant à ramper, il arrive à l'*Étroiture de la Chèvre*, appelée ainsi car là aussi, un tas d'os de chèvre barre le passage. Un fort courant d'air l'incite à continuer, d'autant plus qu'un bruit de rivière s'entend. Après avoir dégagé ces funestes vestiges, la chatière continue et au niveau d'un coude à gauche, arrive sur un petit lac, le *Lac de la Chèvre*, alimenté par la *Résurgence de la... Chèvre*. Les choses sérieuses commencent, il faut se mouiller. Peu après le lac l'eau vive coule, c'est la *Rivière de la Chèvre*. Il préfère s'arrêter là, l'exploration de ce *Réseau de la Chèvre* sera poursuivie lors de la topo. Il marque ce lieu par un cairn surmonté d'un os de... chèvre. JC rejoint le reste de l'équipe qui en est encore à topographier les galeries du secteur d'entrée. Les ventres crient famine, il est alors décidé de sortir se restaurer.

Les nuages sont arrivés, la douche solaire posée sur le toit du *Def* est toujours froide, elle le restera pendant les deux jours du camp ! Malgré ce temps, il fait soif et des bières bien fraîches permettent de se réhydrater. La table de pique-nique est dépliée, chacun y pose de quoi casser une bonne croûte.



Le travail topographique reprend ensuite et tout le secteur de l'entrée est topographié, hormis le *Réseau de la Chèvre*. Celui-ci est reporté au lendemain, car l'exploration sera très humide... La *Salle de la Colonne* est

2— <http://web.tiscalinet.it/GSI/index.html> : Compte rendu d'exploration de 1983 : « In primavera una mini spedizione in Corsica: 10 partecipanti, 15 nuove cavità, rilevata la Grotta di Carpinetto, la più estesa dell'isola (550 m). »

parcourue à plusieurs reprises, elle est en quelque sorte le « nœud » du réseau. En fin d'après-midi, alors que l'équipe topo termine la *Galerie suspendue* qui aboutit dans la *Galerie principale* après la *Colonne* (reportez-vous à la future topo...), les voix d'Anne-Marie et Albert nous parviennent, ils sont 4 m au-dessus de nous (dans le prolongement de l'entrée avant de descendre la vire exposée), la marche est haute ! demi-tour puis par un pertuis situé quelques mètres plus loin sur la gauche, on les entend à nouveau, Anne-Marie vient de découvrir une jonction ignorée entre la *Vire exposée* et la *Galerie suspendue*, ce sera le *Laminoir Anne-Marie*, que l'on topographiera au retour, ce n'est pas haut (il y a une étroiture à 29 cm !).

Il est bientôt 20 h lorsque le campement est rejoint, le jour décline. Véronique nous y retrouve peu de temps après. La nuit va bientôt tomber, les tentes sont rapidement montées, JC dormira dans le dur, le *Def* ! Albert ajoute sa table made in *Gifi* à côté de celle de JC, les agapes commencent par un petit apéro, bière ou vin, accompagné d'olives, chips, etc. Boom ! La nuit est tombée. Le dîner continue à la lueur d'une *lampagaz* et des lampes frontales. Plop ! les bouteilles se débouchent, mais raisonnablement. Des crêpes au sucre et/ou confitures terminent le repas. Chacun rejoint sa couche, la nuit sera calme, à une crevasion de matelas près. Heureusement Véro avait son matelas de secours, on n'est jamais assez prudent !

Les réveils s'échelonnent tranquillement entre 8 h et 8 h 30. Petit-déjeuner, rangement du campement et c'est reparti pour la topo. Changement d'équipe, Véro et Anne-Marie aux instruments, JN toujours au carnet, Albert farfouille. JC accompagne Marie et Silvain à la *Grotta di Grotta*, cavité découverte en aval de la *grotte de Lano* le 1^{er} octobre 1995, suite à de grosses crues qui avaient curé le lit de la rivière. Depuis, la végétation a repris ses droits temporaires. La descente s'effectue en zigzagant sur les blocs et en évitant les ronces. La résurgence est toujours là, mais l'endroit est difficilement reconnaissable en raison de l'abondante végétation. À l'intérieur peu de changement, le passage bas qui cheminait sous le lit principal de la rivière extérieure est comblé de graviers. Le reste de la cavité est toujours aussi propre et découpé, elle se termine encore sur la trémie instable de *Grotta*.

Retour dans la cavité où Marie et Silvain reprennent les instruments au niveau de la rivière. Celle-ci est asséchée en cette période, ce qui permet pour la première fois de la visiter en totalité et de faire donc un peu de première aux deux extrémités.

Albert a trouvé un petit passage entre des blocs au niveau de la *Salle de la Civière*, mais il s'agit d'un foisonnement. D'autres diverticules seront découverts suivant le même principe, il y a maintenant quatre passages entre les deux grandes galeries, dont un nécessitant une escalade et une désescalade d'environ 4 m. La topo de cette partie se termine par la galerie suspendue concrétionnée, la *Salle Rhomboédrique* se fera lors d'une prochaine visite. Voulant être le plus exhaustif possible dans ce relevé de topo, il faut franchir l'*Étroiture dite du Bébé*, située à gauche du bouchon de calcite obturant le boyau terminal de la Galerie supérieure concrétionnée. Pour l'étymologie, rappelez-vous à la sortie du 25 octobre 1997, où seul JCL avait pu la franchir au prix d'une sortie épique (on avait sorti les forceps...). Silvain, malgré son profil



filiforme est obligé de renoncer, la tête passe mais le corps ne suit pas. JN n'y pense même pas. Reste Anne-Marie, qui jusqu'à présent a pu se faufiler partout, mais là il faut forcer, il faut dire que la largeur est de 25 cm ! Derrière, elle est obligée de s'arrêter quelques mètres plus loin au bord d'une laisse d'eau et un plafond bien bas, cela continue visible sur 8 m, mais en 1997, le boyau étant entièrement sec, JCL avait pu continuer sur une quinzaine de mètres pour buter sur un bouchon de calcite. La sortie sera plus facile, sans forceps !

Retour à la Salle de la colonne, Véronique sort sous les derniers rayons de soleil avant l'orage et le reste de l'équipe décide de profiter de cette période de sécheresse estivale pour topographier le Réseau de la Chèvre. Le point de repère laissé l'entrée de la Chatière de Anne-Marie, Albert et JC au niveau du Lac de la Chèvre), suivent la Rivière de la Chèvre, terminus de relayées afin de parvenir l'entrée de la chatière froid de canard dans ce de la rivière est estimé à 1 l'eau et la chatière se peut maintenant se tenir malheureusement la Chèvre, en empruntant dans un conglomérat de des... caprins ;-)



la veille dans la Galerie de la Chèvre à la Chèvre est retrouvé. Silvain, Marie, passent l'Étroiture de la Chèvre, arrivent Chèvre (alimenté par la Résurgence de la de la Chèvre, et découvrent enfin le Cairn la veille. Les mesures sont criées et aux oreilles de JN, resté prudemment à (35 cm, cela serait passé, mais il faisait un boyau, un courant d'air glacial). Le débit ou 2 l/s. Encore un peu de ramping dans transforme en Méandre de la Chèvre, on debout ! L'eau s'engouffre quelques mètres plus loin dans la Perte de un petit pertuis impénétrable qui s'ouvre terre et de graviers, c'est la déception

des... caprins ;-)

Il est plus de 16 h, il est temps de rentrer. Il restera encore une bonne demi-journée de topo pour la Salle Rhomboédrique.

Dehors le ciel est sombre, quelques coups de tonnerre et des gouttes de pluie, mais cela ne durera pas, on terminera nos agapes tranquilles. Les restes ne manquent pas, il faut tout finir, il ne faudra pas le dire à deux fois pour le Cake au citron...

Albert qui avait réussi à monter avec son Suzuki 2x4, certes en faisant un peu chauffer son embrayage, redescend sans problème. Marie et Silvain récupèrent leur Sandero entière à Lano et tout le monde retourne sur Bastia.

Reste à mettre en forme tous les relevés, JN en aura encore pour quelques heures, voire jours de travail...

Dimanche 1^{er} septembre

Exploration, topographie

ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...

TPST : trois heures

La Sortie des 10 000

Après de nombreuses heures passées sur le papier et devant l'écran, il restait pas mal d'incohérences dans la topo de Lano, surtout au niveau des réseaux de l'entrée qui sont un sacré labyrinthe. Il fallait absolument revenir sur le terrain pour comparer croquis et réalité. Petite équipe constituée au dernier moment. RDV avec Albert à 8 h 15, on prend un peu de matos pour explorer une cheminée remontante si on a le temps et direction Lano.

10 h 20, on entre dans la grotte. Albert part en tête pour fureter dans tous les diverticules possibles, Véronique tente de s'y retrouver dans le labyrinthe, tandis que JN redessine ses topos. Chacun croit découvrir un nouveau départ mais tout semble avoir été relevé lors des dernières séances topos. Salle de la Colonne, Salle des Chauves-souris, Méandres inférieur et supérieur, Laminoir Anne-Marie, Galerie du Bloc coincé, Galerie d'accès au Laminoir, on commence à s'y retrouver.

Au passage, quelques mètres de topo en plus : à l'entrée, juste après la grille, un boyau horizontal de 7 m rejoint le porche d'entrée et au niveau des lacs avant le laminoir traditionnel, un laminoir de 8 m — noté la dernière fois mais non topographié et qu'Albert a pu franchir — débouche juste avant le départ de la Galerie de la Chèvre (que nous avons délaissé...). Au total 15 m de topo en plus. Ce dernier laminoir semble être le prolongement du laminoir traditionnel que nous parcourons



donc dans le sens aval-amont.

Une observation peut-être très prometteuse a été faite par Albert dans la Galerie supérieure dite du Bloc coincé. D'une part en son point bas, elle rejoint la Galerie inférieure d'accès au lac, ce n'est donc qu'une énorme trémie d'effondrement, et en son point haut, en direction de la *Salle de la Colonne*, on peut visualiser un balcon, d'où sort des coulées concrétionnées et un peu plus loin des coups de gouge au plafond de la galerie. Cela peut signifier qu'une arrivée d'eau a existé dans cette zone. Ce point haut est au même niveau (+12 m) que le *Réseau supérieur de la Galerie concrétionnée* (+14 m) et distant d'une dizaine de mètres, de là à rêver à un réseau fossile supérieur... Mais pour y accéder il y a quelques pas d'escalade un peu chaud, ce sera pour la prochaine fois.

En réserve également, la cheminée remontante à droite du bloc coincé, que l'on n'a pas eu le temps d'explorer, les amarrages et la corde sont indispensables, et un départ de boyau sur la paroi opposée à la vire exposée. Lano a toujours été la sortie d'initiation par excellence et on ne s'est jamais donné le temps d'en explorer tous les recoins, il y a peut-être encore de la première.

Sortie vers 13 h 30 et pique-nique express au soleil. On a encore rêvé devant les porches de la falaise, Albert voit déjà la jonction...

(...)

Au fait pourquoi la *Sortie des 10 000* ? Au 31 août 2013, le développement total des cavités topographiées en Corse était de 9 002 m et aujourd'hui nous sommes à 10 014 m !



Dimanche 8 septembre **Exploration, topographie**

ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...

TPST: quatre heures trente

Première ou redécouverte ?

Nous ne sommes au bout de nos peines et de nos espoirs avec la grotte de Carpinetto. Plusieurs projets pour cette sortie : tout d'abord l'escalade dans la *Galerie du Bloc Coincé* (Galerie BC) pour accéder à un balcon entrevu dimanche dernier, l'explo de la cheminée dans le haut de la même Galerie BC au niveau du bloc coincé, reprise de la topo des galeries BC et AL (Galerie d'accès aux lacs jumeaux) car il y avait des incohérences de



superposition (les relevés n'avaient pas été réalisés dans la même direction et un peu arrondis...), et pour Albert une plongée dans les lacs jumeaux du laminoir et l'élargissement de l'*Étroiture du Bébé*, vaste chantier pour trois.

RDV Ceppe 9 h et à 10 h 20 nous sommes sur le parking de la grotte. Quelques gouttes de pluie en cours de route, mais un temps simplement légèrement couvert sur place. Pour ne pas se compliquer à spiter pour l'escalade, on a emporté une échelle double en alu, en prenant quand même la trousse à spit et sangles et corde, au cas où... Le transport jusqu'à la cavité et le passage de la grille se feront sans peine. La suite sera simple car l'accès la Galerie BC se fera en direct sans passer par la vire, JN ira simplement



réceptionner l'échelle. Une descente de 3 m et nous sommes bientôt à l'œuvre.

Le balcon est repéré, l'échelle déployée, bien calée dans une gouttière et JN s'élançe vers l'inconnu. En haut, un plan incliné en fracture resserrée et 2 m plus loin, la fin ! pas tout à fait, au milieu des concrétions on devine un boyau très étroit d'où devait couler l'eau (coulées de calcite) mais peu d'espoir, ni courant d'air. Albert monte à son tour, on explore un peu au-dessus car il y a d'autres surplombs accessibles, un décollement très concrétionné et au plus haut où l'on puisse monter, un petit balcon concrétionné que l'on se contentera de photographier car le fond est sans suite. Mais au retour devant l'ordi, quelle surprise de taille, on croit deviner des initiales gravées sur la roche, phénomène naturel ou trace de passages de nos anciens... il faudrait retourner pour détailler la marque...

On redescend un peu décus, ce ne sera pas la première historique ! JN et Véronique entreprennent de reprendre la topo des galeries superposées BC et AL, qui correspondent par un puits de 4 m en leur milieu. Le calage sera plus précis. Pendant ce temps Albert part explorer un des deux lacs jumeaux avant le laminoir. Équipé d'une souris néoprène et d'un masque il s'avancera jusqu'à avoir de l'eau au thorax mais la visibilité devient rapidement nulle, l'argile envahit tout. Le lac semble continuer largement sous la paroi rocheuse et la profondeur dépasse les deux mètres, on pourrait envisager une plongée...

On se retrouve dans la *Salle de la Colonne*, JN et Véronique partent vers la *Galerie concrétionnée* pour vérifier des points topos et Albert disparaît... On le croit parti devant, vers l'*Étroiture du Bébé*. JN redessine les passages des étroitures et part explorer le boyau parallèle au boyau de l'*Étroiture de la Civière*, qu'Albert et JCL avaient mis au jour à travers une trémie. Le passage est étroit et râpeux au milieu des blocs, il faut se contorsionner, au bout cela queute, à gauche par un pertuis on peut voir le *Boyau de la Civière* et à droite, en déplaçant des blocs, on découvre un laminoir bas et étroit, caillouteux qui doit être le passage de l'eau en période de crue. Il doit rejoindre le laminoir amont de la rivière, on pourrait tenter d'enlever d'autres blocs ?

On accède ensuite à la *Galerie concrétionnée*, toujours quelques modifs de dessin, on peut accéder au départ du *Balcon de la Galerie concrétionnée* en remontant à droite une coulée de calcite avant le dernier ressaut qui précède l'arrivée au lac, une étroiture pas trop sévère dans les concrétions. Le niveau du lac a baissé mais malgré l'absence de pluie il est encore bien rempli.

Toujours pas d'Albert malgré nos appels tonitruants, aurait-il franchi l'étroiture ? L'heure des agapes approche, demi-tour pour accompagner Véronique et passés la dernière étroiture, on entend la voie lointaine d'Albert, il s'était enfilé dans le boyau amont de la rivière mais sans atteindre le plan d'eau. Il faudrait un petit gabarit équipé en néoprène pour aller plus loin...

Regroupement traditionnel à la *Salle de la Colonne*. JN part explorer, en marche arrière..., le laminoir car les exploratrices du 15 août avaient cru voir un départ sur la gauche (qui aurait pu être l'aval du méandre actif de la rivière), mais absolument rien, par contre franchir les lacs jumeaux dans ce sens n'est pas des plus facile, heureusement qu'on peut se retourner mais accéder au pont est physique et les grands gabarits sont avantagés.

On se retrouve au niveau du trou d'eau au départ de la Galerie AL, Albert en sort, cela continue en-dessous, JN descend à son tour et prend quelques photos, un beau lac de 1,50 m de long et au fond un boyau... il y a trois mètres de profondeur ! Encore une plongée à envisager... Belle découverte pour nous mais était-ce peut-être connu ?

On repart dans la Galerie BC récupérer échelle et sacs et remontée directe par l'échelle. Une dernière explo, la cheminée remontante en plafond de la Galerie BC, JN place l'échelle entre les deux parois de la galerie, et s'avance à quatre pattes, le tout est assuré par Albert et Véronique. De l'autre côté, il est possible de se redresser mais désenchantement, la cheminée est obstruée par des blocs et sédiments à hauteur de 3 m, aucun espoir de suite. Retour prudent et direction la sortie. Retour à l'air libre à 15 h 30, il est temps d'installer la nappe et de déboucher le Chinon.



Encore de belles surprises à Lano et il reste encore à faire, topo de la *Salle rhomboédrique* et qui sait

d'autres départs et peut-être plongées ?

Samedi 21 septembre

Découverte du monde souterrain

ITP. : Jean-Claude D. B..., Isabelle L..., Noël R..., Marie et Silvain Y...

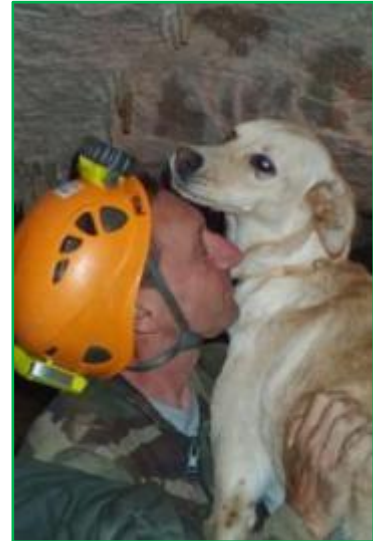
INITIÉS. : Christine, Fabrice, Louise, Martial, Virginie (+ 2 chiens)

TPST : quatre heures

Photos

Comme à l'accoutumée, une sortie « découverte du milieu souterrain » était organisée à la suite de la fête du Sport de Bastia. Cette année sept initiés (dont deux chiens, une première !) ont répondu à l'appel.

Après un rapide passage au local on récupère les différents participants le long du trajet. Il est déjà près de 11 h quand toute l'équipe se retrouve au départ de la piste à Lano. Matériel, chiens et spéléos s'entassent pêle-mêle dans la benne du pick-up de Martial pour la dernière partie du trajet. Une fois sur place, le temps que tout le monde s'équipe, Noël fait une petite démonstration pédagogique sur le fonctionnement de la lampe à carbure. L'heure est déjà bien avancée et les estomacs commencent à se manifester, il est donc décidé de pique-niquer à l'entrée de la grotte avant d'y entrer.



C'est rassasié que le petit groupe pénètre sous terre peu après 13 h. Les chiens se demandent un peu ce qu'ils font là et il faudra faire preuve de beaucoup de persuasion pour qu'ils ne fassent pas demi-tour. Premiers arrêts dans la *Salle de la colonne* puis dans la *Salle du thermomètre* pour un petit cours sur la géologie et la formation des grottes dispensé conjointement par Noël et Marie. Nous prenons ensuite la direction des *Lacs jumeaux* et de l'entrée du laminoir tant redouté. Silvain s'y engouffre le premier, suivi de près par le reste de l'équipe. La visite se poursuit par le circuit classique : *Étroiture de la civière*, *Galerie concrétionnée* et *Lac suspendu*. Isabelle, Noël, Fabrice et Silvain font un petit détour par le balcon qui surplombe le lac pour redescendre derrière celui-ci. Nous poussons ensuite jusqu'à l'*Étroiture du bébé* avant de rebrousser chemin. Au retour les plus motivés feront un petit détour par la *Salle rhomboédrique* tandis que les autres regagneront tranquillement la sortie.

Après la visite de la *Salle rhomboédrique* le groupe prend la direction de la sortie. Peu avant d'arriver à la *Salle de la colonne* un « Plouf » sourd se fait entendre. On pense immédiatement aux chiens. Où sont-ils ? Il en manque un ! On le retrouve rapidement, immobile dans un petit puits ennoyé où il a heureusement réussi à prendre pied sur une petite margelle. Plus de peur que de mal : l'animal est juste un peu sonné par sa chute de deux mètres. Il ressortira en pleine forme aidé par JCD et Silvain et gardera probablement un souvenir mémorable de sa première sortie spéléo ! Une fois remis de nos émotions, nous retrouvons l'entrée de la grotte sur les coups de 17 h 15.



Au moment de reprendre la route vers Bastia nous croisons Jean-Yves du GCC qui vient s'installer pour la nuit à l'entrée de la grotte en espérant y observer un phénomène de « *swarming* », genre de grosse fiesta de chiroptères. La grotte de Carpinetto fait décidément l'objet d'une fréquentation record ces derniers temps !

Dimanche 22 septembre

Exploration, topographie, relevé entomologique, suivi chiroptères

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Jean R...

GCC : Jean-Yves C...

TPST : quatre heures trente

La topo de la grotte de Lano a été entamé le 16 août dernier et voilà, en principe, le dernier jour de relevés.

La terrasse du Carré d'As de Ponte Leccia est inondée par un premier et beau soleil automnal. Attablés devant un petit café matinal, JN montre la feuille A3 où est déjà imprimé le fruit des précédents relevés, ça jette ! Les différentes galeries sont colorées en fonction de la profondeur, permettant ainsi de mieux se retrouver dans le dédale. Une vue éclatée améliore encore la compréhension de la cavité.

Les topis ne s'attardent pas et il est à peine 10 h lorsqu'ils retrouvent JY au bout de la piste. Déjà sur place depuis la veille, il avait prévu une pose de filets pour révéler un éventuel site de [swarming](#) de chauves-souris. Pas de *swarming*, mais 5 espèces différentes ont été recensées.

Quelques papotages plus tard, tout le monde se retrouve dans la cavité. JN a encore apporté l'échelle deux plans, il faut en avoir le cœur net avec les « inscriptions » photographiées de loin lors de la précédente visite. L'échelle est directement envoyée dans la *Galerie du Bloc Coincé* par Albert, JN n'a pas le temps de faire le tour pour la réceptionner...

L'échelle est posée, JC, JY et JN accèdent ainsi à une première margelle. Une petite escalade depuis une vire aérienne permet d'atteindre les « inscriptions ». Celles-ci sont en fait des cassures de la paroi qui, l'imagination aidant, donnaient une impression de lettres gravées. Néanmoins, la galerie continue par une chatière que JC franchit non sans mal, c'est taillé pour Anne-Marie ça ! Une galerie horizontale suit mais se termine quelques mètres plus loin, une fracture impénétrable continue à la verticale.

Retour dans la *Salle de la Colonne* où Jean a déjà entamé sa récolte de bêtes. *Chilopodes* et *Parabathyscia* nagent dans l'éthylène glycol.

Visite de la salle du thermomètre, celui-ci indique toujours 9°. JY sort le sien et confirme la température. Cette faible valeur interpelle. Celle-ci devrait avoisiner les 14° comme dans les autres cavités corses. 9° c'est très frais, surtout pour août-septembre !

JY, JN et JC laissent Véronique et Jean aux bêtes et Albert qui désob dans les galeries amont et aval de la rivière. Ils se dirigent vers la *Salle Rhomboédrique*, dont la topo est le but de la journée. Rarement visitée, cette salle vaut le détour avec ses fistuleuses et coulées blanches qui contrastent avec le schiste foncé. Près de quarante mesures sont nécessaires pour faire le relevé de la salle. Sur le retour, ils topographient un diverticule qui shunte par le haut l'étréture de la *Civière*.

Albert sort de la galerie de la rivière, il est couvert de boue après sa tentative d'élargissement du terminus amont. Faudra revenir...

Le relevé topo de Lano est terminé. Toutes les grandes cavités corses sont maintenant topographiées. Celle-ci était la plus importante, celle qui avait été repoussée plusieurs fois en raison de son caractère labyrinthique. Il aura fallu tout de même cinq sorties sur le terrain qui, multipliées par le nombre de participants, représentent quand même 24 journées de travail pour arriver au bout. Il restera encore quelques départs à élargir et explorer...

Regroupement général sur la piste pour le pique-nique. JC a oublié la table de camping, une caisse la remplacera. Trois bouteilles plus tard, c'est la descente vers Altiani pour JY et Ponte Leccia pour les bastiais qui y savourent un bon café ou une bonne mousse.

Plus tard dans la soirée, devant son ordinateur, JN fait le bilan de ces cinq jours de relevés topo :

- 247 visées
- 1 729 prises de mesures (azimut, distance, pente, gauche, droite, haut, bas)
- 747 m de développement
- Un point haut à +14 mètres
- Un point bas à -10 mètres

La topo définitive est attendue avec impatience, mais au bout de ces quelques jours d'exploration et de topographie, de nouvelles questions se posent :

- L'origine de la rivière de la *Salle Rhomboédrique* semble indépendante de la rivière principale.
- La température de la cavité est bien plus faible que la température habituellement rencontrée dans les cavités corses. D'où provient cette source de froid ? Des liaisons avec des cavités dans les hauteurs du massif karstique ? Avec des puits à neige ?
- Où va l'eau et d'où vient-elle ? Des colorations bien préparées répondront peut-être à ces dernières questions...

Au final, cette opération de topographie a ouvert la porte vers d'autres investigations potentiellement intéressantes...

JC

Dimanche 24 novembre

Relevés paramètres hydriques, suivi chiroptères

ITP : Anne-Marie A..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Marie et Silvain Y...

GCC : Jean-Yves C...

TPST : quatre heures

Les pluies intenses de ces derniers jours ont incité les hydrogéologues professionnels et en herbe à prendre quelques mesures dans les rivières souterraines de Carpinetto. Bonne intuition car ce n'est pas une, di deux, ni trois rivières, mais quatre cours d'eau souterrains qui attendent les spéléos ! JY du GCC s'est joint au groupe pour rendre une petite visite à ses chères bêtes.

Marie a pu disposer d'un conductivimètre polyvalent permettant de mesurer la température et le pH de l'eau, en plus de la conductivité. Neuf points « stratégiques » font ainsi l'objet de mesures et de prélèvements.

Journée intéressante également pour le chiroptérologue, une trentaine de grands rhino sont dénombrés dans les zones fossiles de la cavité.



2014

Samedi 18 janvier

Observations hydrogéologiques

ITP : Isabelle L..., Valérie L..., Jean-Marie P., Noël R..., Marie Pierre R..., Marie et Silvain Y...

GCC : Jean-Yves C...

INVITEE : Jocelyne L.

TPST : quatre heures trente

La grotte de Carpinetto à Lano avait fait l'objet de toutes les attentions en 2013 ; il semble que ce sera aussi le cas en 2014. L'objectif de cette première visite de l'année est de tenter un traçage des circulations d'eau observées en différents endroits de la grotte : *Rivière principale*, *Salle de la civière*, *Salle rhomboédrique*, *Rivière de la chèvre*... En effet, les directions d'écoulement dans la cavité sont pour le moins désorganisées et demeurent (pour l'instant !) un des mystères de Lano. Lors de la dernière visite, le 24 novembre 2013, les observations avaient permis d'émettre certaines hypothèses : la *Rivière principale* et la *Rivière de la chèvre* formeraient un axe d'écoulement principal SSE-NNW passant sous ou à proximité des *Lacs jumeaux*. Les « rivières » de la *Salle de la civière* et de la *Salle rhomboédrique*, actives uniquement après de fortes pluies, seraient quant à elles des affluents de l'axe principal. Nous nous proposons donc aujourd'hui de tenter de



vérifier ces hypothèses en injectant du sel en un point de la grotte et en mesurant la conductivité électrique de l'eau à intervalle de temps régulier en d'autres points afin de guetter un éventuel passage du panache de sel.

Pour ce programme chargé le rendez-vous est fixé au local de bon matin. Tout le monde (sans exception !) arrive à l'heure. Le matériel est rapidement jeté dans le nouveau carrosse de Noël avant de prendre la route. Après un arrêt à Ponte-Leccia pour retrouver Jean-Yves et boire un café, nous nous mettons en chemin vers Lano. À défaut de véhicules adaptés, la dernière partie du trajet se fera à pied. Seul Jean-Yves se lancera sur la piste avec sa voiture dans laquelle on aura pris soin d'entasser tout le matériel.

Il n'est pas loin de midi quand le groupe parvient au complet à l'entrée de la grotte. Après quelques hésitations on décide d'y entrer immédiatement et de manger plus tard. Aussitôt dit, aussitôt fait, Marie, armée de son seau, son kilo de gros sel et son conductimètre, s'engouffre dans la cavité et file en direction de la *Rivière principale*. Jocelyne lui emboîte le pas. Jean-Yves part de son côté faire quelques frottis autour des sites d'hibernation de chiroptères afin d'y rechercher la présence d'un champignon responsable du « White-nose Syndrome », maladie affectant surtout les chauves-souris nord-américaines mais dont l'origine est peut-être européenne. Le reste de l'équipe prend les chemins de traverse en direction de la *Rivière principale*. Sur place c'est la déception : c'est tout sec.

On en profite pour remonter un peu le boyau vers l'amont et là, surprise : au détour d'un méandre on aperçoit une arrivée d'eau sur la droite (en rive gauche du boyau donc). Chose étrange, l'eau se dirige vers ce qu'on pensait être l'amont de la rivière ! Pendant que Marie fait une première mesure de conductivité, Silvain observe la zone par laquelle arrive l'eau. En bougeant quelques blocs on devrait pouvoir passer. C'est bientôt chose faite : après une étroiture on se relève derrière une faille (oui, oui, il s'agit bien d'une faille, le terme a été validé par un comité d'experts). Le reste du groupe ne tarde pas à arriver. On se faufile ensuite dans des passages entre les blocs mais la plupart sont borgnes. Isabelle s'engage dans un conduit étroit présentant de beaux coups de gouges mais finit par renoncer. Valérie prend la relève et poursuit la progression. La zone ressemble étrangement à la zone de blocs située derrière la *Salle de la civière* et, d'après la topo, nous ne devrions pas en être très loin. Marie rebrousse chemin pour prendre la direction de la *Salle de la civière* afin de tenter une jonction sonore. Cette jonction est faite sans aucun problème et on peut aisément discuter entre les deux salles. Pendant ce temps Valérie, suivie par Noël, poursuit sa progression dans le boyau. Après une première étroiture la jonction est non seulement sonore mais aussi visuelle. L'excitation est à son comble ! Une seconde étroiture sépare encore Valérie et Marie mais elles peuvent se toucher la main. Au prix de quelques efforts supplémentaires Valérie parvient finalement à rejoindre Marie dans la *Salle de la civière*. Noël rebrousse chemin à la première étroiture, il faudra envisager une petite désob' si on veut que tout le monde puisse passer.



Une fois remis de nos émotions nous poursuivons la visite « classique » de la cavité : *Salle de la civière*, *Galerie concrétionnée*, *Lac suspendu*, *Galerie des italiens*. Les niveaux d'eau observés aux différents points de la grotte sont très bas. Sur le chemin du retour une partie du groupe tente une incursion par la *Salle rhomboédrique*. À première vue, pas d'écoulement dans la salle aujourd'hui. Le temps commence à presser et les estomacs à crier famine, Marie et Silvain font demi-tour pour aller terminer rapidement les mesures physico-chimiques dans les trois derniers points d'eau : le *Puits du chien*, les *Lacs jumeaux* et la *Rivière de la chèvre*. Mais Isabelle, Marie Pierre et Noël s'attardent dans la *Salle rhomboédrique*. Certes on n'y voit pas d'eau couler mais on l'entend pourtant clairement. En cherchant un peu, un passage est rapidement identifié et partiellement dégagé dans la partie haute de la salle, à proximité de la paroi contre laquelle l'eau s'écoule après les fortes pluies. Derrière ce passage on aperçoit une rivière s'engouffrant dans les profondeurs de la grotte.

Pendant ce temps Marie et Silvain poursuivent les mesures. La *Rivière de la chèvre* coule encore bien. Contrairement aux autres zones d'écoulement de la cavité, son débit semble relativement constant au cours de l'année. Silvain en profite pour aller explorer la partie haute de la fracture empruntée par la rivière dans sa dernière portion. On y monte aisément et la progression se fait en marchant sur les blocs coincés dans la fracture. En haut la roche est très altérée et on y observe de nombreuses racines et dolichopodes. Pris par le temps Silvain rebrousse chemin, mais l'endroit mériterait qu'on s'y attarde (si cela n'a pas déjà été fait).



L'ensemble du groupe se retrouve dans le porche d'entrée de la cavité aux alentours de 16 h 30 pour un repas bien mérité. Le retour vers les voitures se fera à la tombée de la nuit et à la lueur des casques. Bilan de la journée : aucun traçage réalisé, mais une sortie forte en émotions et en observations intéressantes. Et pour couronner le tout une remise en route remarquable pour Valérie qui d'emblée se paye le luxe d'une petite première ! Il ne nous reste plus qu'à prévoir les prochaines visites pour réaliser les traçages et poursuivre la topo.

Dimanche 26 janvier

Relevés paramètres hydriques, topographie, suivi chiroptères

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M..., Stéphane P..., Marie Pierre R..., Marie Y...

GCC : Jean-Yves C...

TPST : trois heures trente

Suite à la sortie du dernier week-end et informé par Silvain et Marie, des découvertes dans Lano, le topographe bouillonnait d'impatience, ... Dès le début de la semaine la sortie était mise sur pieds. Bien que la pluie ne fût pas au rendez-vous dans la semaine, Marie a également programmé de refaire une série de mesures. Albert, toujours partant, était décidé à percer le mystère de la disparition de l'eau dans un pertuis du plancher de la *Rivière principale*. Et Stéphane, de retour en Corse après trois années d'expatriation, et bien que passionné de canyon, a voulu regoûter à la spéléo. Et JY, toujours présent pour les bébêts. Et pour Véronique, une sortie Lano vaudrait aussi bien qu'une séance de kiné pour l'épaule.

Au programme topo : la jonction entre la rivière principale et la *Salle de la Civière*, et la galerie horizontale partant de l'extrémité du lac suspendu, bizarrement oubliée lors des séances topos.

Regroupement traditionnel à 9 h 30 au Carré d'As et direction Lano. Le temps est bien dégagé, soleil superbe mais température avoisinant 6-8°C. Habillage rapide, le parking est à l'ombre, Albert trouve que le sol est glacial, pieds nus c'est normal...

11 h, entrée dans la grotte. Dès l'arrivée dans la *Salle de la colonne* un grand sourire illumine le visage de Marie, on entend la rivière ! Il a donc plu sur le massif dans la semaine. Descente du plan incliné, et la rivière coule bien, modestement mais suffisamment pour les prélèvements. Par contre en remontant le cours amont, on bute sur une nappe d'eau avant d'arriver au nouveau départ à droite de la jonction avec la *Salle de la Civière*, au moins 10 cm d'eau. Albert se dévouera pour servir de mire au topographe, l'eau est gelée... 6°C d'après les mesures de Marie. Puis direction la *Salle de la civière*, aucun écoulement. On remonte dans la *Galerie concrétionnée*. Marie et Stéphane mesurent les paramètres du *Lac suspendu*, puis la *Galerie des Italiens*.



Avec J.-Y. comme mire, JN se lance dans la topographie de la galerie

horizontale du *Lac suspendu*. Il est vrai que pour y accéder, c'est un peu chaud, un petit pas d'escalade au-dessus du lac, 3 m plus bas, mais les prises sont bonnes. De l'autre côté, un autre lac, semblant moins profond que le premier mais les deux plans d'eau sont au même niveau, 3 m en dessous du niveau de la galerie. Cette galerie longue d'une dizaine de mètres présente une belle section de 1x1 m, creusée par un écoulement. Elle se dirige vers le nord-est puis oblique à l'ouest, la section devient plus étroite, le côté gauche étant comblé par du remplissage et de la calcite et vient buter sur une étroiture elliptique de 50x40 cm, aux bords bien émoussés et orientée à nouveau vers le nord-est. J.-Y. abandonne toute sa quincaillerie et se lance sur le dos, ça passe mais derrière c'est toujours bien étroit, impossible de retourner la tête. J.-Y. semble deviner une diaclase très étroite légèrement remontante, partant vers la droite et visible sur environ 2 m. On verra plus tard sur la topo qu'on approche de la *Galerie du Bloc Coincé*, mais 5 m au-dessus.

Après quelques photos, retour à la *Salle Rhomboédrique* où se sont déjà engouffrés Marie, Stéphane, MP et JY. À peine franchie la chatière d'entrée, JN entend les appels au secours de Marie : « *On ne trouve pas la sortie* ». Errant entre la salle supérieure chaotique et la salle basse de la rivière, ils ne retrouvent pas le passage bas. Se faufilant par le bas, JN vient à leur rencontre et avant de ressortir rend une visite au lit de la rivière. Aucun écoulement mais deux observations importantes. Au niveau le plus bas, là où elle semblait disparaître dans une trémie, le lit semble plutôt obliquer vers le nord et peut-être prendre la direction de la *Salle de la civière*. À vérifier par temps de pluie. Autre observation qui confirme ce qui avait été observé la semaine dernière, en remontant plus au sud et en hauteur dans la salle sup' chaotique, et en longeant la paroi, on entend et même on voit couler la rivière derrière une draperie et un bloc, il faudrait casser un peu et cela pourrait passer. Mais où va cette rivière ? (puisque rien ne coule dans la *Salle de la civière* !)

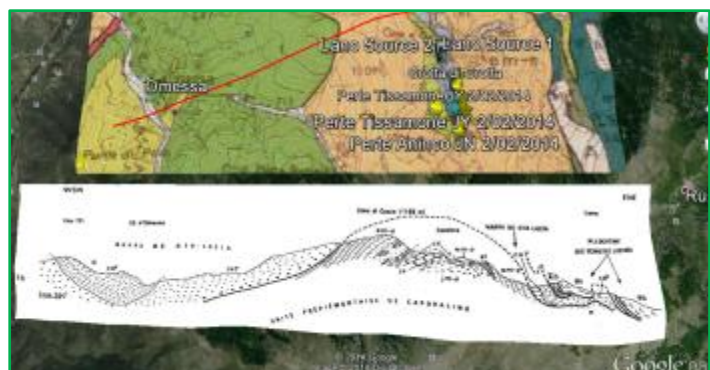
JN reprend le chemin de la sortie suivi de sa palanquée, il faut passer à droite de la stalagmite rhomboédrique et redescendre dans un plan incliné étroit, on retrouve la chatière d'entrée. On retrouve ensuite Albert qui avait réussi à élargir son pertuis, en dessous il y a de l'eau et une profondeur insondable... il avait oublié la corde. Sûrement l'écoulement de la *Rivière principale* sous un plancher stalagmitique, à poursuivre ?

On décide de reprendre le chemin de la jonction *Salle de la civière/Boyau boueux*. Albert part devant, suivi de JN. En fait le trajet n'est pas de suite à droite mais file droit sur le miroir de faille observé dans la salle entre la *Salle de la civière* et la galerie principale. Albert se lance dans un élargissement de l'étroiture à la massette, JN décide de faire demi-tour (ce qui n'est pas évident dans cette trémie) et de laisser Marie prendre la suite. Albert franchit l'étroiture et arrivera à pénétrer dans la « salle » découverte la semaine dernière mais renoncera devant l'étréouitesse de la suite, qui devait sûrement en plus siphonner.

Direction le *Puits du chien* puis les *Lacs jumeaux* et enfin la *Rivière de la chèvre* pour les mesures des paramètres hydriques. Malgré toute la conviction que nous avons pu y mettre, Stéphane décline l'incitation à suivre Marie dans le *Laminoir de la chèvre*. JN n'est toujours pas convaincu par l'intérêt de cette visite, il faudra se motiver pour la prochaine fois.

Fin de la visite, JN emmène Stéphane faire une boucle par la *Galerie du Bloc Coincé* et retour par la *Salle de la colonne*. Et direction la sortie. Au passage on note la température de la cavité, grâce au thermomètre que JY a remis en place dans la *Salle des chauves-souris* : 10°C, pas étonnant que l'on ait trouvé la cavité plus chaude qu'à l'habitude, il fait à peine 6°C dehors.

Albert est parti allumer le feu. Marie et Stéphane ont décidé de remonter le lit de l'Aninco pour prospecter. JN et JY partent sur leurs traces, en faisant une halte aux grottes supérieures pour un point GPS. En redescendant on entend la voix toute guillerette de Marie qui a retrouvé l'eau... et demande de l'assistance pour marquer le point GPS. JN remonte alors le lit au milieu des blocs et des ronces (il est bien plus facile d'emprunter



une vague sente sous-bois en rive gauche orographique). En effet au pied d'un amoncellement de gros blocs on retrouve un petit écoulement d'eau venant de l'amont et qui disparaît au milieu des blocs. Le point relevé, Marie et Stéphane arrivent du sous-bois, par la sente précédemment décrite. Cédant aux affres de la faim, JN décide de retourner au parking tandis que nos explorateurs poursuivent la remontée de la rivière et là je cède la plume à Marie pour décrire la découverte de la sortie :

« En sortant, nous avons examiné un peu l'extérieur. L'idée de départ était de trouver le fameux ruisseau de Tissamone censé se trouver en amont de la cavité. En remontant par le thalweg qu'il y a directement au nord de l'entrée de la grotte, j'ai obliqué à gauche après le massif rocheux de la grotte, j'ai suivi un semblant de chemin en ligne topo (en passant au-dessus des petites cavités) et en m'arrêtant regarder le paysage (et en constatant qu'il n'y a vraiment pas de thalweg de ce côté) j'ai entendu de l'eau couler en contrebas, en direction de l'Aninco... Ni une ni deux, l'excitation montant, j'ai dévalé vers le ruisseau et quelle ne fut pas ma surprise en tombant pile poil sur une perte de la rivière (on est là à environ 50 m en amont de l'entrée de la cavité) ! L'excitation était à son comble (enfin je le pensais...) ! Mesure des paramètres physico-chimiques, relevés GPS, photos, vidéos et tout le tintouin ! Les questions vont bon train, est-ce que nous serions déjà au contact calcaires / flyschs ?!

Nous ne le savions pas encore, mais ce n'était pas fini ! en remontant un peu par la rive gauche on s'est rendu compte que l'eau ne coulait plus dans la rivière !! « Non mais qu'est-ce que ça veut dire ? ! ». Du coup, forcément, on ne pouvait pas en rester là, nous voilà donc à nouveau en train de remonter la rivière et petit à petit en entendait de plus en plus distinctement de l'eau couler... Et après 150 m parcourus (environ) après la première résurgence/perde, on est tombé devant... Tenez-vous bien... Une cascade de 10 m qui coulait ! ! Et après une mare et un petit ressaut de 1 m l'eau s'infiltre à nouveau ! ! (environ 10l/s d'après les estimations visuelles). Avec Stéphane on était fou ! ! Donc forcément, re-mesure des paramètres, photos, vidéos... Par contre pas de points GPS, les topographes nous ayant abandonné ! L'amont de la cascade est facilement accessible, Stéphane y est remonté et la morphologie du lit de la rivière est complètement différente de l'aval. À l'aval on a des blocs en vrac partout alors qu'au-dessus on est sur la roche directement (le bedrock) et ça semble être moins le bordel...

La géologie m'a un peu perturbée il va falloir revenir casser du caillou mais cette cascade semblerait correspondre au contact du calcaire avec les flyschs... À vérifier bien sûr ! Incroyable n'est-ce pas ? ! En tous les cas, moments très excitants pour nous ! !

Donc une nouvelle visite à prévoir très vite dans le secteur pour poursuivre les investigations de surface, surtout qu'au retour, en rive droite de l'Aninco, nous sommes tombés sur une cavité qui s'ouvrait au niveau du sol, environ 80 cm de haut d'ouverture et ça se prolonge large sur plusieurs mètres... ! Pas eu le temps de rentrer mais à visiter impérativement ! !

Aaaaah Lano, elle n'a pas fini de nous surprendre (enfin j'espère !)... »

Toutes ces émotions ne pouvaient que nous aiguïser l'appétit et la soif. On sacrifiera deux *figatelli* et trois bonnes bouteilles pour fêter l'évènement autour du foyer. Mais le soleil avait décidé de nous abandonner et la morsure du froid, 4°C au thermomètre d'Albert, nous a fait prendre le chemin du retour.

On sait ce que l'on va faire le week-end prochain.

Dimanche 2 février

Prospection surface, topographie

LTP : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...

GCC : Jean-Yves C...

TPAP : deux heures et demie

TPST : deux heures et demie

Suite aux découvertes de dimanche dernier, ce week-end était attendu avec impatience avec le projet de réaliser la topo de la cavité découverte par Marie et les projets d'Albert de mesurer les débits (au bouchon et chronomètre). Mais impossible de réunir l'équipe sur une même journée. Marie et Silvain ont donc emmené belle-maman en promenade le samedi et en auront profité pour explorer la nouvelle cavité.

Dès le samedi soir, on a su que le développement était limité et que l'on n'avait pas encore découvert la

jonction avec Carpinetto. Donc un peu de déception ; de plus, la météo n'était guère favorable et l'équipe se voyait réduite à trois participants. À 19 h, on décide d'annuler et de reporter au week-end suivant.

Une heure plus tard, vers 20 h, un SMS de Jean-Yves nous fit changer d'avis, il rejoignait l'équipe. Nous rappelons donc Albert afin qu'il ne range pas le matériel qu'il avait déjà soigneusement préparé. Ce sera rendez-vous à Ceppo puis au Carré d'As pour retrouver JY. Pourtant c'était mal parti pour ce dimanche à cause de la pluie qui, pour finir, ne se sera manifestée qu'avec parcimonie.

Direction Lano, où nous nous habillâmes le plus rapidement possible à cause de la pluie fine. Albert a décidé de mettre la combi néoprène au cas où il faudrait patauger dans la rivière... Départ à 11 h pour remonter directement le chemin d'accès vers la cascade découverte par Marie dimanche dernier (depuis des années que l'on parlait de remonter le cours de la rivière, merci Marie d'avoir été la première à le faire — peut-être que d'autres spéléos étaient remontés mais pas de traces écrites...). La pluie finit par cesser. On passe devant la grotte, pour laisser un peu de matos, puis un coup d'œil aux boyaux supérieurs, inconnus d'Albert et de Véronique, pour un point GPS (il faudra penser à les topographier la prochaine fois) et remontée du thalweg en rive gauche par le sentier sous-bois. Avant la falaise, descendre dans le lit à sec de la rivière et le remonter en rive droite sur une trentaine de mètres. La petite grotte découverte par Marie est là. JY est déjà en pleine explo au cas où il y aurait des chiros. Visite rapide avant la topo, cela en effet ne va pas bien loin. Une entrée triangulaire de 2,50x1 m au point le plus haut. Remontée sur un talus d'éboulis venant d'une galerie ascendante à 50° située à droite, d'une section de 2x3 m, longue de 8 m et se terminant sur de la terre. En haut une cheminée remontante de 3 m. Après un élargissement ponctuel au niveau de l'arrivée de cette galerie, le boyau principal devient de plus en plus étroit, pour buter au bout de 10 m sur une étroiture de 0,20x0,50 m qu'Albert essaiera vainement de franchir, il y a un bloc à casser. Derrière cela semble s'élargir et poursuivre sur au moins un mètre. La paroi gauche du boyau est constitué d'un beau calcaire avec des coups de gouge, tandis qu'à droite cela semble être plus schisteux et hétérogène, il a du se construire par un écoulement souterrain au contact de deux types de roches. Au total un développement de 22 m pour un dénivelé de +10 m.

Puis direction la cascade en remontant en rive droite sur un tapis moelleux de feuilles mortes qui amortissaient nos foulées impatientes. On entend rapidement le bruit de la chute d'eau et l'on voit bientôt les premiers écoulements mais nous sommes déjà un peu haut, on poursuit par la gauche pour déboucher sur un plateau qui donne sur l'Aninco juste au-dessus de la cascade. La végétation a changé, il y a beaucoup de bruyères, un sol donc plus acide. On accède avec Albert jusqu'au sommet de la chute, le débit est assez important (il n'a pas ses bouchons !). On redescend ensuite par le même chemin pour retrouver Véronique et remonter jusqu'en bas de la chute. Puis une vingtaine de mètres en aval, plus rien ! l'eau disparaît entre les pierres juste avant un ressaut de 3 m constitué par un énorme bloc qui obstrue complètement le lit. Albert



farfouille et voit du noir en dessous, mais les pierres sont trop volumineuses. En bas du ressaut, au pied de l'énorme bloc, il n'y a plus d'eau et le lit est ensuite complètement à sec (excepté une réapparition ponctuelle d'un écoulement sur quelques mètres entre Carpinetto et la grotte de Marie), on retrouve l'Aninco au niveau de *Grotta di Grotta*, 150 m en dessous de Carpinetto. Où va toute l'eau de la cascade ? ?

Retour à la grotte de Marie par le lit de la rivière, bien à sec, nombreux blocs et ronces, avec cependant des traces de mises en charge. On retrouve JY somnolent à l'entrée de la cavité. Direction Carpinetto. Là JY part prospecter en surface le ruisseau de Tissamone et le reste de l'équipe s'engouffre dans les ténèbres. En premier, comptage de chiros et relevé de température : 10°C dans la *Salle des chauves-souris* ; sept rhinos observés jusqu'à la *Salle de la colonne* et surprise, au plafond juste avant la galerie menant à la rivière — ce que l'on a d'abord pris pour un silex fiché au plafond —, un gros chiro au ventre très blanc. On hésite entre grand rhino et euryale, il faudra attendre la sortie pour avoir la réponse par JY, c'est un Murin du Maghreb, un *Punicus*, rarement rencontré car il recherche les grottes froides.

Descente à la *Rivière principale*, qui coule modestement comme la fois dernière, remontée du *Boyau boueux* en vue de l'arrivée de la jonction avec la *Salle de la civière*, l'eau coule à faible débit, il y a moins d'eau mais suffisamment pour se tremper les une autre fois. Albert reste dans la zone on file avec Véronique vers le *Lac*. Au passage, on prend le temps au sol dans la *Galerie concrétionnée*, et d'être élargis. À prévoir également, connexion, lumineuse entre l'extrémité monter par le *Colimaçon*, et la *Salle* l'eau quand elle coule, un ramping

Albert nous rejoint et pendant que faufile dans un orifice situé à gauche, rocheux avant de déboucher au-dessus en baisse) et derrière, un ressaut de 2 m plan incliné, large de 60 cm et qui *Galerie concrétionnée* (par un méandre donne sur la lucarne servant d'exutoire de corde pour y descendre et la quelques mètres en plus...



coucou... on verra au retour ou pour poursuivre ses désobs et *suspendu* pour recalculer la topo. d'observer les moindres départs certains vaudraient le coup vérifier si il n'y a pas une de la *Salle de la civière* avant de *rhomboédrique*, là où arrive semble possible.

JN est dans le plan incliné, il se après le passage sous le pont du *Lac suspendu* (niveau d'eau avec une galerie parallèle au correspond d'un côté à la impénétrable) et de l'autre au *Lac suspendu*, il faut un bout topographier la prochaine fois,

Au retour topo de la jonction *Salle de la civière/Boyau boueux*, du moins le début jusqu'à l'étranglement précédant la « salle » découverte par Silvain, Albert n'arrive pas encore à la franchir, alors JN... Conditions de réalisation assez pénibles, c'est étroit, plein de blocs aux arêtes vives, une dizaine de mètres en plus, Albert sortira par le boyau perpendiculaire qui donne sur l'étranglement de la civière, pas très large...

Il est plus de 16 h, les estomacs crient famine. Dehors, une pluie fine s'est remise à crachiner. Sortis de la grotte, on voit le panache de fumée, JY a réussi à allumer le feu. Albert aura quelques difficultés à se dévêtir, le néoprène ça colle... après quoi nous pûmes passer à table. La pluie très fine ne nous dérangerait pas pour savourer le *figatellu*, le *migliacca*, la tourte aux herbes, le fromage, les crêpes, le pudding avec le café et déguster vin du pays d'Oc et Bourgueil.

Un peu plus tard retour sur Bastia, enveloppé dans la nuit.

Dimanche 9 février

Prospection surface, topographie, explo

ITP : Albert D..., Jean-Claude D. B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Véronique M...

GCC : Jean-Yves C...

TPAP : trois heures

TPST : deux heures et demie

Ce vendredi 7 février, la classe des Lanoistes s'est sentie orpheline, la maîtresse les a abandonnés, elle a décidé de partir batifoler dans la poudreuse du côté d'Ese ! Après concertations, la classe verte du dimanche est maintenue, on sera quand même sept avec deux petits nouveaux, JCD de retour d'un séjour linguistique en Bretagne, encore dégoulinant de toute la pluie reçue pendant un mois et Olivier de retour d'une longue paternité, désireux de se replonger dans les entrailles souterraines.

Traditionnel rdv à Ceppo puis au Carré d'As pour le café avec JY, puis direction le parking de Carpinetto. Cette fois le soleil est de la partie, magnifique ciel bleu, mais le parking est à l'ombre et l'équipement se fera dans une ambiance frisquette. On prépare la provision de bois pour le retour.

Objectifs : la perte de la cascade que ne connaît pas la moitié de l'équipe, visiter la Grotte Marie, relever les débits des différents ruisseaux, prospecter le Tissamone, topographier les Grottes Supérieures et la Galerie parallèle au Lac suspendu. Vaste programme !

JN et Véronique partent en tête faire quelques relevés à la Grotte Marie. Surprise ! un ruisseau sort de la cavité, du côté gauche de l'entrée. L'écoulement provient de la petite salle au droit de la galerie ascendante.

L'eau sort du sol sableux et de suintements de la paroi et du plafond. Le boyau du fond est sec.

Pendant ce temps, l'équipe scientifique se lance dans la mesure du débit de la perte inférieure de l'Aninco située plus bas que la Grotte Marie. Mesure de l'aire d'un secteur circulaire représentant le lit de la rivière à l'aide d'une formule tarabiscotée élaborée par le professeur Albert, $h/6s(3h^2+4s^2)$, et du temps de déplacement d'une brindille sur sa longueur, formule. Calcul un peu complexe pour une simple calculatrice mais donnant finalement un résultat qui semble cohérent : 0,71 l/s. L'équipe continue par la visite de la Grotte Marie puis rejoint Véronique et JN.

On remonte ensuite le lit à sec de l'Aninco jusqu'au gros rocher situé juste avant la perte. De l'eau coule en rive droite, alors qu'il n'y avait rien la semaine passée. Escalade par la rive gauche où le tronc est bien utile et on découvre la rivière et son débit assez important, à vue plusieurs dizaines de litres/sec. L'eau semble s'engouffrer dans une trémie, où il est difficile de mesurer la profondeur de la zone (plus que la hauteur des bottes d'Albert...). On tente d'enlever quelques pierres mais ce sont surtout des gros blocs. En tout cas ce sera l'endroit idéal pour la coloration. Relevés des paramètres pour le débit et on file vers le haut de la cascade en empruntant la rive droite. Au passage, exploration d'une petite grotte de 3 m de profondeur, qui est plus un abri sous roche mais à droite un pertuis impénétrable avec quelques concrétions.



Prospection autour du haut de la cascade, un affluent arrive également en rive gauche. Relevés des débits.

L'endroit est ensoleillé et bien agréable. Retour à la Grotte Marie pour mesurer le débit de la petite rivière. Il est presque 13 h, certains commencent à crier famine et à parler de soif. Visite rapide des Grottes supérieures, qui sont constituées de deux boyaux à angle droit ; celui de gauche ressort une dizaine de mètres plus loin dans la futaie et celui de droite se divise en deux pour se terminer sur des resserrments impénétrables avec des traces d'écoulement. JN et Véronique en feront la topo, une vingtaine de mètres au total.

JCL part prospecter le ruisseau du Tissamone. Il montera ainsi jusqu'à la perte par la rive gauche. Celle-ci coule plus que lors de la dernière visite (dixit JY qui y est monté dans la matinée), débit estimé à environ 1l/s. Albert, JY, JCD et Olivier vont faire une visite rapide de la grotte de Carpinetto pour un comptage de chiros et une balade jusqu'au *Lac suspendu*. Une fois la topo terminée, Véronique décide d'aller nous allumer le feu, en parfaite vestale. JN file dans Carpinetto à la rencontre de la troupe. Il les retrouvera au *Lac suspendu*. Ils décident de rentrer au bivouac, hypoglycémies et hypoalcalémie se font sentir ! JN et Albert finissent la topo de la petite galerie située entre le *Lac suspendu* et le plan incliné avec la corde, que l'on avait découverte la semaine passée. JY qui vient d'en faire la traversée nous informe que le lieu est connu est à fait l'objet de passages.

Descente par le côté droit du plan incliné jusqu'à la mi-hauteur du gros bloc, escalade d'une petite lucarne qui donne dans le fond de la galerie, qui fait 3 m de long pour une section rectangulaire de 1.20x2.50 m. À son extrémité nord, sur la gauche on donne sur le plan incliné et sur la droite on est au-dessus du *Lac suspendu* ; en face un boyau remontant impénétrable avec des traces d'arrivée d'eau. À l'aplomb de l'extrémité sud (lucarne d'accès), une escalade de 2 m donne dans la lucarne située à gauche du pont rocheux menant au *Lac suspendu*. On peut remonter encore un peu et voir sur la droite par un boyau très étroit la *Galerie concrétionnée* et le départ vers le *Balcon*, zone bien concrétionnée de calcite blanche. Six mètres à ajouter...

Avant de rentrer, on décide de jeter un coup d'œil et d'oreille à la *Salle Rhombo*. Une fois passée l'étréture d'accès, on entend la rivière ! Passage par le laminoir pour accéder au pied de la stalagmite rhomboédrique et la rivière coule comme à l'épisode des prélèvements ! En la suivant on voit bien qu'en son point aval le plus bas, elle quitte la direction nord-est et oblique vers le nord. Et en suivant la paroi nord à la côte 0 où il y a une nappe de sable, un boyau étroit part vers le nord, pénétrable sur environ 2 m, puis une étréture et derrière il y

a du noir, cela semble descendre et on entend la rivière. Un rocher à casser et on passe...

On a pu remonter le cours amont et Albert pense même que l'on peut essayer de progresser ? Par contre rien dans la *Salle de la civière*, mais de l'eau est passée dans la semaine. Là aussi en farfouillant, il est peut-être possible qu'à l'extrémité nord-est de la *Salle de la civière*, à gauche en descendant le *Colimaçon*, on pourrait forcer le laminoir étroit, mais il faudra casser des concrétions... on se dirige vers le cours hypothétique de la rivière venant de la *Salle rhombo*. On n'a pas le temps de descendre dans la *Rivière principale*, mais elle était très bruyante.

Retour à l'air libre, il est plus de 16 h, ont-ils laissé quelques munitions ? Le feu est bien parti, *panzetta* et *migliacci* sont à point et JY a mis la bonne bouteille (cf. le pari de Caporalino A) à chamberer près du feu ! Les patates à l'ail sont également de retour, il y avait un manque lors des pique-niques et pour couronner le tout le *Rustique*°.

Comme d'hab' un manteau glacial nous tombe dessus vers 17 h et l'on range vite fait le matos. Encore une journée bien remplie et l'on repart avec des projets...

Lano et ses... surprises.

Vendredi 23 février

Première, topographie, explo

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...

TPST : quatre heures

Après avoir entrevu il y a quinze jours, cette salle noire qui descendait vers l'inconnu, il fallait absolument retourner à Lano. Petite équipe, on est en semaine. Départ de Ceppa à 9 h, et arrêt café au Carré d'As. Le beau temps est de la partie, on sera sur le parking de Carpinetto à 10 h 45. La température est plus clémente que les sorties passées.



Au programme, pointer au GPS *Grotta di Grotta* et en faire la visite dans la foulée.

On descend donc l'Aninco à sec, au milieu des ronces. Au bout d'une centaine de mètres, en rive droite, on tombe sur une petite résurgence sortant de sous un gros bloc et disparaissant une dizaine de mètres plus loin. Elle était connue et avait été observée lors de la tentative de coloration de 2010. Ce pourrait être la résurgence de la *Rivière de la Chèvre*, nous sommes dans l'axe avec un dénivelé d'environ 20 m pour 100 m de distance. Le point est relevé au GPS.

42° 22'	9° 14'
8.5''	6.5''
567.840	4231.4
	66

On repart vers *Grotta di Grotta*, qui se trouve en rive gauche une centaine de mètres plus loin. Un écoulement de quelques litres/seconde sort de la zone inférieure de l'entrée. JN et Albert se fauillent dans le boyau serré et râpeux. Véronique profitera du chaud soleil. On retrouve la trémie terminale et surprise, on entend très nettement le bruit d'une rivière derrière. Il faut réfléchir à la possibilité d'enlever cette trémie en sécurité, car tout est instable, planche et mini-étau ?



Après une demi-heure de visite retour au soleil.

Pour le retour, on décide de remonter dans le sous-bois en rive gauche orographique. Bonne idée car on tombe sur un sentier qui amène au chemin habituel de Carpinetto (en haut de la remontée après la traversée de la rivière). On évite les ronces, il y a environ 200 m. On en profite pour longer la falaise et on retrouve la cheminée explorée il y a quelques semaines par JCL et Silvain, un décollement de bloc et en plafond cela queute sur quelques mètres. On continue à longer la paroi calcaire et Véronique remarque un porche bas qui semble donner sur une cavité. Ce doit être le boyau visité en 2007 par JCL et JN le même jour que les Boyaux supérieurs et que l'on n'avait pas recherché depuis. Un simple croquis d'explo avait été levé, il faut donc faire la topo. Pendant que Véronique et JN s'y collent, Albert file vers Carpinetto.

Une entrée basse de 80 cm puis un boyau légèrement ascendant orienté parallèlement à la falaise. Cela ne correspond pas trop au croquis d'explo, mais il avait été fait de mémoire... Le diamètre est d'environ 1 m. À moitié du parcours, un boyau plus étroit part sur la gauche et donne ensuite à gauche dans une salle basse avec un plancher stalagmitique. Tout droit, il y a bien une suite en sifflet, impénétrable. Revenons dans l'axe principal, le plafond s'élève sur quelques mètres avec de belles coulées blanches. Plus loin, la cavité débouche à l'air libre mais la sortie est barrée par un gros bloc qui constitue deux belles étroitures infranchissables pour nos gabarits. Au total 28 m de développement pour un dénivelé de +3 m. En ressortant, on repart vers le nord pour retrouver cette sortie et surprise... elle se trouve au pied de la cheminée visitée, on était passé à côté, bien cachée dans les feuillages.

13 h 30, on file retrouver Albert, il doit déjà être parti dans l'inconnu de la première. En fait on le trouve au pied du *Colimaçon*, cherchant désespérément l'entrée de la *Salle Rhombo*. JN le fait passer par le laminoir tandis qu'il passe avec Véronique par la *Salle des Éboulis*. On se retrouve au pied de la stalagmite rhombo, la rivière ne coule pas (au son, la *Rivière principale* coulait comme d'hab', mais nous ne sommes pas descendu la voir). On commence à désobérer l'étroiture qui nous bloquait il y a quinze jours et quelques coups de massette plus tard, rapidement Albert se faufile. 50x50 cela passe facilement, JN suit sans difficulté. Derrière cela



s'élargit considérablement, plusieurs mètres mais le plafond reste à 50 cm, avec beaucoup de concrétions qu'il faut un peu sacrifier. Quelques mètres plus loin, sur la droite, part un plan incliné très boueux de 3,50 m et qui amène au lit d'une rivière sans écoulement avec une petite laisse d'eau ; la direction de l'écoulement semble être de l'ouest vers l'est, il s'agit probablement de la rivière de la *Salle rhombo* qui se dirigerait vers le *Colimaçon*... à vérifier lors de la reprise des écoulements.

Albert se lance dans une tentative de désob' pour élargir le pertuis où disparaît le lit mais c'est étroit et inconfortable, il faudrait amener une pelle. Remontant le plan incliné, bien gras..., on voit que sur la gauche, cela plonge également et que c'est peut-être plus large, mais c'est sûrement l'amont. À voir... Il est tard, il faut faire la topo, ce sera une quinzaine de mètres en plus. 16 h, il est temps de ressortir, fin du programme, il reste encore des projets.

Dehors vers 16 h 30, quelques gouttes de pluie. Il est tard pour allumer le feu et réchauffer les migliacci, et surtout le bois bien mouillé refuse de s'enflammer, il faut penser à amener des cubes allume-feu. Une bouteille plus tard, il est temps de ranger le matos et de reprendre la piste. Mais quelques mètres plus loin, JN sent que le Disco tire à droite, le pneu avant droit est crevé, sûrement le gros caillou qui se trouve à gauche sur le parking... Une demi-heure après, on peut repartir. Arrivée à Bastia à 19 h 30, il fait bien noir.

Samedi 5 avril

Visite

ITP : Albert D..., Marjorie M..., Noël R..., Marie Y..., Silvain Y...

GCC : Jean-Yves C...

TPST : trois heures trente

« Que d'eau ! ». Ce sera le maître mot de cette journée. Quand Albert, JY, Marie et Silvain se retrouvent à Ponte-Leccia pour le traditionnel café du matin, la couleur et la taille du Golo gonflé par les dernières pluies laissent présager une journée bien arrosée. Marie en trépigne d'impatience, prête à dégainer le conductimètre.

Une petite heure plus tard, l'équipe est au complet en haut de la piste et plus motivée que jamais. Albert a prévu marteau, burin, corde (mais pas de baudrier), lasermètre, boussole... on est jamais à l'abri d'une découverte imprévue ! La

première surprise ne se fait pas attendre : la traversée de l'Aninco pour accéder à l'entrée de la grotte ne se fait pas à pied sec. Le débit du cours d'eau est estimé à un peu plus de 20 l/s. La cavité est très humide elle aussi. Pendant qu'Albert file sur son chantier de désob dans la *Salle de la civière*, Marie, JY et Silvain commencent le circuit habituel des mesures des paramètres physico-chimiques par la *Rivière principale*, puis la *Rivière de la Ralle de la civière*, avant de se diriger vers la *Salle rhomboédrique*. Dès l'étroiture d'entrée franchie, l'eau arrive de partout : par le passage bas qui mène à la *Salle rhombo* ainsi que par les fissures sur les parois de la petite salle.



Dans la *Salle rhomboédrique* proprement dite le bruit est assourdissant et le spectacle surprenant. En plus de la rivière habituelle longeant le fond de la salle, une cascade débouche du plafond et forme un second cours d'eau parallèle au premier et passant au pied de la stalagmite rhomboédrique. Là encore les mesures et observations classiques sont réalisées. La voix d'Albert se fait entendre au loin. Il semblerait que la désob n'ait pas été très concluante. La visite de la *Salle rhomboédrique* se termine par un crapahutage dans la partie haute de la salle, partie qu'on prend rarement le temps de visiter. Silvain tombe nez-à-nez avec une étroiture se poursuivant par un beau boyau d'où provient un grondement sourd. L'étroiture est étroite mais se passe bien.

Le boyau se descend d'abord sans problème avant de finir en toboggan pour aboutir... au début de la *Galerie concrétionnée*, juste au-dessus de l'accès classique à la *Salle rhomboédrique*. L'eau qu'on entendait couler depuis l'étroiture était en fait la rivière de la *Salle de la civière*.

La visite se poursuit par la *Galerie concrétionnée*, le *Lac suspendu* puis le *Lac des italiens*. Là encore les niveaux d'eau sont hauts et la surverse des deux lacs se fait vers le point bas de la *Galerie*



concrétionnée. Albert s'attardera un peu entre le *Lac suspendu* et la *Galerie concrétionnée* pour rechercher un boyau repéré lors d'une précédente visite et qui ne demandait qu'à être désobé. Mais pas moyen de remettre la main sur ce fameux boyau. Tant pis !

Retour en arrière pour les dernières mesures de conductivité dans le *Puits du chien* et les *Lacs jumeaux*. On manquera de motivation pour ramper jusqu'à la *Rivière de la chèvre*, ce sera pour une prochaine fois. Demi-tour à nouveau pour retourner vers la *Rivière de la civière* pour tenter un petit traçage au sel entre celle-ci et la *Rivière principale*. Jean-Yves et Silvain sont chargés d'injecter la solution salée dans la rivière à une heure convenue pendant que Marie s'installe avec le conductimètre dans la *Rivière principale*. Il ne faudra pas attendre plus de 50 s après l'injection pour que le panache de sel vienne titiller la sonde du conductimètre. La circulation d'eau est donc plutôt rapide.

Entre temps le père Noël, tout de rouge vêtu, a fait son apparition. Accompagné par Marjo, ils se dirigent vers la *Salle rhomboédrique* avec dans l'idée d'élargir le passage menant à la nouvelle rivière (encore !) entraperçue au fond de la salle il y a quelque temps. Albert leur emboîte le pas, tandis que Marie, Jean-Yves et Silvain regagnent la sortie (où ils croiseront un petit rhino, seul chiroptère qui sera aperçu dans la journée).

Après un rapide repas bien arrosé — mais pas au sens où on aurait aimé qu'il le soit — le trio se remet en route pour une exploration du thalweg du Tissamone. À proximité de la grotte le cours d'eau est à sec, mais quelques dizaines de mètre plus en amont l'eau est bien là et se perd sous terre. Emporté par son élan, l'équipe poursuit la remontée du torrent (dont on estime le débit à environ 20 l/s). Malgré l'insistance de Marie pour continuer, on décidera de rebrousser chemin peu avant d'atteindre la crête.

De retour à la voiture, le reste du groupe est déjà sorti de la cavité et a repris le chemin du retour. Nous retrouverons Albert à Ponte Leccia pour un dernier café avant de prendre la route de Bastia.

Silvain

Jedi 1^{er} mai

Visite, découverte du monde souterrain

ITP : Noël R..., Marie Y..., Silvain Y...

INVITES : X et Y R...

Samedi 3 mai

Visite, désobstruction

ITP : Noël R..., Marie et Silvain Y...

LES DARBOUNIS (CAVAILLON) : Martine F. (initiee), Robert R.

Comme d'habitude le rendez-vous est donné au club. Un café à la main, nous faisons visiter le local à nos amis du Vaucluse, puis préparons les casques et l'éclairage.

Il est temps de se mettre en route, ce sera le nouveau Kango 4x4 de Silvain et Marie qui acheminera les spéléos au plus près de la grotte. Nous ferons la visite classique. Marie en profitera pour fureter dans tous les cours d'eau de la cavité. Dans la salle de la stalagmite aux cristaux rhomboédriques nous recherchons le passage bas par lequel l'eau s'écoulait en abondance lors de la dernière visite mais aussi la coulée stalagmitique et le trou en paroi d'où jaillissait une belle cascade observée aussi la dernière fois. Aujourd'hui il n'y a pas d'eau, Marie entreprend l'escalade, mais bien vite le passage se resserre et devient impénétrable. Dans la salle on entend toujours le bruit de l'eau, elle coule derrière la paroi, le passage bas est retrouvé et la désobstruction (manuelle) entamée lors de la dernière visite est vite reprise. Robert, Silvain et Noël s'attellent à la tâche. Marie et Martine sortent pour faire des recherches d'infiltration d'eau à l'extérieur. Quelques cailloux et brouettées de terre plus tard le trio est forcé de s'arrêter, le pied de biche et la massette ne suffisent plus, il faudra revenir avec d'autres moyens plus efficaces. Sur le chemin du retour Robert, armé du pied de biche, en profitera pour « calibrer » quelques passages qualifiés d'étroits.... selon lui !!!! Par la suite, il faudra probablement rectifier quelques données topographiques....

De retour à l'extérieur nous partageons le casse-croute ; sur le feu chauffent les *migliacci*.

Nous prenons la route dans l'autre sens et de retour au local de Montesoro nous remettons à Martine son diplôme des « premiers pas sous terre ». Elle nous promet de poursuivre l'aventure dans le Vaucluse par

l'exploration de l'aven du Rousti.

Lundi 9 juin

Désobstruction

LTP.: Jean-Claude D. B..., Noël R..., Marie Pierre R...

Lundi de pentecôte. Nous décidons de nous rendre à Lano pour poursuivre l'exploration du passage étroit situé en bas de paroi dans la salle à la stalagmite aux cristaux rhomboédriques. Passage exploré et désobstrué en partie lors des deux dernières visites. Nous avons pu apercevoir l'eau s'écouler en abondance à travers les concrétions par le passage étroit. L'objectif de cette journée est simple : s'attaquer à ce passage étroit de manière à en avoir le cœur net et pourquoi-pas, voir ce qui nous attend au-delà.

Nous voilà à l'entrée de la cavité, c'est parti, nous passons l'étranglement de la civière et là, l'idée nous prend de lui mettre un petit coup d'élargissement ! Le matériel est déballé et les opérateurs entrent en action, mais le rocher est plus dur que prévu, le travail est beaucoup plus considérable que nous le laissait penser nos estimations. Beaucoup plus tard, et 3 accus 1/2 usés, les bras téтанisés par les crampes, nous estimons que le boulot est terminé. C'est le moment de casser la croûte. Les sardines piquantes, le pâté au chorizo et le Bourgueil ont une autre saveur sous terre.

Requiqués, nous nous dirigeons un peu éreintés, vers notre objectif initial. Le travail reprend, il faut de nouveau évacuer les cailloux, gratter et entreposer la terre, faire de la place. Plus tard, les accus nous lâchent et le matériel vient à manquer. Il est temps de sortir rejoindre Marie Pierre qui, frigorifiée, était sortie à l'extérieur depuis déjà un bon moment.

Nous reprenons la route pour Bastia en nous promettant de revenir terminer le boulot.

Samedi 20 septembre

Hydrogéologie

LTP.: Marie et Silvain Y...

TPST : deux heures quinze

Photos

La grotte de Lano avait un peu été délaissée depuis quelques mois, nous décidons donc de profiter de ce dernier samedi estival pour y retourner. Nous avons en tête un objectif bien précis : réaliser des jaugeages (i.e. mesures de débit) sur les différentes rivières (souterraines ou pas) du secteur. La période se prête particulièrement bien à cet exercice car, en l'absence de précipitations récentes, les écoulements observés correspondront uniquement à la vidange de l'aquifère. Les mesures réalisées seront donc représentatives du fonctionnement de celui-ci et ne seront pas perturbées par les infiltrations d'eaux de pluies récentes.

L'arrivée sur site est un peu tardive (un peu avant midi), en raison notamment d'un arrêt à Borgo en cours de route pour charger le Kangoo de quatre cartons de muscat pétillant en prévision du repas des 30 ans du club.



Une fois équipés, nous commençons par descendre en direction de *Grotta di Grotta* en suivant le lit de l'Aninco à sec, mais envahi de ronces et autres végétaux hostiles ! La résurgence proprement dite est à sec mais on retrouve l'eau une dizaine de mètres plus bas dans l'Aninco avec deux belles vasques turquoises d'où s'écoule un mince filet d'eau. L'endroit est jugé correct pour tenter un jaugeage au sel^[1].

Marie s'y attèle aussitôt, tandis que Silvain en profite pour réaliser un prélèvement d'eau pour analyse ultérieure. On décide ensuite de remonter directement sur la piste en contrehaut plutôt que de tenter de reprendre l'Aninco en sens inverse.



Choix judicieux : la piste est atteinte en deux minutes et la voiture en trois.

Après un rapide pique-nique dans le porche d'entrée de la grotte de *Carpinetto*, nous nous mettons en route pour la *Rivière de la Chèvre*. La cavité semble avoir été visitée récemment, on y retrouve des petites branches de buis encore vertes disposées aux endroits clés du cheminement. Nous entrons donc dans le vif du sujet : *l'Étroiture de la Chèvre*. Après une progression ponctuée d'ahanements et de gémissements, et après avoir fait un petit bisou au passage à la chèvre qui veille sur la chatière du même nom, nous atteignons enfin la fameuse rivière. Il s'agit plutôt en l'occurrence d'un petit filet d'eau, mais ça coule quand même, assez pour se mouiller en tout cas ! Étonnamment le *Réseau de la Chèvre* est le siège d'une vie assez intense. On y trouve notamment de nombreux gros moustiques et autres dolichopodes. On y observera également sur une petite plage de sédiments en bordure d'une flaque d'eau de nombreuses petites traces de pattes à cinq doigts, plutôt rondes, d'environ un centimètre. Traces de chauves-souris ? Et puis la galerie est toujours parcourue par ce courant d'air glacial qui laisse présager d'une suite restant encore à découvrir.

Silvain profite de la visite pour explorer la fracture qui s'élève au-dessus de la rivière. Elle aboutit plus haut à une trémie remplie de blocs à travers lesquels se fauflent quelques racines. Mais pas de suite évidente, et plus de courant d'air. De même une petite alcôve en rive gauche de la rivière, au niveau du dernier laminoir, sera visitée. Là encore, remplissage de blocs, racines, traces d'écoulement d'eau, mais plus de courant d'air. Un nouveau jaugeage ainsi qu'un prélèvement sont réalisés sur le tronçon final de la *Rivière de la Chèvre* avant d'entamer le chemin du retour.

La visite se poursuit par un rapide passage aux *Lacs jumeaux*, puis au *Lac suspendu* qui n'a plus de lac que le nom : il ne reste en tout et pour tout qu'une ridicule flaque



d'eau au fond du lac. Il faut remonter à des temps immémoriaux (cf. compte-rendu du 25 octobre 1997) dont seuls



quelques rares topis vétérans se souviennent encore pour retrouver un niveau aussi bas ! La baisse du niveau d'eau laisse apparaître en contrebas une salle qui d'habitude est complètement ennoyée (et qui avait semble-t-il été visitée en 1997). Après une petite hésitation nous renonçons à y descendre. Il y reste un peu d'eau et après le séjour dans le *Réseau de la Chèvre* nous sommes un peu frigorifiés et pressés

de ressortir. Nous prenons donc le chemin du retour à l'air libre que nous atteignons aux alentours de 16 h 30, après avoir croisé un petit rhinolophe peu avant la sortie.

La journée n'est pas finie, il reste encore un jaugeage à effectuer sur l'Aninco en amont de la grotte, au-dessus de la cascade/perte. Nous remontons donc le cours d'eau à sec. La dernière partie, en amont de la grotte Marie, est assez ardue, la végétation ayant là aussi repris ses droits depuis notre dernier passage. Nous atteignons néanmoins le haut de la cascade après une petite séance de galère dans les ronces. Nouveau jaugeage, au seau cette fois-ci, la configuration des lieux s'y prêtant bien (on chronomètre le temps de remplissage d'un seau de volume connu, technique de jaugeage la plus simple qu'on puisse imaginer). Nouveau prélèvement également. Un peu de repérage aux alentours nous permettra de nous apercevoir qu'un sentier passe à proximité. Nous nous y engageons pour le retour et le suivons pendant un quart d'heure avant d'arriver à... la voiture ! À garder en mémoire pour les prochaines visites à la cascade si on veut éviter la progression dans la jungle du lit du cours d'eau !

Il est près de 18 h 30 quand nous reprenons la route de Bastia. De retour à la maison, le dépouillement des données du jour nous livre quelques paramètres bruts de décoffrage. Les résultats d'analyses viendront plus tard.

	Température (°C)	Conductivité (µS/cm)	Débit (l/s)
Cascade de l'Aninco	15,2	226	0,6
Rivière de la Chèvre	8,7	247	0,7
Grotta di Grotta	10,6	267	1,1

^[1] La technique de jaugeage au sel consiste à injecter une solution salée de volume et conductivité électrique connue en un point de la rivière et d'enregistrer un peu en aval le passage du panache de solution par l'intermédiaire de sa conductivité électrique. La courbe de la conductivité en fonction du temps permet ensuite de calculer le débit du cours d'eau.

Plus d'informations ici :

http://www.meteo.fr/cic/meetings/2012/journees_hydrometrie/pres/Jaugeage_par_dilution_de_traceur.pdf

Jeudi 30 octobre

Visite

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...

Invités : Jean-Philippe, Cécile, Pierre et Louise C... (Club des Tritons – 69)

TPST : trois heures

TPAM : deux heures

Photos

Étant en vacances en Corse en famille, Jean-Philippe, un spéléo confirmé du *Club des Tritons* (club de Bernard Lips, ex-président de la FFS), avait pris contact avec Greg du *GCC* via le site du club, pour obtenir des infos sur la possibilité de visiter Lano. De fil en aiguille la demande est passée à JCL et JND.

Un créneau de visite a pu être mis en place pour ce jeudi 30. Journée magnifique, un chaud soleil d'automne avec sa petite fraîcheur matinale. Après un arrêt café-boulangerie à Ponte Leccia, JN et Albert se dirigent au point de rendez-vous, pris pour 9 h 30 au pont du croisement de la route de San Lorenzo, nos amis ayant séjourné à Corte. Petit cafouillage, ils nous attendaient au départ de la route d'Aïti à Francardo...

9 h 45, on fait connaissance : Jean-Philippe et Cécile les parents, des trentenaires et Pierre 8 ans et Louise 5 ans et demi. Arrêt en haut de la piste, on s'entasse dans le Disco. Le parking de la grotte est à l'ombre, on ne va pas s'attarder. Par contre le lit de l'Aninco et l'entrée de Carpinetto sont bien ensoleillés. Entrée dans la cavité à 11 h. Installation de la corde d'assurance sur la vire pour les petits et regroupement pour la photo traditionnelle au pied de la *Colonne*.

On modifiera un peu le parcours de visite habituel : *Salle des Chauves-souris* (il n'y en a pas, température 9°C, max 11 °C), *Méandre*, *Galerie du Bloc Suspendu*, descente vers la *Salle de la Colonne* (un petit rhino) puis direction la *Galerie Principale*.



Aucun bruit de rivière, la cavité est très sèche. On fera la *Rivière* au retour. *Salle de la Civière* (un petit rhino), *Colimaçon* et *Grande Galerie Concrétionnée*. Le *Lac Suspendu* est entièrement à sec. Descente de la corde à nœuds et remontée vers le *Lac des Italiens*. Lui aussi bien à sec, on peut se glisser dans la petite salle d'où sort habituellement l'eau par une fissure qu'il faudrait essayer d'élargir.

C'est à ce moment que nous rejoint Véronique, qui a dû partir de Bastia en fin de matinée. Jean-Philippe jette un coup d'œil dans *l'Étroiture du Bébé* mais malgré sa taille longiligne, il la trouve bien étroite. Retour au pied de la montée au *Balcon* pour une photo souvenir et retour par l'étréture qui shunte les deux ressauts un peu exposés pour les gamins et ils sont heureux de passer l'étréture assis...

Tout le monde est en forme, on continue vers la *Salle Rhomboédrique*. Montée dans la *Salle des Éboulis*, puis descente vers le lit de la rivière. Là aussi tout est à sec. Retour direct vers l'entrée de la salle. JN, JP et Albert iront visiter le lit de la *Rivière*. Albert et JP partent explorer le réseau aval, sans eau sauf à son extrémité où Albert décrit deux petits lacs avec des pertuis au fond, c'est là que doit disparaître la rivière en période d'écoulement. Pendant ce temps JN remonte l'amont bien à sec et peut franchir l'étranglement à droite qui donne dans la salle découverte en 2013 par Valérie. Belles dimensions, mais la jonction avec la *Salle de la Civière* est réservée aux très petits gabarits...



On se retrouve tous dans la *Galerie Principale* et



il reste encore un peu d'énergie pour aller visiter les *Lacs Jumeaux*. Au passage un coup d'œil au *Lac du Puits du Chien*, qui est bien bas, on pourrait tenter une visite mais baignade cependant assurée... Le niveau des *Lacs Jumeaux* a beaucoup baissé, l'eau est turquoise. JP suit JN dans le *Laminoir* mais le reste de l'équipe fera demi-tour.

Regroupement dans la *Salle de la Colonne* et direction la sortie. Albert déséquiper. Il est 15 h. Bonne surprise, le soleil inonde le parking mais le temps de se changer et d'allumer le feu, il disparaît derrière la montagne, il faut se couvrir. Bonnes agapes, *migliacce*, patates à l'ail, saucisses... et bonnes bouteilles, la tradition spéléo !

Bilan : petits et grands ont été enchantés de la visite de la cavité, comme beaucoup de spéléos, ils ne s'attendaient pas à voir ce type de cavité en Corse. On attend le compte rendu de visite promis par Pierre et Louise.



Dimanche 2 novembre

Géologie, prospection

ITP : Antoine B..., Marie et Silvain Y...

GCC : Jean-Yves C...

TPST : 0 heure...

TPAM : trois heures

Photos

Nous mettons à profit ce beau dimanche automnal pour retourner à Lano afin d'y effectuer quelques observations préparatoires aux traçages prévus pour début décembre. La sortie se fera en comité restreint : seuls trois topis et un « GCCiste » ayant répondu à l'appel. Après un rapide passage au local et la pause réglementaire au Carré d'As, Anto, Marie et Silvain retrouvent JY en haut de la piste d'accès à la grotte de Carpinetto. Celui-ci a passé la nuit avec ses chauves-souris dans le porche d'entrée de la cavité.

Comme d'habitude, le programme de la journée est ambitieux : on veut tout voir ! La grotte bien entendu, mais aussi les différentes pertes et résurgences du secteur pour y mesurer la cohorte de paramètres habituels : température, conductivité, débit... On peut toujours rêver. Mais l'objectif premier est surtout de descendre le lit de l'Aninco en aval de *Grotta di Grotta* afin d'identifier d'éventuelles résurgences qu'il faudrait surveiller lors du



traçage.

Nous commençons par une petite visite à *Grotta di Grotta*. Nous retrouvons – et balisons par un cairn – le départ du passage repéré le 20 septembre dernier qui permet de rejoindre l'Aninco un peu en aval de *Grotta di Grotta* directement depuis la piste. Quelques minutes plus tard nous atteignons les deux vasques au niveau desquelles un jaugeage avait été réalisé en septembre. La sonde du conductimètre se retrouve dans l'eau en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. La conductivité électrique est la même que la dernière fois, et visuellement le débit semble identique également. Le système a donc l'air stable. Le contraire aurait été surprenant étant donné qu'il n'est pas tombé une goutte d'eau depuis notre visite de septembre. Un petit coup d'œil (et de sécateur) sur l'entrée de *Grotta di Grotta*, 30 m en amont, nous permettra de constater que l'entrée de la cavité est toujours sèche, il y subsiste à peine une petite flaque d'eau.



Nous reprenons la direction de l'aval de l'Aninco. La végétation est dense et hostile, les sécateurs sont mis à rude épreuve. Nous retrouvons à intervalle régulier le filet d'eau aperçu en aval de *Grotta di Grotta*. Il se perd puis réapparaît au gré des alternances des zones de blocs et des zones de roche affleurante dans le lit du cours d'eau.

Au cours de la descente nous nous apercevons que la géologie évolue. Nous quittons les beaux calcaires de Caporalino, dans lesquels se développe la grotte de Carpinetto, pour des faciès un peu plus grossiers et lités.

Certains affleurements ont des aspects gréseux et nous rencontrons régulièrement une patine ferrugineuse rouge sombre. La carte géologique indique que nous entrons probablement dans la formation des flyschs gréseux.

Les paramètres physico-chimiques (conductivité électrique et température de l'eau) sont mesurés en plusieurs endroits au cours de la descente. La température de l'eau tend à diminuer progressivement de l'amont vers l'aval, ce qui est cohérent avec une eau souterraine relativement chaude qui émerge au niveau de *Grotta di Grotta* et se refroidit ensuite progressivement au cours de son parcours à l'air libre. Au contraire, la conductivité de l'eau de l'Aninco montre une augmentation progressive au fur et à mesure de la descente. Ceci semble indiquer que l'eau continue à se minéraliser au contact des blocs du lit de la rivière au cours de son trajet en surface. Enfin, un jaugeage au seau réalisé à la faveur d'une petite cascade nous indique que le débit du cours d'eau est de 0,5 l/s environ (probablement sous-estimé).



Nous dépassons le ravin de *Grotta* sans nous en apercevoir, ce qui nous amène à supposer que ce ruisseau ne constitue pas un apport d'eau significatif au débit de l'Aninco. Après près de deux heures de crapahut dans le lit du cours d'eau, l'ancienne piste d'accès à la *Funtana di Grotta* est en vue. Elle s'élève en rive gauche au travers des châtaigniers dans un premier temps puis dans le maquis ensuite. Nous la suivons jusqu'à la source, qui alimente le village de Lano en eau potable. La source émerge à la base d'une imposante falaise de calcaire de Caporalino, au contact avec une « patate » de calcaire à lits siliceux (d'après la carte géologique). Tandis que Marie se précipite sur la source pour la mesure des paramètres habituels, Anto, Jean-Yves et Silvain jettent un œil aux petites cavités à proximité. Anto a l'étrange sentiment de connaître cet endroit. Après une réflexion intense la mémoire lui revient : il est déjà passé par là au cours d'une rando qui avait suivi une AG organisée à Lano (après vérification il s'agit de l'AG 2010, cf. compte rendu des 6 et 7 février 2010). À l'époque il semble que les beaux gours de la cavité située à proximité de la source étaient en eau. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, tout est sec... dommage. Les mesures réalisées sur l'eau de la source (conductivité : 365 µS/cm ; température : 13,3°C) montrent une conductivité et une température plus élevées que celles mesurées habituellement dans Carpinetto ou dans l'Aninco, ce qui laisse penser que le séjour de cette eau au contact des calcaires est relativement long.

Emporté par notre élan nous poursuivons notre périple par une petite séance de prospection au-dessus de la falaise qui surplombe la source. Nous rentrerons bredouille mais cela nous aura au moins permis de flâner sous la douce chaleur du soleil automnal et de profiter du magnifique point de vue sur le San Petrone. Mais il est temps de revenir à des considérations plus matérielles : la faim et la soif (!) commencent à se faire sentir, il est grand temps de reprendre le chemin des véhicules.

Quelques grillades cuites sur des braises préparées avec amour par Anto et agrémentées de trois bouteilles de spécialités à base de raisin de différentes régions françaises auront vite fait de calmer nos estomacs affamés. Un *Rustique*° dont la cuisson aura été gérée d'une main de maître par Marie viendra clôturer les agapes.

La nuit viendra finalement interrompre les discussions postprandiales autour du feu. Il est déjà 18 h quand nous entamons la descente de la piste. Au bout de celle-ci nous rencontrons M. le maire de Lano qui nous fait part de son inquiétude au sujet des nombreuses visites dont la grotte de Carpinetto fait l'objet alors que son accès est réglementé. Il souhaite rencontrer Noël pour faire un point sur les modalités d'accès à la cavité. Nous lui promettons de faire passer le message et en profitons pour l'informer du projet de traçage prévu début décembre. Affaire à suivre...



Les mesures réalisées :

Point	Localisation	Cond (µS/cm)	T (°C)	Débit (l/s)
1	Aninco - <i>Grotta di Grotta</i>	268	9,4	
2	Aninco	282	9,1	
3	Aninco	281	7,7	
4	Aninco	287	8,8	
5	Aninco			0,5
6	Aninco	307	8,2	
7	<i>Funtana di Grotta</i>	365	13,3	0,08

Dimanche 30 novembre

Hydrogéologie

LTP : Jean-Claude D. B..., Marie et Silvain Y...

TPST : une heure quinze

Photos

Alors que l'inventaire annuel du matériel du club bat son plein au local, la frustration de ne pas pouvoir aller jeter un œil à Lano après les intempéries cataclysmiques de vendredi dernier se fait sentir chez les topis présents. Une sortie était bien prévue samedi, mais elle a dû être annulée au dernier moment en raison de la météo encore trop incertaine.

Au moment de la pause méridienne les discussions vont bon train sur l'état de l'Aninco, du Tissamone, et des différents points d'eau de la cavité. Entre une bouchée de patates à l'ail et une gorgée de vin, les « anciens » se prennent à rêver d'une crue semblable à celle de 1993 (?) qui avait nettoyé l'Aninco de toute sa végétation et qui reste encore bien gravée dans les mémoires. On imagine même que le pont en bas de la piste a été submergé par les flots et que la grotte n'est plus accessible en voiture. Cela remettrait sérieusement en question l'opération de traçage prévue le weekend suivant ! La tentation est finalement trop forte pour JCD, Marie et Silvain qui, sitôt le repas terminé, faussent lâchement compagnie à leurs acolytes pour filer vers Lano.



Une fois sur place c'est presque la déception : certes l'Aninco coule bien, mais pas au point de submerger le pont de la piste. La montée vers le parking reste praticable. Le Kangoo

bringuebale un peu plus qu'à l'habitude et une grosse branche en travers du chemin devra être dégagée mais rien de bien méchant. Le ravinement a cependant mis à nu la canalisation d'adduction d'eau potable de Lano enterrée sous la piste dans le deuxième virage après le pont. Il faut prendre garde à ne pas rouler dessus si on veut éviter de s'attirer les foudres des habitants du village.

Sur le parking l'oreille est attirée par le grondement de l'Aninco en contrebas et Marie trépigne déjà d'impatience en imaginant toute cette eau. Après un habillage rapide les trois compères se mettent en route vers Carpinetto. L'Aninco coule effectivement, mais pas au point d'empêcher l'accès à la cavité. Et pas au point non plus d'avoir nettoyé toutes les ronces qui encombrant son lit. Dommage.

Avant de pénétrer dans la cavité l'équipe fait un petit crochet par le Tissamone. Une belle laisse de crue est encore visible en bas du petit ressaut sur le chemin qui mène à Carpinetto. En remontant le cours d'eau, une zone de perte est identifiée à environ 50 m en amont de la partie encaissée. Elle est constituée d'une vasque au pied d'une cascade (perte déjà observée en avril 2014). La majeure partie du débit se perd dans la vasque. Le reste s'écoule encore sur une quinzaine de mètres avant de se perdre progressivement.



Retour à l'entrée de Carpinetto. De nombreux chiroptères (petits et grands rhino selon toute vraisemblance) sont observés dès le passage bas d'entrée. La progression dans la cavité se fait au pas de course. Premier arrêt à la rivière principale qu'on entend gronder depuis la *Salle de la Colonne* avant de continuer vers la *Salle de la Civière*. La rivière qui y coule montre un débit assez élevé et il est difficile de sortir de l'étranglement (ou ex-étranglement depuis le recalibrage récent) sans se mouiller.

La tournée des points d'eau se poursuit par la *Salle Rhomboédrique*. Dès le passage d'entrée on constate des écoulements importants. Dans la salle la cascade observée en avril non loin du chantier de désob' est de nouveau active. On remarque que jusqu'à maintenant à chaque fois que cette cascade a été observée (c'est-à-dire deux fois) la zone de perte aval du Tissamone était active. Simple coïncidence ? La rivière de la *Salle Rhomboédrique* présente également un débit important.

Au bout de la *Galerie Concrétionnée*, le *Lac Suspendu* est plein à ras bord et est alimenté par de nombreuses infiltrations. Le trio, pressé par le temps, rebrousse chemin sans prendre le temps d'aller jeter un œil au *Lac des Italiens*.

Sur le chemin du retour la petite équipe s'autorise quand même un petit détour par les *Lacs Jumeaux*. Là encore le niveau est élevé et l'eau est trouble. Il est déjà 17 h quand la sortie est atteinte. Juste le temps de se changer rapidement et de filer vers Bastia pour être rentré à temps au local pour la réunion du comité d'organisation du RIF 2015.



Vivement le weekend prochain et la sortie traçage à Lano !

Samedi 13 décembre

Hydrogéologie

ITP.: Marie et Silvain Y...

TPST : deux heures quinze

TPD (Temps Passé Dehors) : deux heures quarante-cinq

Photos

Par ce matin ensoleillé, c'est en amoureux que nous partons pour Lano. Au programme de cette journée : relever les cartes mémoire des deux fluorimètres installés le weekend dernier, remplacer ces cartes par des nouvelles, déplacer le fluorimètre installé à Grotta di Grotta dans la rivière de la *Salle Rhomboédrique* et refaire une injection de fluorescéine à la cascade du Laninco. La surveillance du passage de la fluorescéine à la fois dans la rivière principale et dans la rivière de la *Salle Rhomboédrique* devrait permettre d'enregistrer la différence de temps d'arrivée et de restitution du colorant dans ces deux rivières.

Mais avant de monter à la cavité, un arrêt au gîte de l'Olivella s'imposait pour tenter d'une part de récupérer le conductimètre de Didier mystérieusement disparu et d'autre part de payer Laurent pour notre séjour au gîte le week-end dernier. Les parents de Laurent étaient bien là, le conductimètre également (ouf !) mais pas moyen de payer Laurent restant injoignable. À défaut, on aura droit de visiter l'usine de fabrication de confiture, pâté et autre *figatellu* de Vincensini avec le papa de Laurent. On devait y récupérer trois *figatelli* mais ils n'en avaient déjà plus et c'est avec un mini-*figatellu* de consolation que l'on repartira pour patienter jusqu'au ravitaillement de la semaine prochaine !

Il était déjà 11 h 30 quand nous sommes arrivés au début de la piste, mais à 12 h 10 nous étions au chevet du fluorimètre installé à Grotta di Grotta. Et qui dit nouvelle injection de fluorescéine, dit nouveaux jaugeages ! Nous nous sommes donc précipités sur le sel, le verre mesureur et le conductimètre pour mesurer le débit du Laninco. Après calculs, il était de 23 l/s (contrairement à



28 l/s samedi dernier). Après avoir arrêté le fluorimètre, retiré la carte mémoire et après l'avoir chargé dans le sherpa, nous remontons à la voiture (mais c'est qu'il pèse son poids cet engin !). N'ayant pas retrouvé la deuxième carte mémoire que l'on était censé pouvoir mettre dans le fluorimètre, Silvain déchargera, non sans mal, la carte sur un PC pour pouvoir la réinstaller dans l'appareil. Pendant ce temps Marie rejoint la cavité pour préparer le second jaugeage, dans la rivière principale, avant de s'assurer que la rivière de la *Salle*

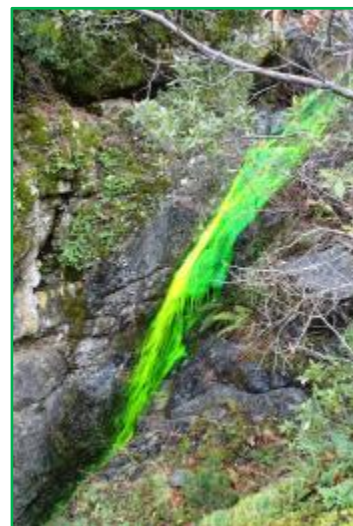
Rhomboédrique coule bien (c'est mieux pour y installer un fluorimètre !). Le jaugeage de la rivière principale donnera un débit de 9,5 l/s.

Après un petit couac pour le changement de carte mémoire du fluorimètre de la rivière principale (le tournevis pour ouvrir le boîtier étant resté dans la voiture...), nous nous retrouvons dans la *Salle Rhomboédrique*



pour installer le fluorimètre ramené de *Grotta di Grotta* et faire une mesure de débit. Les calculs donneront un débit de 2,6 l/s.

Tout l'appareillage étant installé et les débits ayant été mesurés, il est temps de ressortir de la grotte et rejoindre la cascade pour y faire une injection de fluorescéine. Nous décidons de prendre le chemin du versant en rive droite du Laninco et ainsi d'injecter du haut de la cascade. Nous ferons ainsi d'une pierre deux coups : la mesure de débit de la



rivière et l'injection. Le panache de fluorescéine dans la cascade est superbe. Après un dernier jaugeage au sel des eaux fraîches du Laninco (5°C et un débit de 12 l/s), nous retournons au parking dans la pénombre naissante. S'en suit un pique-nique rapide dans la voiture et retour sur Bastia. Nous prévoyons de revenir le lendemain pour récupérer les cartes mémoire et ainsi pouvoir traiter les données de cette nouvelle injection rapidement.

Dimanche 14 décembre

Hydrogéologie, topo, entomologie, désob'

[TP...; Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M..., Jean R..., Marie et Silvain Y...

TPST : deux heures trente

TPAM : deux heures

[Photos](#)

Rendez-vous avec Albert à 8 h 15 au rond-point de Ceppe comme convenu pour rejoindre ensuite au Carré d'As notre ami entomologiste Jean ainsi que Marie et Sylvain pour un café ou un chocolat du matin autour des débats encore hypothétiques sur les possibles directions des cours d'eau et sur l'organisation de la journée à venir.

Nous arrivons sur place vers 10 h 30 dans les deux 4x4 (la piste s'est encore détériorée) ; aussitôt équipés Marie et Silvain remontent comme prévu (suite à leur journée d'hier) vers le Tissamone pour réaliser plusieurs relevés de débit. Ils remonteront jusqu'à sa source et iront fureter sur la crête calcaire : « *À peine équipés nous faussons compagnie à nos camarades topographes, entomologistes et désobeurs qui se mettent en route pour la cavité et nous bifurquons vers le ravin du Tissamone. L'objectif de notre prospection est de vérifier si de l'eau s'écoule dans le ruisseau, et le cas échéant, de localiser l'endroit où elle se perd.*

Nous constatons que, comme le weekend précédent, la zone de pertes aval est sèche et nous poursuivons la montée. La géologie du secteur nous laisse pour le moins perplexe : il semble qu'on soit toujours dans les calcaires mais celui-ci est parcouru par de nombreuses intrusions d'une roche bleutée et contient de nombreux blocs de natures variées (dont des granitoïdes semblables aux blocs observés dans la salle rhomboédrique). Serait-on déjà passés dans la zone de conglomérats indiquée sur la carte géologique ?



Nous retrouvons un peu plus haut la perte amont que nous avait montrée Jean-Yves en avril dernier. L'intégralité de l'écoulement y disparaît. Un jaugeage au sel réalisé un peu plus haut indiquera un débit de l'ordre de 3 l/s.

Peu avant de rencontrer une petite cascade, la lithologie passe à une roche fine et sombre parcourue par de nombreuses failles et fractures ainsi que des fentes scellées d'un minéral blanc (quartz ou calcite ?). Il pourrait s'agir de marnes. Un peu plus haut nous franchissons un contact faillé un niveau d'un ressaut et retrouvons les affleurements gréseux caractéristiques des flyschs qui surplombent l'ensemble des formations. En amont de ce ressaut une petite source en rive droite vient ajouter son écoulement à celui du Tissamone.



Nous poursuivons nos pérégrinations vers l'amont du ruisseau dans une végétation de plus en plus hostile. Quelques centaines de mètres plus haut nous rencontrons une petite source qui alimente le ruisseau (débit estimé à 1 l/s). Le thalweg se poursuit vers l'amont mais il est quasiment sec. Une seconde source est néanmoins

identifiée mais dont le débit ne semble pas dépasser 0,30 l/s.

Nos estomacs commencent à se rappeler à notre bon souvenir et nous décidons donc de faire demi-tour, d'autant plus que le reste de la troupe risque de commencer à s'inquiéter. Nous optons par un retour en rive gauche, en restant volontairement assez haut sur le versant. En effet, les barres calcaires qui surplombent la vallée de l'Aninco (ou plutôt du Laninco paraît-il) nous font les yeux doux et nous attirent irrésistiblement vers elles. La traversée d'une zone de dalles marneuses se révèle un peu délicate et elle sera à éviter par temps humide. Nous rejoignons la barre calcaire la plus haute et nous la franchissons en descendant dans des fractures. Le paysage donne l'impression de voir des départs de cavités partout... mais non, ce ne sont que des mirages.

Avant de rejoindre le lit du Tissamone nous passons au pied de la grande alcôve creusée dans l'affleurement calcaire et que l'on voit très bien en montant sur le versant rive droite de l'Aninco. Nous remarquons que cette alcôve est coupée en deux par une faille.

Nous rejoignons enfin le reste de l'équipe qui sort tout juste de la cavité. Le feu est rapidement allumé. Le temps que les braises se fassent nous faisons un aller-retour rapide dans Carpinetto pour récupérer les cartes mémoires des deux fluorimètres dans la Salle Rhomboédrique et dans la rivière principale. »



Jean quant à lui a prévu de relever tous ses pièges en place, essentiellement à l'entrée de la cavité : il nous apprendra plus tard qu'il a pu capturer à vue, simplement en soulevant des pierres dans la Salle de la Colonne, deux parabathyscia. Jean-Noël et moi, avons prévu de rejoindre la Salle Rhombo pour reprendre le dessin de cette salle qui demandait à être figolé. Nous faisons un détour par la Salle aux Chauves-souris — au total 12 rhinos dans la cavité dont 2 grands rhinos (répartis entre la galerie d'entrée et la Salle aux Chauves-souris) et une température à 11°C —, puis empruntons le méandre où l'on trouve un sac en plastique jaune avec un marquage publicitaire évoquant une langue nordique... quel saguoin a laissé traîner çà la semaine dernière... puis descendons le Boyau de la Chèvre où notre attention est attirée par un papier blanc qui s'avère être un ticket de caisse, correspondant à la publicité du sac, et émis à... Helsinki (Finlande !) le 9 octobre 2014 !! On a eu la visite de finnois ou de spéléos revenant de Finlande ?



Après avoir jeté un coup d'œil aux Lacs Jumeaux, bien verts, on retrouve Jean dans la Salle de la Colonne, il abandonne sa chasse aux parabathyscias, pour nous accompagner vers la Salle Rhombo qu'il n'a pas visitée depuis longtemps (trop loin de l'entrée pour piéger). Au passage, on se souvient des observations de Didier CAILHOL quant aux formations du méandre et du basculement. Visite de la salle, descente vers la rivière qui coule bien et présente une légère couleur fluo, puis sur sa demande nous accompagnâmes Jean vers l'étroite issue de sortie afin que sans se perdre il puisse rejoindre Albert... dont nous méconnaissions alors les déboires.

Jean-Noël se met alors à parcourir la Salle Rhombo dans tous les petits recoins pour affiner ses dessins. Il fit alors une « première » dans les éboulis de la partie haute, derrière un bloc, une cheminée pentue remonte sur environ 8 mètres et un dénivelé de presque 6 m, pour se terminer dans une trémie très instable où il faut mieux éviter d'éternuer..., boyau très humide, apparemment oublié lors des séances topo de 2013 et jamais signalée. Décidément Carpinetto nous réserve encore et toujours des surprises.

Retour vers la Galerie Concrétionnée où nous entendîmes Albert cogner... cogner....et encore cogner.... puis plus rien : il avait laissé tomber et perdu son burin dans une étroiture au fond d'une marmite de soutirage. Qui sait un jour, peut-être le retrouverons-nous au niveau de Grotta di Grotta, et cela donnera lieu mon cher Didier à la naissance d'une nouvelle technique de traçage, le fameux traçage au burin découvert à l'improviste par M. Albert D. M....

Après avoir attendu « un petit quart d'heure » Silvain et Marie qui devaient nous rejoindre, nous

regagnâmes la sortie où venaient de nous précéder Jean et Albert qui nous apprit alors ses fameux déboires.

Le feu prit tant bien que mal, c'est alors que Marie et Silvain nous rejoignirent, redescendant de la cascade. Avant de débiter les festivités, Marie et Silvain repartirent pour un aller et retour rapide à la *Salle Rhombo* pour récupérer les cartes du fluorimètre. Le pique-nique pouvait commencer, le feu était bien parti. Une bouteille OAC (origine Albert contrôlé) se laissa déguster en apéro puis une seconde pour accompagner successivement en produits non décongelés (on ne parlera pas des côtes de porc, les habitués devineront), s'il vous plaît ! une terrine basque, des *Titus* pimentées, un reblochon, trois *migliacci*, un *figatellu* et des saucisettes aux herbes et en apothéose, avec une technique bien maîtrisée par Marie, le *Rustique* délicieusement à point, qui se fit suivre d'un savoureux cake aux clémentines fabrication maison juste avant le café.



Le froid nous tomba dessus brutalement et on quitte les lieux vers 16 h. Avec le projet de revenir avant le 31...

Dimanche 21 décembre

Topo, désob'

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...

TPST : trois heures trente

TPAM : une heure

Nous retrouvons Alberto au club à 8 h 15 précises où nous récupérons le matériel de désobstruction (perfo, mèche et burins...). L'artificier n'ayant pu se rendre disponible, Alberto forera des trous et élargira au burin.

Arrivée à Ponte Leccia, presque déserte pour un petit café ingurgité sans traîner avant de rejoindre la vallée de l'Aninco un peu plus fraîche que la dernière fois. Alberto part en tête armé de son burin, très pressé de continuer à agrandir son étroiture située dans une marmite de soutirage de la *Galerie Concrétionnée*. Il y restera plus de trois heures, sans avoir perdu son matériel.

Quant à JN et moi, on a prévu de reprendre la topo. D'une part le fil de fer de la cavité pour vérifier les orientations des galeries principales et la topo détaillée de la *Salle Rhombo*, suite aux vérifications de JN de la semaine passée.

JN avait récupéré le matos topo la veille afin de vérifier son état de marche, heureusement car le lasermètre marchait de façon aléatoire, s'arrêtant inopinément et ne redémarrant qu'avec de grandes claques dans le dos. Prévoyant cette inconstance, il avait demandé à Alberto d'apporter son petit lasermètre. Sage précaution car à peine effectuée la deuxième mesure après la grille, c'est la panne, pas de soucis avec le clinomètre mais il a fallu se servir du laser d'Alberto qui a très bien fonctionné.

10 h 30, c'est parti pour « le fil de fer », ce ne fut pas une valse à trois temps mais tout comme, entre les coups donnés sur le lasermètre du club, ceux sur mon casque qui avait un très mauvais contact (un peu comme les guirlandes de Noël qui clignotent en permanence) et les coups de burin d'Alberto. Malgré tous ces petits aléas le fil de fer est topographié jusqu'à la *Galerie Concrétionnée*, avant de continuer vers la *Salle Rhombo* (un peu moins compliquée à réaliser que je ne le pensais).

Véronique

Bilan des reprises topos :

- Fil de fer : 17 mesures, relevé des distances, direction et pente, de l'entrée jusqu'au milieu de la *Galerie Concrétionnée* (accès au *Balcon* et au *Lac Suspendu*). Environ 100 m linéaires et un décalage d'environ 2 m à l'extrémité par rapport aux mesures d'août 2013, soit 2% de différence, mais le matos n'était pas le même

et les topographes de 2013 étaient en formation. Ce n'est pas trop mal comme précision, on ne change donc rien aux orientations de la topo actuelle.

- Reprise de la *Salle Rhombo* : on avait décidé de ne pas reprendre la technique du bouclage 2013, c'est-à-dire commencer par la remontée gauche vers la salle supérieure et revenir par la salle inférieure et le laminoir. Le bouclage avait entraîné trop d'erreurs et de décalage. Donc on part par le plan incliné gauche puis les blocs et accès aux éboulis de la salle supérieure. Sur la gauche on revient au-dessus du plan incliné d'entrée mais surtout on topographie le boyau très étroit qui part en hauteur et qui donne au-dessus du *Colimaçon* (on entendait très bien les coups de burin d'Albert), Silvain l'avait franchi sans casque, c'est plutôt très rastèg !



Direction ensuite la paroi est qui descend vers la rivière et on retrouve le boyau ascendant découvert dimanche dernier. Long de 9 m pour un dénivelé de +4 m, avec deux étroitures faciles et un ressaut. Comme décrit la dernière fois, on est dans des éboulis assez instables mais une fois en haut, on débouche dans une alcôve calcifiée et surprise, un boyau redescend à 45° sur 4 m de visible, les cailloux balancés laissent espérer un beau volume. Il y a peu à casser pour passer et on semble se diriger vers le lit amont de la rivière Rhombo. Un bel espoir de suite !



Redescente vers la rivière, un débit qui a peu faiblit depuis dimanche, mais on n'empruntera pas son cours pour la topo (en 2013 on était à l'étiage complet, à sec, on reprendra ces mesures). Retour vers le haut de la salle et on rejoint la stalagmite rhomboédrique. Retour ensuite par le laminoir pour reprendre la topo de l'entrée vers la salle inférieure, on devrait avoir ainsi moins d'erreurs de bouclage. Une fois revenus à la stalagmite, on finit jusqu'à la rivière et le départ vers la *Salle Albert*.



Une fois reporté sur VTopo, la progression est plus cohérente, quasiment pas d'erreurs de bouclage, mais l'énigme persiste toujours, la rivière Rhombo file bien vers le nord-est. Comment fait-elle pour obliquer vers l'ouest et la *Salle de la Civière* (si c'est bien la même rivière en charge ?). Il faut poursuivre la désob en contrebas de la *Salle Albert*.

Et surtout élargir le passage supérieur vers le lit amont de la rivière Rhombo.
Lano, encore, encore...

Il était plus de 13 h 30, la faim se faisait sentir. Véronique se dirige vers la sortie et je pars rejoindre le site des travaux herculéens d'Albert. Le pertuis est bien élargi, le burin disparu la dernière fois et aperçu en début de désob' a disparu sous les gravats, il manquera quelques centimètres pour l'atteindre. Encore deux blocs à dégager et on pourra vérifier si il y a une suite...



Retour un peu cassés vers l'entrée, le kit pèse un max... Dehors il fait bien frisquet, le soleil a disparu derrière la crête. Pas trop le temps d'allumer le feu et le bois est humide. Le temps cependant d'ouvrir le Chinon, un peu

trop frais, et à 15 h on reprend la route de Bastia.

Lundi 29 décembre

Hydrogéologie

LTP. : Marie et Silvain Y...

TPST : deux heures

Photos

Nouvelle sortie à Lano en ce beau lundi ensoleillé mais glacial. L'équipe « traçage » est réduite à sa portion congrue et une légère lassitude des sorties répétées à Lano commence à se faire sentir. Mais il s'agit d'exploiter à fond les fluorimètres qui nous ont été prêtés en réalisant un maximum de traçages pertinents. D'autant plus que les enregistrements des premiers traçages n'ont pas été à la hauteur des espérances...

La mise en route est difficile ce matin et ce n'est que vers 12 h 30 que nous atteignons le bout de la piste à Lano. Nous nous sommes laissés dire qu'il avait beaucoup neigé ces derniers jours, y compris à Bastia, et nous nous attendions donc à des difficultés d'accès. Mais finalement nous n'aurons pas vu le moindre flocon le long de la route. Seul un léger saupoudrage blanchit les reliefs.



Après un rapide pique-nique nous prenons la direction de Carpinetto. Dans la cavité nous croisons un bon paquet de chiroptères : une petite dizaine de petits rhinos, deux grands rhinos et une autre grosse chauve-souris avec de grandes oreilles que nous ne connaissons pas (honte à nous !). À notre grande surprise la *Rivière Principale* est complètement sèche.



En remontant le boyau vers l'amont on retrouve l'alimentation latérale et l'écoulement vers le sud que nous avons déjà observé plusieurs fois.

Le fluorimètre de la *Rivière Principale* est récupéré pour être transféré, non sans difficulté, dans la *Rivière de la Chèvre* qui, elle, coule encore. Le conductimètre étant indisponible en ce moment, il n'y aura ni jaugeage ni mesure des paramètres physico-chimiques aujourd'hui. Le courant d'air froid qui parcourt habituellement la *Galerie de la Chèvre* est très perceptible aujourd'hui. Nous poursuivons notre visite vers la *Salle Rhomboédrique* où là encore il n'y a plus d'eau. On entend cependant un petit ruisseau couler à l'amont du lit de la rivière, derrière le chantier de désob' de Noël. Le fluorimètre installé dans la *Salle Rhomboédrique* est récupéré pour être réinstallé à la résurgence de *Grotta di Grotta*, en espérant ne plus avoir besoin de le déplacer à nouveau dans la cavité...



Les deux fluorimètres étant à présent opérationnels, il est temps de passer à l'injection. Aujourd'hui nous jetons notre dévolu sur le Tissamone. Nous remontons jusqu'à la perte amont (qui est en fait une zone de pertes) où nous injectons 15 cl environ de fluorescéine, soit l'équivalent de 50 g. Le débit du Tissamone est légèrement moins élevé que la dernière fois. Une fois notre forfait accompli nous reprenons le chemin de la voiture avant de filer vers Bastia.

La prochaine virée à Lano est prévue pour dans deux ou trois jours afin de récupérer les données des fluorimètres.

Mercredi 31 décembre

Hydrogéologie

ITP.: Marie et Silvain Y...

TPST : 45 minutes

Nous concluons cette année spéléologique par une dernière sortie expresse à Lano afin de récupérer les cartes mémoires des fluorimètres et de tenter un nouveau traçage à partir du Laninco.

Arrivée sur site vers 11 h. Nous nous répartissons les tâches : pendant que Silvain descend remplacer la carte du fluorimètre de *Grotta di Grotta*, Marie s'occupe de celui de la *Rivière de la Chèvre*. Nous nous retrouvons ensuite à l'entrée de la cavité pour un échange d'impressions : la vasque de *Grotta di Grotta* est encore très verte, les *Lacs Jumeaux* le sont également.

Nous décidons finalement de ne pas réinjecter de fluorescéine aujourd'hui et de laisser les fluorimètres enregistrer tranquillement la fin du traçage précédent.

Le déchargement des premières données nous montrera une belle courbe de restitution dans la *Rivière de la Chèvre* avec une arrivée du traceur environ 17 h après l'injection et un pic 13 h plus tard. Par contre le fluorimètre de *Grotta di Grotta* a eu une réaction très surprenante qui laisse supposer qu'il y a eu un problème sur la sonde.

Rendez-vous en 2015 pour le prochain épisode de nos aventures « carpinettesques » !

2015

Vendredi 2 janvier

Topo, désob', hydrogéologie, première

ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M..., Marie et Silvain Y...

TPST : trois heures trente

TPAM : une heure trente

Lano encore, encore et encore... 2013 a été l'année Lano par la réalisation de la première topographie par le club, 2014 a été l'année des investigations hydrologiques et 2015 commence très bien par... 15 m de première et pas un boyau rastèg mais une belle galerie (enfin après passage d'un boyau encore très rastèg...)

Deux jours après leur dernière visite, notre couple d'hydrogéologues est en manque et décide de reprendre un peu de Lano. Les deux topographes et le désobeur au « burin malin » (celui qui a la manie d'aller se planquer au fond des étroitures) se joignent à eux. Rendez-vous pris au Carré d'As pour 9 h pour débiter tôt la journée. Nos hydros annoncent un petit quart d'heure de retard, on attend bien au chaud autour du café.

Une fois le plein fait de pain et gâteaux à la boulangerie, on part en ordre dispersé vers la grotte — deux véhicules —, avec un rendez-vous prévu en haut de la piste (au début de la piste pour JN qui pensait emmener tout le monde dans le Disco, mais Silvain n'avait pas compris la même chose...).

Arrivée en haut de la piste, il est 10 h, on décide d'attendre le Kangoo, qui doit être derrière, on a vu Marie partir au pain. Le temps passe, il est plus de 10 h 30, personne ! JN a bien vu que la barrière était ouverte mais

sans en tirer de conclusions. On s'inquiète, panne de voiture, arrêt à l'Olivella, accident, problème de santé, tout y passe. Le téléphone lui ne passe pas. On décide donc de repartir à leur rencontre. Olivella, personne ! embranchement de la RN, personne ! il ne reste plus qu'à filer jusqu'à Ponte Leccia et là appel de Marie « *Vous êtes où ? On est au parking de la grotte, on s'inquiète, on vous attend... on file à Grotta di Grotta.* », Silvain avait compris en haut de la piste, au parking



final ! Et à Ponte Leccia on ne les a pas vus partir devant... Ouf, cela aurait pu être plus sérieux, une simple heure de perdue.

Demi-tour, on sera au parking vers 11 h 15, Silvain nous rejoint, on établit le plan de la journée, topos de la nouvelle cheminée découverte par JN, élargissement de la chatière entrevue, reprise de la topo de la *Rivière Rhombo* dont le lit serait à sec et du boyau *Jonction Valérie* (*Rivière Principale-Salle de la Civière*), et poursuite de sa désob' dans la *Galerie Concrétionnée* pour Albert.

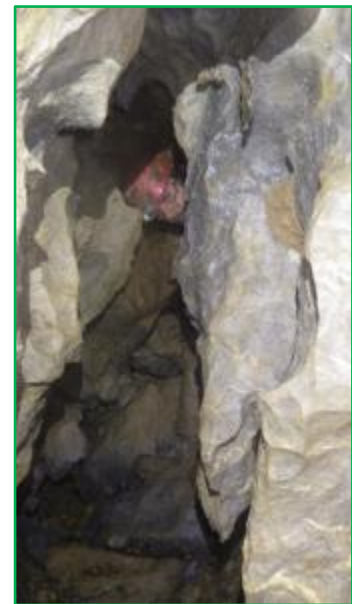
Habillage rapide, mais la température est plus douce et il n'y a pas de vent. Le sentier d'accès est bien saupoudré par une petite couche de neige et on trouve de belles stalactites de glace dans le porche d'entrée. Entrée dans la cavité vers midi. Direction la *Salle Sup' Rhombo*. En fait il y a deux cheminées remontantes, une dans des éboulis instables, décrite par JN lors de la visite du 21 décembre, et l'autre aboutissant dans une alcôve calcitée avec la chatière à élargir, visitée le 21 suivant. La topo est rapidement menée par JN et Albert, après une mémorable et très bruyante séance de purge de blocs très instables qui a incité Véronique à stationner bien en arrière. La chatière est facilement passée par notre filiforme Albert et en fait redescend vers le long de la paroi de la *Salle Sup' Rhombo*.



Marie et Silvain nous rejoignent à ce moment et Marie fera la jonction en sens inverse, redescendant par la cheminée. Albert restera sur place espérant franchir le haut de la trémie mais ses espoirs seront vite déçus. On en a quand même engrangé une quinzaine de mètres de développement en plus.



Véronique et JN reprennent la topo du lit de la *Rivière Rhombo* délaissé la dernière fois, car ennoyé. La rivière est bien à sec mais en remontant son



amont, on tombe sur le pertuis qui a fait l'objet de désob' antérieures et derrière cela coule bien. Le boyau n'a pas l'air bien large mais le sens de l'écoulement est quasi perpendiculaire... la *Rivière Rhombo* n'est donc qu'un trop plein de cette rivière cachée.

On retrouve ensuite Marie et Silvain partis désob' au fond de la *Salle Albert*. Silvain désobe le bas du toboggan argileux gauche pendant que Marie remonte les bacs remplis d'argile pour les déverser à droite que l'on sait être zone borgne. Les laissant à leur ingrat travail de mineur, on file vers le lit de la *Rivière Principale* pour topographier la *Jonction Valérie*.

La rivière est à sec en bas du *Plan Incliné* et dans sa partie aval, mais on retrouve une arrivée d'eau en amont, juste après le départ à droite de la *Jonction Valérie*, écoulement qui se dirige vers l'amont... vers le sud pour remplir un plan d'eau. La *Rivière Principale* ne serait elle aussi qu'un trop plein, il y aurait un écoulement dans un plan inférieur ?

Véronique préfère rester en haut du *Plan Incliné* et on fera la topo avec Albert. Une fois l'étréouiture, facile, franchie, on débouche à gauche dans une petite salle de 4x3 m avec un plafond à environ 2,50 m. Le calcaire présente des formes très corrodées par les écoulements. Une dizaine de mètres de topographié, en ajoutant un boyau remontant vers une trémie, mais par où est passée Valérie ?? De toute façon on savait que c'était très rastèg, on décide de faire demi-tour. Retour dans la *Rivière Principale* où l'on tombe sur Silvain qui vient à notre rencontre et nous annonce la **DÉCOUVERTE** ! 15 m de première et une belle galerie.

À force de gratouiller et de remonter quelques bacs d'argile, il a pu se glisser dans un boyau-chatière très étroit (avec quelque frayeur au retour...), à laquelle succède un boyau argileux dans lequel on progresse en

rampant sur 3-4 m. On y retrouve à gauche le lit d'arrivée de la *Rivière Rhombo* (à sec, mais lit de graviers roulés) et on arrive sur un petit lac très boueux, avec de l'eau à mi-mollets, avec un petit déversoir sur la gauche. Remontée d'un petit plan incliné boueux et on débouche dans la galerie d'une quinzaine de mètres de long largeur et hauteur de quelques mètres (c'est humain), Le sol est là encore tapissé d'une bonne épaisseur d'argile. La galerie se poursuit par un boyau horizontal qu'il a jugé plus prudent de laisser pour une future explo à deux. La direction semble être vers le nord-est, parallèle à la *Galerie Concrétionnée*. Il faut simplement élargir le boyau très rastèg d'entrée. À suivre.

De notre côté on lui fait part de notre désappointement à ne pas avoir trouvé le conduit de la jonction. On refranchit l'étranglement, en fait le départ est caché derrière une lame au fond à gauche. Une première longueur humaine avec des belles formes d'érosion, puis un coude à 90° à droite, cela passe encore pour JN puis une méchante étroiture en baïonnette sous un bloc puis Silvain les pieds en avant sent que cela ne passera pas. On s'arrêtera là, en fait une fois le report topo effectué, on est à quelques mètres de la *Salle de la Civière*. Journée bien remplie, il est presque 15 h 30, l'heure des agapes. Bilan (en dehors de cette fabuleuse première), 32 m de topographiés, on est à 832 m (avec au moins une quarantaine de mètres en attente).

Véronique, sortie la première, a réussi à allumer le feu, les agapes peuvent commencer. *Migliacce*, œufs durs, pâté, Comté, Rustique à la braise et la bouteille de Vouvray pétillant pour fêter la nouvelle année et la première.

Le froid nous tombe dessus à 17 h, on rentrera de nuit.



Dimanche 18 janvier

Visite, hydro, topo, désob', première

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Stéphane P..., Antonia R..., Marie et Silvain Y...

GCC : Jean-Yves C...

CAF : Philippe V...

TPST : quatre heures trente

[Photos](#)

Sortie multi-facettes qui donne un compte-rendu tricéphale.

LA VISION DE JN

Une bonne partie des spéléos étant tous des **Charlie** dimanche dernier, la sortie prévue le lendemain de l'AG de *ITP* a été repoussée. Lano mobilise encore les foules, vaste programme aujourd'hui : Marie et Silvain doivent changer les cartes des fluorimètres et refaire une nouvelle coloration à la cascade de l'Aninco ; JN est enfin décidé à aller jusqu'à la *Rivière de la Chèvre* pour figurer sa topo ; Albert accompagnera Silvain dans l'élargissement du boyau accédant au nouveau réseau ; JY comptera ses bêtes ; Noémie et Philippe découvriront la grotte ainsi que Stéphane qui était déjà venu.

RDV au club à 8 h pour certains et 8 h 15 à Ceppo pour d'autres (on y croquera Jean-Pierre VERGNON, ancien topi, en partance pour une sortie VTT) et regroupement traditionnel au Carré d'As. Puis direction en caravane vers la piste de Lano pour ne pas se perdre cette fois... Le soleil brille mais derrière la crête montagnaise, et le parking est encore à l'ombre, l'habillage sera rapide... il doit faire 4-5°C.



Un premier groupe conduit par Marie — Antonia, Phillippe, JY et Stéphane — part vers *Grotta di Grotta* pour changer la carte. JC part en solo faire de la prospection sur les falaises dominant le site de la grotte. Silvain,

Albert, Véronique et JN filent vers la grotte. Là, les récits vont diverger.

JN et Véronique descendent jusqu'au départ du *Laminoir de la Chèvre*, via le *Méandre*. Véronique préférera attendre sagement à l'entrée. JN bravant ses réticences antérieures se lance dans le ramping. Un petit courant d'air parcourt le laminoir mais bien moins froid que lors de la topo en août 2013. Le premier passage bas qui avait stoppé son avancée en 2013 est franchi sans problème puis vient la fameuse *Étroiture de la Chèvre*, en fait deux pointes rocheuses qui resserrent le laminoir, en effaçant bien les épaules cela passe bien. Et on arrive à la rivière, en rampant avant dans une petite laisse d'eau qui traverse une partie de la combi.

À droite un plan d'eau calme, c'est le siphon amont d'où arrive l'eau et sur la gauche une plage empierrée où on peut s'asseoir et même se redresser. La sonde du fluorimètre est bien en place calée entre des blocs et trempant dans 10 cm d'eau. Devant une belle diaclase étroite et la rivière poursuit dans un laminoir humide et empierré... À gauche un boyau remontant jusqu'à une trémie et des racines. Quelques photos et en avant pour le ramping humide. Quelques mètres plus loin, on peut à nouveau se redresser, la rivière disparaît dans un pertuis au milieu d'un remplissage terreux, une désob' semble possible. À gauche part un boyau ascendant se terminant dans une trémie mais qui redescend vers l'aval du remplissage argileux, désob possible ? On verra cet été quand ce sera moins désagréable d'être trempé à la sortie.



Une bonne demi-heure plus tard, retour vers la sortie et juste après l'*Étroiture de la Chèvre*, visite d'un boyau ascendant partant à droite sur 5-6 m, se terminant en trémie et oublié lors de la topo de 2013. Véronique n'est pas trop frigorifiée, on repart vers les *Lacs Jumeaux*, qui ne sont pas colorés, et la *Salle de la Colonne*. On entend alors l'arrivée du groupe Marie. Retour vers les *Lacs Jumeaux* pour mesurer la conductivité. Marie se demande alors si la sonde est assez immergée, JN ne peut répondre, elle se décide alors à aller vérifier accompagnée de Noémie et Philippe.

Le reste du groupe fera le tour par la *Galerie du Bloc Coïncé*, où on observera un magnifique mille-pattes de 8 cm de long, puis retour à la *Salle de la Colonne*. On file ensuite vers la *Grande Galerie Concrétionnée*, le *Lac Suspensu* est bien rempli, puis le *Lac des Italiens* qui est à sec et Stéphane jettera un coup d'œil à l'*Étroiture du Bébé* sans être tenté... Direction ensuite la *Salle Rhombo Inférieure* pour retrouver nos désobeurs.

JN passera seul l'étroiture d'entrée de la *Salle Albert* pour s'arrêter en haut du plan incliné glaiseux désobé par Silvain et il voit arriver 3 m en contrebas un Albert ahanant en train de forcer l'étroiture terreuse. Malgré le travail effectué, cela semble encore bien rastèg et JN décline l'invitation... Il faut déjà attendre la sortie d'Albert, heureusement qu'il y a la corde de désob' pour se tirer. Silvain est juste derrière et on apprend qu'il a pu parcourir le boyau terminal sur près de 30 m, il nous détaillera cela dans son récit.

Albert n'a nul envie de faire demi-tour pour la topo, JN sent que cela ne passera pas... Marie arrivée entretemps dans la *Salle Rhombo* décline l'invitation, il y a la coloration à réaliser. Comme Silvain précise qu'il y a pas mal de mesures, on reporte à une autre sortie avec une petite séance de désob' supplémentaire. Albert réussit à sortir de sa gangue argileuse et JN descend le plan incliné pour passer appareil photo et boussole à Silvain qui repart pour une bonne demi-heure dans son nouveau réseau.

Marie et son groupe ressortent pour aller colorer l'Aninco, suivi d'Albert qui cherchera un peu la sortie, la désob' c'est cassant ! Véronique attendra sur la plage de sable, le retour de JN et Silvain. L'ambiance en haut du plan incliné dans la *Salle Albert* est un peu frisquette et humide. Dès le retour de Silvain, qui peinera également à la base du plan incliné (la corde n'est pas de trop), on reprend la topo jusqu'à l'entrée de la *Salle Albert*.



Puis direction la sortie, emmenés par Véronique. Dehors on aperçoit les volutes de fumée qui s'élèvent du parking et le feu crépite quand on y arrive.

Toute l'équipe est maintenant regroupée, JC est rentré de sa prospection avec 5 m de première, la *Grotte du Chêne Tordu*. La table et les fauteuils sont sortis, le premier bouchon résonne dans la vallée, tiens il y a une bouteille de Coca... On ne manquera pas encore de provisions, *migliacce, figatellu, saucisettes* et *Rustique°* pour finir. Quatre munitions œnologiques de consommées.

Il est passé 17 h, le froid s'installe, on rentre.

JN

LA VISION DE SILVAIN

À peine entrés sous terre, Albert et Silvain filent sur le chantier de désob' de la *Salle Albert* pour y élargir un peu l'étréouiture en attendant que le reste de l'équipe les rejoignent pour réaliser la topo de la suite découverte il y a deux semaines. Quelques poignées de terre sont rapidement évacuées et Silvain, emporté par son élan et par la gravité, se retrouve de l'autre côté de l'étréouiture en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Même si le plus dur est passé, la suite n'est pas large du tout et il lui faudra avancer jusqu'au petit puits (à sec) au bout du boyau pour opérer un demi-tour et revenir en arrière

Retour sur la désob' de l'étréouiture mais en testant une nouvelle technique : Silvain se poste en aval de l'étréouiture d'où il fait descendre la terre qu'il met dans un bidon. Albert, en haut du plan incliné remonte le bidon à l'aide d'une corde pour évacuer la terre plus loin. Après quelques dizaines de litres de sable et de glaise sortis, le passage est élargi, mais ça reste serré. La position de travail allongée sans pouvoir bouger, ne serait-ce que la tête, devient vite très inconfortable et il est décidé à l'unanimité de faire une pause pour prendre le temps d'observer un peu mieux la nouvelle galerie.

Le boyau qui suit l'étréouiture de la *Salle Albert* est rapidement rejoint sur sa gauche par le lit de la rivière de la *Salle Rhomboédrique* (ce qui sera confirmé ultérieurement par un traçage à la fumée de cigarette réalisé par Jean-Yves *via* Silvain). La suite, en plus d'être étroite, est également humide et collante. De quoi combler de bonheur le spéléologue le plus exigeant ! Le boyau se poursuit jusqu'à un petit puits d'environ 1 m de profondeur sur 1,2 m de diamètre tapissé d'argile dans lequel l'eau se perd (quand il y en a). De là part la fameuse « grande galerie » à laquelle on accède en remontant sur un toboggan argileux. La paroi gauche (côté sud-ouest donc) est remarquablement rectiligne et laisse imaginer que la galerie est appuyée sur un miroir de faille comme on peut l'observer dans d'autres galeries de la cavité. D'autant plus que, sous le placage argileux, on observe par endroits quelques morceaux d'une roche verte. Après 10 m environ la galerie oblique assez brusquement à droite (vers le nord) en suivant là encore une paroi gauche très rectiligne. Le plafond et le côté droit de la galerie sont plus chaotiques. On y observe quelques cheminées par lesquelles l'eau doit arriver dans la galerie lors de fortes pluies. Le plafond est également orné d'une multitude de fistuleuses magnifiques. Le fond de la galerie laisse apparaître une belle voûte calcaire creusée par le passage de l'eau et sur les parois de laquelle on observe de nombreuses traces de griffures (de rongeurs ?). On y fera également la rencontre d'une « petite chauve-souris pleine de poils », dicit Silvain. Il s'agit en fait d'un *Myotis Machintruc*, dicit JY.

Un boyau démarre dans le prolongement de la galerie. Celui-ci est étroit mais confortable au regard de ce qu'il a fallu traverser pour y arriver. Silvain, qui avait stoppé son explo à cet endroit la dernière fois, s'y engouffre tandis qu'Albert peaufine le recalibrage du boyau d'accès à la galerie (il y a du boulot !). Moyennant le déplacement de quelques blocs obstruant le passage çà et là, la progression dans le boyau du fond se fait relativement bien. Des passages de ramping assez serrés alternent avec des tronçons plus larges où



on peut se tenir accroupi. Ces endroits correspondent à des zones où une grande partie du remplissage sablo-argileux semble avoir été soutiré par les circulations d'eaux. Une nouvelle étroiture donnera un peu de fil à retordre à Silvain, mais il parviendra finalement à s'y faufiler au terme d'un quart d'heure de grattage dans le remplissage. Il n'ira pas beaucoup plus loin car quelques mètres après le boyau se divise en deux petits conduits subhorizontaux partant l'un plutôt vers le bas et l'autre plutôt vers le haut. Ces conduits sont là encore comblés en grande partie par un remplissage argileux qu'il faudrait gratter pour élargir le passage. Mais le chantier paraît un peu ambitieux pour le moment. On s'arrêtera donc là, avec, à vue de nez, une trentaine de mètres ajoutée au développement de la cavité.

Silvain rebrousse chemin vers la grande galerie où il retrouve Albert frigorifié, et très probablement dans un état d'hypo-alcoolémie sévère, qui lui annonce son intention de remonter à la surface. L'état déconfit d'Albert dissuadera le reste de l'équipe, qui était arrivé dans la *Salle Rhomboédrique* entre temps, de s'aventurer dans le nouveau réseau. Silvain récupérera quand même l'appareil photo de JN et retournera rapidement immortaliser la fameuse galerie avant que le groupe n'entreprenne sa migration vers la surface, irrésistiblement attiré par l'appel du figatellu et des quelques bouteilles prévues pour l'accompagner.

Silvain

Lundi 11 mai

Sortie scientifique

ITP : Albert D..., Marie et Silvain Y...

Université de Corse : Emilie G., Brahim Samba B. et Christopher C.

Clan des Tritons : Annick et Bertrand H., Laurence T...

GCC : Jean-Yves C...

Injtiège : Michèle C...

TPST : une heure trente

Photos

Après les sorties hydrogéologiques puis archéologiques, c'est une nouvelle fois avec une arrière-pensée scientifique que les topis sont de retour à Lano. Il s'agit cette fois-ci d'accompagner trois chercheurs de l'Université de Corse pour un repérage en vue d'un prélèvement de concrétion pour datation et reconstitution paléoclimatique.

La sortie avait été initialement prévue en petit comité, mais c'est un groupe hétéroclite qui se retrouve au Carré d'As sur les coups de 9 h pour le traditionnel café-briefing. Nos amis du *Clan des Tritons*, venus passer quelques temps sur l'île à l'occasion du RIF (retrouvez le récit de leurs aventures corses dans le n°79 de la célèbre *Gazette des Tritons*), ont bien entendu répondu présents à l'invitation pour aller visiter cette cavité incontournable de l'île de Beauté. Albert quant à lui profitera de cette sortie pour initier Michèle à la spéléo. Enfin JY, en tant que pilier du « groupe Lano », sera également de la partie. Ce n'est finalement pas moins de onze personnes qui prennent la direction de Lano. Les plus pressés (ceux qui sont là pour travailler) seront véhiculés par Marie et JY pour la montée de la piste tandis que les autres finiront le trajet à pied, ce qui leur permettra de profiter du paysage baigné d'un beau soleil printanier.

En haut, trois équipes se forment : Marie, JY et les trois chercheurs filent directement dans la cavité pour faire la tournée de toutes les concrétions candidates potentielles au sacrifice. Pendant ce temps Silvain guide les Tritons pour la visite classique de la cavité. Ils n'échappent pas au parcours initiatique habituel : passage au-dessus des *Lacs jumeaux* puis *Laminoir*. Rituel auquel ils se plieront sans broncher... ou presque. Albert quant à lui emmène Michèle par les chemins (ou plutôt les boyaux) de traverse pour une visite guidée très personnalisée.

Les différentes équipes se croisent au niveau du *Lac suspendu*. Pendant que certains continuent vers le balcon, d'autres s'engagent dans la *Galerie des Italiens* avant que l'ensemble du groupe ne rebrousse chemin pour se diriger vers la *Salle Rhomboédrique*. C'est à ce moment qu'Albert et Michèle, à la faveur d'une glissade incontrôlée, se tombent dans



les bras et échantent un premier baisé impromptu. Un instant des plus émouvants !

La visite se termine par la *Salle Rhomboédrique* puis, l'appel des estomacs aidant, chacun regagne progressivement la sortie. Les chercheurs pensent avoir trouvé leur bonheur au niveau du balcon qui surplombe le *Lac suspendu*, il faudra revenir prélever. Bientôt les bouchons sautent, le feu crépite et quelques *migliacci* sont partagés. Les éternels œufs durs d'Albert sont encore une fois l'occasion de tergiverser sur la meilleure façon de les cuire.

Une fois les agapes terminées, les trois universitaires redescendent rapidement à pied tandis que le reste de l'équipe trainera un peu en profitant du soleil, avant de reprendre la route de Ponte Leccia pour un dernier verre avant de se disperser.

Mercredi 12 août

Initiation

ITP : Marie et Silvain Y...

INITIES : Sara G...et Etienne N.

TPST : deux heures trente

Photos

Venus passer quelques jours de vacances en Corse, Sara (la sœur de Marie) et Etienne (son copain) souhaitent découvrir les charmes cachés de l'île de Beauté. Nous avons donc organisé un petit baptême spéléo en famille à Carpinetto.

La sortie commence par un pique-nique au soleil en haut de la piste avant que chacun ne s'équipe pour entrer sous terre. Dans le porche d'entrée nous rencontrons une dame et sa fille qui ont visiblement faussé compagnie à un groupe de touristes faisant une visite guidée de la cavité. Elles ne savent pas ce qu'elles ratent ! L'accompagnateur viendra à notre rencontre dans la *Salle de la Colonne*, certainement alerté par le son de nos voix. Après les salutations d'usage et une rapide discussion il part rejoindre son groupe au niveau des *Lacs Jumeaux* tandis que nous poursuivons notre chemin vers la *Galerie Principale* et la *Salle de la Civière*.



Après une petite pause pour quelques explications géologiques, nous gagnons la *Galerie Concrétionnée* puis le *Lac Suspendu*. Le niveau d'eau est très bas, ce qui, d'après nos visites régulières des deux dernières années, ne semble pas être une chose si exceptionnelle que ça pour un mois d'août. Il y a une trentaine de centimètres d'eau au fond de la vasque et la petite salle qui jouxte celle-ci est accessible. Silvain en profite pour s'y faufiler. Le niveau d'eau est plus haut dans cette salle, ou plutôt le sol est plus bas, et Silvain se mouille jusqu'à la taille, juste de quoi se rafraîchir les... idées. La remontée dans le passage étroit est un peu physique mais ça passe.

La visite se poursuit par la *Galerie des Italiens*. En tête du cortège, Etienne, emporté par son élan, tente le franchissement de l'*Étroiture du Bébé*. Mais il renonce rapidement et nous avoue que ça lui semble un peu difficile. Il sera rassuré en apprenant qu'à notre connaissance seulement deux personnes ont réussi à franchir ce passage délicat. Silvain tentera lui aussi l'exploit, juste pour être sûr que ça ne passe vraiment pas, et sûrement aussi un peu par masochisme. Il réussira quand même à passer d'abord le casque (sans la tête), puis la tête (sans le casque), puis un bras, puis l'autre, et les épaules. Mais ça s'arrêtera là, le torse bloque irrémédiablement. Mais ça en valait quand même la peine puisque la suite de la galerie est ornée de petits gours d'un blanc immaculé, secs, mais de toute beauté quand même. D'autre part depuis l'étroiture on n'aperçoit pas distinctement de fin à la galerie, qui semble même s'élargir après quelques mètres (mais la lecture *a posteriori* du compte-rendu du 25 octobre 1997 anéantira finalement tout espoir de suite derrière l'*Étroiture du Bébé*).

Nous poursuivons la visite par le *Balcon*, avant de prendre le chemin du retour. La *Salle Rhomboédrique* sera laissée de côté pour cette fois. Avant de regagner la sortie nous faisons un petit détour par les incontournables *Lacs Jumeaux*. Marie et Silvain feront ensuite une petite incursion jusqu'à la *Rivière de la Chèvre* (toujours parcourue par un courant d'air glacial) pour y installer deux sondes Reefnet^o, une dans l'eau et une dans l'air. L'installation de ces sondes ne répond pas à un objectif scientifique bien déterminé, si ce n'est de tester les appareils et si tout va bien, acquérir des données supplémentaires sur le fonctionnement hydrogéologique de la cavité. Les sondes permettront en effet d'enregistrer en continu à un pas de temps de dix minutes la hauteur d'eau et la température de l'air et de l'eau. Pour que ces mesures soient réellement exploitables il faudrait enregistrer simultanément ces paramètres en différents points clés de la cavité ainsi que dans les lits du Laninco et du Tissamone au niveau des pertes et des résurgences. Ces mesures devraient également être couplées à un enregistrement de la pluviométrie sur le bassin versant. Vaste programme !



Le retour à l'agréable chaleur de fin d'après-midi se fait vers 16 h. Il est encore temps de s'arrêter en route pour une petite baignade dans la *Casaluna* avant de rentrer sur Bastia.

Samedi 14 novembre

Visite

ITP : Michèle C..., Albert D..., Jean-Noël D..., Henri-Pierre F..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Jean R..., Marie et Silvain Y..., Ana-Lucià F.

COMED : Marie-Françoise A..., Jean-Marie B..., Jean-Pierre B..., Thomas C..., Claire F..., Olivier G..., Jean-Michel H..., Guy V...

GENT CANINE : Zilia

TPST : trois heures

<https://picasaweb.google.com/107399275232351620078/20151114LanoComed>

Comme pour toutes les Journées Nationales CoMed, le samedi est consacré à une sortie spéléo où chaque médecin organisateur essaie de faire découvrir le joyau de sa région, ceci dans les limites de praticabilité des participants, plutôt de l'horizontale, pas de grands puits, compte tenu de l'âge et surtout du manque de pratique de certains... On a abandonné l'idée de Ghisoni, restaient Butrone, proche de Bastia mais avec un peu de marche d'approche et Lano, belle cavité d'initiation ayant repris de la valeur avec la découverte des Monoxyles.

Outre les onze participants au Journées, se sont greffés sept *topis*. Cela fera une belle palanquée dans Lano, on est quand même loin de certains chiffres records lors de journées découverte après la Fête du Sport. Rendez-vous traditionnel en terrasse ensoleillée du Carré d'As, puis direction le départ de la piste. Avec quatre 4x4, on aurait pu loger tout le monde mais les continentaux ont préféré monter à pieds pour profiter du paysage.

Arrêt sur l'aire de réception des Monoxyles, le filin est toujours là, attaché à un arbre. Explications de JCL sur les manips, photos, on repart vers le parking final. Temps très agréable, les torsos velus se mettent à l'air, d'autant plus qu'on en profite pour doter une grande partie de l'équipe de capteurs thoraciques dans le cadre de l'étude sur la cardiofréquence-métrie en cavité. Il est 11 h quand la troupe (sauf Jeannot qui cherchera des bébêtes dans le coin), guidée par JN, s'élance.

À l'entrée de la cavité, photos traditionnelles de groupe, puis Marie nous expose, dans un silence quasi-religieux, la configuration géologique et surtout hydrologique de la cavité. Puis c'est parti pour un premier *ramping*, que tout le monde passe



sans encombre. Quelques petits rhinos en plafond avant la descente sur la vire. Regroupement *Salle de la Colonne*, puis la *Salle des Chauves-souris* (deux que l'on prendra soin de ne pas effrayer). Puis on s'enfile dans le *Méandre* pour redescendre vers le départ du *Laminoir de la Chèvre*.

Silvain emmènera les plus courageux jusqu'à la *Rivière de la Chèvre* tandis que JN prendra en charge le reste du groupe pour aller vers les *Lacs Jumeaux*, que l'on franchira pour aller ramper dans le *Laminoir* (le président en avait tellement entendu parler...), les ahanements ne manqueront pas mais tout le monde est bien passé.

On attendra le groupe de la *Rivière de la Chèvre*, pour filer vers la *Rivière principale*, qui est entièrement sèche. Pour le fun... *ramping* vers l'aval et la petite salle avant la *Jonction Valérie*. En ne précisant pas que c'était un cul-de-sac, ça va râler un peu... Thomas tentera de faire la jonction mais l'étréouiture est trop sévère.

Puis le *Colimaçon* et la *Grande Galerie Concrétionnée*. Nos amis continentaux reconnaissent que le concrétionnement vaut le déplacement. JN emmène Claire vers le *Balcon* et la descente au-dessus du *Lac Suspendu*. Pas mal de prises, mais la vire au-dessus du *Lac Suspendu* sera un peu chaude pour Claire... sauvée par de nombreuses mains secourables. Nouveau regroupement et on poursuit jusqu'au *Lac des Italiens* et l'*Étréouiture du Bébé*. Des désobeurs fous nous recommandent de faire péter l'étréouiture située au fond de l'arrivée d'eau du *Lac des Italiens*, à voir... Thomas puis Ana tenteront l'*Étréouiture du Bébé* mais elle leur résistera.

Il reste la *Salle Rhomboédrique*, Albert guidera une équipe vers le haut et JN par le passage inférieur. Silvain nous quitte pour une visite éclair de l'étréouiture donnant accès à la galerie à topographier. Belles traces de mise en charge mais elle semble mieux se passer. Il en reviendra tout boueux. Séquence photo de groupe. Puis le groupe du bas remontera la rivière à sec pour aller visiter la salle supérieure, où on observera un grand rhino.



Retour vers l'entrée et regroupement dans la *Salle de la Colonne*. Et retour vers la lumière. On retrouve notre Jeannot. Le barbecue est vite allumé et les agapes, bien garnies peuvent commencer. Comme prévu, à l'*usu corsu*, pas moins de cinq *migliacci*, quatre *figatelli* et le bouquet ! trois *Rustique°* bien coulants. La cuvée des *topis* est également bien appréciée. La tradition est respectée.

Retour paisible sur Bastia, la nuit est tombée. La CoMed se retrouve à Saint Hyacinthe pour clore ces Journées Nationales.

2016

Dimanche 17 avril

Initiation

ITP : Jérôme A., Antoine B..., Sébastien C..., Wanda C..., Henri-Pierre F..., Sophie M..., Nicolas M., Stéphane P..., Noël R..., Alexia S...-B..., Marie et Silvain Y...

Initiés : Agnès, Audrey, Didier, Éric et son fils, Laetitia, Mathieu, Richard, sa fille et le copain de sa fille, Thibault, Yohan (désolé pour ceux dont on n'a pas retenu les prénoms)

TPST : deux heures et trente-cinq minutes

Photos

À l'occasion de la désormais traditionnelle *Festa di l'Acqua*, une sortie à Carpinetto était organisée pour les membres des clubs *Flabelline*, *Acqua Viva* et *Corse Canyon* désireux de se frotter aux joies de la spéléo.

Le rendez-vous est fixé en début d'après-midi pour le pique-nique au pont sur le Golo au départ de la route de San Lorenzo. Certains rentrent de sortie hydrospeed, d'autres sortent de canyon, et d'autres encore sortent tout juste de leur lit (comme en atteste l'épi récalcitrant qui se dresse sur



la tête de Noël). Ce ne sera finalement pas moins d'une vingtaine de personnes qui auront répondu à l'appel (selon les organisateurs, trois selon la police). Une fois repu, et malgré une certaine inertie, le groupe se met en route en direction de Lano pour un nouveau rassemblement au départ de la piste.

Les affaires et quelques chanceux sont entassés pêle-mêle dans (et sur !) le *Defender* de Marie et Silvain tandis que les plus courageux attaquent la montée à pied. Quelle surprise, la piste a été rafraîchie récemment sur une bonne moitié de sa longueur. La zone ravinée où le tuyau d'alimentation en eau potable affleurait a été complètement refaite, et le reste a été légèrement nivelé jusqu'à l'embranchement de l'ancienne piste qui monte jusqu'au captage de *Funtana di Grotta*. Il semble d'ailleurs que cette ancienne piste ait également eu le droit à un gros lifting et qu'elle soit redevenue praticable. Avec un peu de chance, d'ici la fin mai on accèdera en voiture à la *Grotta di a Sponda di l'Agheronulu di Laninca* !

Derniers préparatifs sur le parking, il est temps de se mettre en route vers l'entrée de la cavité pour un petit *briefing* sécurité dispensé par Noël. Jérôme, membre du club depuis peu et adjoint au maire de Lano, connaît la cavité depuis longtemps. Il propose de faire une visite guidée « à sa sauce ».

Ça y est, on y est enfin ! Le passage bas d'entrée donne lieu à quelques inquiétudes chez certains initiés mais tout le monde rentrera finalement sans problème. Seuls Henri-Pierre et Sophie resteront dehors, Henri-Pierre se sacrifiant pour garder Nala et Sophie se proposant de surveiller Henri-Pierre.

Passée l'appréhension de l'entrée, les langues se délient un peu et c'est une joyeuse procession qui se met en route vers la *Salle de la Colonne* où une première pause sera l'occasion pour



Marie de dévoiler tous les secrets de l'équation de dissolution/précipitation de la calcite qui régit la formation des grottes et des concrétions. Noël, continuera l'exposé dans la *Salle Blanche* (ou *Salle des Chauves-Souris*).

Le groupe étant un peu gros, il est décidé de se séparer en trois équipes menées par Noël, Marie et Silvain. Au programme de la visite : *Galerie Concrétionnée*, *Lac Suspendu*, *Galerie des Italiens* pour les uns ; *Salle Rhomboédrique* pour les autres ; et *Lacs Jumeaux* et *Laminoir* pour les derniers. Et ensuite on inverse. Des « *Aïe !* », des

« *C'est par là ?* » et des « *J'suis coincé !* » résonnent de tous les coins de la cavité. Les groupes se croisent sans se voir, c'est la magie de Carpinetto ! Trois ou quatre petits rhinos sont aperçus aux abords de la zone d'entrée et dans la *Galerie du Bloc Coincé*.

Après deux bonnes heures sous terre, c'est le corps endolori mais le sourire aux lèvres que chacun regagne la sortie. Les plus courageux attaquent directement la descente de la piste au pas de course. Une fois en bas ils sortiront les bières pour patienter en attendant les retardataires. Les discussions s'éterniseront jusqu'au crépuscule avant que chacun ne regagne ses pénates.

Judi 21 avril

Initiation

ITP.: Dominique D..., Pierre L..., Francis M...

Initiés.: Terminales CAP APR et SBC

Les terminales CAP APR et SBC ont pratiqué la spéléologie dans une grotte située en Castagniccia, près du village de Lano et proche du site de la découverte récente (2015) d'une nécropole qui remonte à l'âge du bronze (- 3 100 ans).

La Corse recèle des trésors, des richesses bien cachées au cœur des quelques petits massifs calcaires dans lesquels se développent de nombreuses cavités souterraines.

Les ressentis :

« L'idée de rentrer dans une grotte, ça m'a fait un peu peur. Comment ça va se passer ? Vais-je savoir m'orienter. Au début, c'est impressionnant, puis ça va mieux. On a passé de bons moments et bien rigolé. » (Léa)

« Waouh ! C'était génial on s'est trop éclaté. » (Ikram)

« J'ai fêté mes 18 ans, dans un milieu inhabituel une superbe expérience » (Joana)

« Participer à cette sortie m'a apporté beaucoup. Un vrai défi personnel, je suis allé jusqu'au bout. » (Pierre-François)

« Nous avons appris de nombreuses choses, c'est vraiment super. J'adore le monde souterrain. » (Alexandre)

« Au programme : grimper, ramper, glisserun vrai régal, une forme de « challenge ». » (Antony)

Merci à nos accompagnateurs Dominique, Francis et Pierre.



Le ressenti

« L'idée de rentrer dans une grotte, ça m'a fait un peu peur. Comment ça va se passer ? Vais-je savoir m'orienter. Au début, c'est impressionnant, puis ça va mieux. On a passé de bons moments et bien rigolé. (Léa)



« Waouh ! c'était génial on s'est trop éclaté. (Ikram)



« J'ai fêté mes 18 ans, dans un milieu inhabituel une superbe expérience » (Joana)



« Participer à cette sortie m'a apporté beaucoup. Un vrai défi personnel, je suis allé jusqu'au bout (Pierre-François)



Nous avons appris de nombreuses choses, c'est vraiment super. J'adore le monde souterrain (Alexandre)



Au programme : grimper, ramper, glisserun vrai régal, une forme de « challenge » (Antony)



Merci à nos accompagnateurs Dominique, Francis et Pierre

Spéléologie

Les terminales CAP APR et SBC ont pratiqué la spéléologie dans une grotte située en Castagniccia, près du village de Lano et proche du site de la découverte récente (2015) d'une nécropole qui remonte à l'âge du bronze (- 3 100 ans), La Corse recèle des trésors, des richesses bien cachées au cœur des quelques petits massifs calcaires dans lesquels se développent de nombreuses cavités souterraines.

**Sortie dans la
Grotte de
LANO
le 21 avril 2016
2 CAP APR et SBC**

La spéléologie se pratique en Corse au sein du club associatif « I Topi Pinnuti ». L'association a vocation à regrouper les spéléologues de la région bastiaise, elle est affiliée à la Fédération Française de Spéléologie (FFS). Elle dispose avec des cadres diplômés par la fédération française de spéléologie, des compétences en encadrement nécessaires

Dimanche 5 juin

Initiation, topographie, prospection

ITP : Antoine B..., Michael D..., Dominique D..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Noël R..., Rémi R..., Marie Pierre R..., Jean-Philippe S..., Alexia S...-B..., Marie et Silvain Y...

Injtiégé : Marie-Josée

TPST : cinq heures

Photos

Lano 1 jour, Lano toujours !

Après un arrêt café au Carré d'As de Ponte Leccia, les lanophiles se retrouvent de nouveau au bout de la piste. Deux groupes se forment, Dumè et JC iront faire un petit repérage pour la future vire d'accès aux Monoxyles ; le reste de l'équipe opte pour donner un aperçu de la spéléo à Marie-Jo et pour une séance topo du nouveau réseau découvert par Silvain dans Carpinetto. Ce dernier groupe se divise à nouveau en deux sous-groupes, les « initiés » avec Jean-Phi, MP, Isa, Mika et Marie-Jo qui visiteront l'essentiel de la cavité, et les « topographes » Silvain, Marie, Anto, qui poursuivront par quelques heures dans la boue pour topographier la nouvelle galerie. Ils recevront le renfort d'Alex et Nono arrivés plus tard.

(...)

Les deux comparses en profitent pour explorer une petite cavité repérée lors de la semaine archéo. Celle-ci s'ouvre à la faveur d'un décrochement de paroi au-dessus de l'*Abri du Bouc*.

Amarrages sur arbrisseaux, fractio sur arbre au niveau d'un cassé et arrivée devant l'entrée. Il s'agit en fait d'une fracture inclinée d'environ cinq mètres de long avec deux entrées principales. Celle du haut est bien concrétionnée, JC est obligé de casser une petite draperie pour pouvoir s'y engager. La suite est malheureusement rapidement obturée par la calcite au bout d'environ deux mètres. L'entrée inférieure est encore moins pénétrable et semble également queuter au bout de deux mètres.

Rejoint par Jean-Phi, MP et Isa, le groupe ne tarde pas et redescend vers la piste pour le pique-nique. Mika, Rémi et Marie-Jo ont déjà allumé le feu, la table et les sièges sont dépliés, les premières bouteilles débouchées. On aura même droit au champagne apporté par Marie-Jo pour fêter sa première sortie spéléo !

C'est plus de deux heures plus tard que le groupe topo arrive. La description de la galerie concrétionnée met le vin à la bouche de tout le monde ! Ils ont topographié plus de 70 m de nouvelle galerie. Il devient quand même peu courant de topographier une telle longueur dans une cavité connue ! Deuxième service pour les topographes puis retour sur Bastia, avec une étape rinçage du matos au pont de San Lorenzo sur le Golo.

Pendant que l'équipe de surface prend la route des Monoxyles, l'équipe du fond se dirige vers l'entrée de Carpinetto. Elle s'y engouffre rapidement après les explications préliminaires d'usage pour Marie-Jo qui met les pieds sous terre pour la première fois, non sans une petite appréhension.

La visite suit l'itinéraire classique : *Salle de la colonne, Galerie concrétionnée, Lac suspendu...* Un petit rhino est observé dans la *Salle de la Colonne* ; ce sera le seul de la journée. Passée l'inquiétude du départ, Marie-Jo prend petit à petit de l'assurance et profite pleinement du spectacle qu'offre la cavité.

L'heure tourne et Anto, Noël, Alexia, Marie et Silvain décident d'abandonner lâchement le reste du groupe pour se consacrer à l'objectif



premier de la sortie : réaliser la topo de la

galerie découverte par Silvain le 2 janvier 2015. Ils filent vers le fond de la *Salle Rhomboédrique* et s'engouffrent dans l'étranglement désobée en bas du plan incliné. Silvain prend la tête de la procession en progressant à reculons avec le laser-mètre. Il est suivi par Anto et la boussole. Marie est désignée volontaire pour la prise de note. Noël et Alexia suivent et ont en charge le soutien moral de l'équipe et la mise aux normes « personnes à mobilité réduite » des



passages étroits.

La progression du groupe dans le boyau glaiseux qui fait suite à l'étroiture est émaillée de jurons. Mais ceux-ci laissent bientôt place à des expressions d'admiration au fur et à mesure que les équipiers s'extirpent du boyau pour prendre pied dans LA galerie. Celle-ci se développe sur une vingtaine de mètres le long de ce qui semble être deux failles se croisant au tiers de la longueur de la galerie. Ces accidents donnent une allure très rectiligne à la paroi sud-ouest de la galerie, tandis que la paroi nord-est et le plafond présentent un aspect plus chaotique. Ce dernier est orné de nombreuses fistuleuses descendant jusqu'à hauteur de tête (il faudra y faire attention). Le sol est tapissé d'un épais remplissage argileux peu courant dans les cavités corse. À l'extrémité est de la galerie, au débouché du boyau glaiseux, se trouve une petite cuvette dans laquelle viennent se perdre les eaux de la rivière de la *Salle Rhomboédrique* lorsque celle-ci est en fonctionnement. Le reste de la galerie montre des traces d'infiltrations d'eau par le plafond mais pas de réels écoulements, ou en tout cas pas récents. Des traces de vie sont aussi observables : quelques crottes de chauves-souris au sol et des traces de griffures de petits animaux sur les murs. Par contre aucune trace d'acéto sur les plafonds, ce qui confirme que nos ancêtres n'avaient jamais mis les pieds ici.



La suite du cheminement redevient moins confortable puisqu'on retrouve un boyau aux dimensions assez réduites. Un recalibrage sera d'ailleurs nécessaire pour que toute l'équipe arrive à destination. Heureusement, le remplissage argileux se creuse sans trop de problème. À la moitié environ de la longueur du boyau, un imposant entonnoir de soutirage s'ouvre dans le sol, laissant apparaître une épaisseur de remplissage de près de 2 m. Autant dire qu'il est bien difficile de remonter les pentes glaiseuses de cet entonnoir lorsqu'on a eu la bonne idée de s'aventurer au fond.



Quelques mètres plus loin, le boyau se divise en deux et devient impénétrable. Un départ remontant se trouve en partie haute, l'autre départ, horizontal, se trouve en partie basse. Un courant d'air frais se fait sentir dans les deux cas. La progression pourrait continuer au prix de quelques seaux d'argile et de sable à déplacer. Avis aux amateurs ! Les futurs désob' devront se faire en période sèche, l'accès au chantier étant particulièrement humide et froid. Ça tombe bien, l'été est bientôt là !

Après que chacun ait mis tour à tour son nez dans les étroitures finales pour juger des perspectives de suite, la cohorte rebrousse chemin dans un concert d'ahanements et de jurons devenu désormais habituel. C'est avec soulagement que les corps ankylosés se déploient à la sortie de la cavité et l'air chaud de cette fin de printemps est des plus apprécié après ces quelques heures passées dans le froid et l'humidité.

Il est 17 h passées quand nous rejoignons le reste du groupe au parking. Les cadavres de bouteilles (de champagne s'il vous plaît, on ne se refuse rien !) jonchent déjà le sol. Ne nous voyant pas ressortir de la cavité nos compères ont dû, de dépit, se résigner à ouvrir les bouteilles et à y noyer leur chagrin. Pas facile tous les jours la vie de spéléo !



Bilan de la journée : 72 m de développement ajoutés à Carpinetto (on se rapproche du kilomètre !) avec des perspectives de suite. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de faire des sorties comme ça en Corse !

Samedi 27 août

Initiation

ITP : Anne-Marie A..., Albert D..., Jean-Claude D. B... Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Noël R..., Marie Pierre R...

ITP soutiens : Michèle C..., Alexia S...-B...

Initiés : Cécile A., Cécile A., Renaud B., Pierre L..., Dany O., Gérard O., Pierre O., Pierre-Jean O., Lionel P., Michel P..., Jean-Marie V., Diégo, Euan

Gente canine : Oscar, Zilia

TPST : deux heures trente

Photos

À la demande de monsieur le maire de Lano, une petite visite de la grotte de Carpinetto est organisée pour ses administrés en cette chaude journée estivale. Cette visite a été élargie à quelques habitants des villages voisins.

Premier regroupement à Ceppe, puis à Borgo, puis à Ponte Leccia, et enfin au début de la piste, une véritable course d'orientation !

Seulement trois 4x4 disponibles, certains monteront à pieds. Distribution et explication du fonctionnement des casques, et pendant que Marie donne quelques info sur le contexte géologique du massif, les 2 JC partent installer quelques cordes pour faciliter la progression. Ceux-ci sont rapidement (déjà !) rattrapés par les initiés qui ont semble-t-il hâte d'en découdre puisqu'ils ont apparemment lâché ceux qui étaient censés les guider !



Les initiés se retrouvent au bout de la grande galerie pour une première explication

sur la genèse des galeries souterraines et la formation des concrétions. Sur le retour Marie et Nono accompagnent certains faire un petit détour par la *Galerie concrétionnée*. JCL profite de l'absence d'eau pour s'engager au plus loin raisonnable dans le boyau boueux. Une couche de glaise marque la fin de cette incursion dans une zone peu visitée de la cavité, le boyau continue encore sur quelques mètres. Une autre visite s'impose pour profiter de cet étiage rare...

JCL et Albert descendent également dans le *Puits du chien* où le niveau d'eau est un mètre sous la normale. Au fond on peut maintenant y voir une petite galerie qui part vers le sud. La visite nécessiterait quand même de faire trempette.

Retour dans la galerie principale, JN mène le groupe vers les *Lacs Jumeaux* mais le passage par le *Laminoir* ne tentera que Lionel, qui sera accompagné par JCL dans ce passage générateur d'adrénaline. Le reste du groupe continuera le circuit en passant par la *Galerie de la Chèvre*. Petite visite de la *Salle des Chauves souris*, où le thermomètre indique 9°, avant un regroupement général devant l'entrée de la cavité pour les traditionnelles photos de groupe.



Retour en file indienne à la piste où un agréable *spuntinu*, concocté par notre maire préféré Pierre Leschi, attend les spéléos du jour. *Salcicciu, coppa, casgiu*, accompagnés

de ce qu'il faut pour se réhydrater, permettent de rassasier agréablement toute l'équipe.

Avant de redescendre la piste, un coup d'œil est jeté à la station basse de la tyro des monoxyles. En effet le *ficélou* laissé en place lors de la dernière campagne de fouilles n'est plus en l'air, il est maintenant posé sur la cime des arbres. Il s'est apparemment décroché, ou coupé, vers le point d'attache inférieur ...

Les *topis* laissent les initiés et rejoignent leurs pénates après une petite halte rafraichissante au pont du Golo.

2017

Mardi 24 janvier

Visite

ITP : Jean-Noël D..., Alain G...

TPST : deux heures

[Photos](#)

[Vidéo](#)

Weekend très pluvieux, au point d'annuler la sortie désob' à Cast.1. Surtout à partir de dimanche, la *Castanaccia* a reçu des litres d'eau. D'où l'idée un peu farfelue d'aller jeter un coup d'œil à notre grotte de Lano, qu'allait-t-on découvrir suite à ces trombes d'eau ? Les retraités ont bien du temps à perdre !

Avant d'organiser la visite, il faut quand même mieux se renseigner, coup de fil à M. le maire, « *La route est dégagée jusqu'au village mais après la neige recouvre la piste.* » ; on appelle ensuite Laurent Vincensini, qui a des bêtes sur le terrain, « *Beaucoup de neige, le 4*4 ne monte pas... !* ». Cela promet, mais ne fera pas renoncer nos vaillants retraités. On laissera le 4*4 au garage, on prendra la voiture et on fera la piste à pied.

Départ de Bastia vers 9 h 45, la météo est agréable, pas de pluie annoncée. Premier arrêt au niveau du pont provisoire sur la *Casaluna*, une arche de l'ancien pont a été entièrement emportée lors de la crue de novembre dernier. On sera en haut de la piste pour 11 h. La neige est bien là, au moins 10 cm. Même avec des chaînes cela aurait été un peu chaud de descendre jusqu'au ruisseau de Laninco.



C'est parti pour une heure trente de marche dans la neige, c'est en effet le temps qu'il nous faudra pour atteindre la grotte. La marche est ralentie par une neige assez molle où l'on s'enfonce (l'option raquettes aurait été un choix judicieux), la température positive entraîne la fonte de la couche et la création de ruisseaux qui mettent à nu certaines portions de la piste, ce qui facilite de temps en temps la progression. Au moins jusqu'au départ de la piste pour la chapelle, là où les frères Vincensini ont installé leur parc à bestiaux. Compte tenu de l'état d'enneigement, ils sont obligés de monter à pieds tous les jours, avec 25 kg de sacs de nourriture. Les traces de leurs pas nous ont un peu facilité la progression.



Mais ensuite d'est le tapis blanc, magnifique mais un peu épuisant. Nous voilà au parking, le barbecue est enfoui sous plus de 50 cm de neige, on immortalise les Monoxyles par une séquence photo. Descente vers la rivière, ça se corse... La Laninco coule avec un fort débit mais les rochers sont recouverts d'une belle couche de neige, il faut se rappeler le chemin habituel pour éviter

les crevasses... Nous voilà sans encombres de l'autre côté. La remontée vers le chemin horizontal est bien physique, à chaque pas on s'enfonce de 60 à 70 cm. Il reste deux cent mètres mais ils seront longs... le chemin

est en dévers et la neige instable, on contourne la difficulté en grim pant vers la falaise au milieu des arbustes. Le terrain devient moins périlleux et nous voilà devant le ruisseau de *Tassamone*, un sacré débit ! Je ne l'ai jamais vu comme cela. Enfin la grotte, avec son arène de blocs recouverts de neige c'est magnifique ! Alain qui la découvre pour la première fois est aux anges. On est quand même un peu fourbus et déjà bien trempés... Il est 12 h 40.

Difficile de trouver un coin sec pour s'habiller, le porche d'entrée est trempé. À 13 h, on pénètre dans la cavité. Passage de la vire avec précaution, c'est un peu gras et on n'a pas la corde. À peine arrivés dans la *Salle de la Colonne*, le grondement de la rivière nous parvient. Direction la *Salle des Chauves-souris* où les gours sont remplis d'eau qui arrive de l'extérieur. Température 10°C, plus chaud qu'en été, et 5 petits rhinolophes.



Retour vers la *Colonne* et visite du *Puits du Chien* et de la *Galerie d'Accès au Lac* où coule une rivière provenant de la gauche de la trémie terminale (on est au niveau de la surface extérieure), qui disparaît non dans le *Puits du Chien* mais dans un soutirage situé 2 m en amont d'accès, la plage a disparu. Alain est assez impressionné. Pas question d'aller voir les étroitures amont...

Dès le franchissement de l'étréouiture accédant à la *Salle de la Civière*, on est face à la rivière qui provient de la base du *Colimaçon* et qui disparaît dans le labyrinthe chaotique menant à l'*Étréouiture Valérie* pour rejoindre vraisemblablement la *Rivière Principale*, là aussi le débit est impressionnant.

Montée du *Colimaçon* et dès qu'on prend pied à l'entrée de la *Galerie Concrétionnée*, un bruit de cascade assourdissant est présent. Une vraie chute provient d'un boyau en plafond au niveau du premier soutirage (Laurent Vincensini l'avait déjà observé en été, suite à un violent orage). L'eau disparaît en tourbillonnant au fond du soutirage, il y a du travail pour le burin d'Albert...

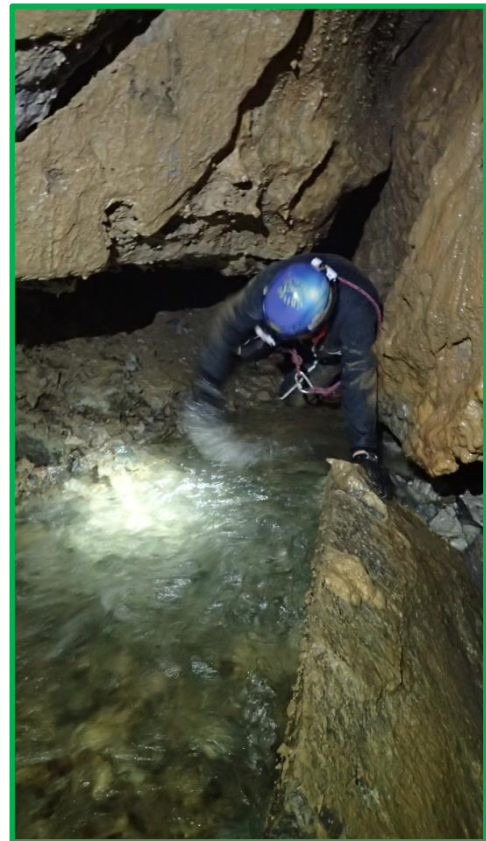
Un coup d'œil au *Lac Suspendu*, dont le niveau n'atteint pas la lucarne que l'on pense être son déversoir. Au départ de la descente équipée en corde à nœuds, un nouveau bruit de cascade envahit la cavité. Alain fera une petite pause pour récupérer. Les bruits proviennent de trois sources :

- d'une part un écoulement important au niveau de la lucarne dénommée « déversoir du Lac » ;
- un autre écoulement dans la diaclase qui borde la descente, provenant apparemment de dessous le plancher de la *Galerie Concrétionnée* ;
- un dernier écoulement provenant de la galerie du *Lac des Italiens*.

Ces trois « ruisseaux » disparaissent dans un soutirage en bas de la descente de la corde à nœuds...

Remontée humide du ressaut bombé, le *Lac des Italiens* est quasiment à son point haut, la voûte mouillante est à 3 cm du plafond... et un grosse arrivée d'eau provient du diverticule de droite. Pas question d'aller voir l'*Étréouiture du Bébé*...

Alain a récupéré, on file vers la *Salle Rhomboédrique*. Là aussi, une fois l'étréouiture d'accès franchie, le bruit de la rivière est assourdissant. Un gros flux d'eau provient du laminoir qui permet d'accéder à la salle et disparaît dans le conduit droit (rejoint-il la *Salle de la Civière* ?). Pour éviter de se tremper, on passera par le haut. La *Salle des Éboulis* est plus calme, pas d'arrivée d'eau. On retrouve la cascade observée par Silvain,



provenant du plafond, en descendant vers la *Rivière de la Salle Rhomboédrique*. Alain restera en pause dans la *Salle des Éboulis*. Cette dernière rivière présente également un fort débit et ce qui est surprenant, emprunte le *Passage Albert* qui est ennoyé. Pas question d'aller voir la *Galerie d'Y...* Par contre quasiment pas d'eau dans le point bas, où il y a un remplissage de sable...

Retour à la *Salle des Éboulis* pour récupérer Alain et ressortir. La fatigue se fait un peu sentir, mais un dernier détour s'impose vers la *Rivière de la Chèvre*. Auparavant, on passe par les *Lacs Jumeaux* qui sont à un haut niveau, les berges ont disparu et, ce qui n'avait jamais été observé, une cascaille alimente le lac le plus proche du départ du *Laminoir*. On rejoint l'entrée de la *Galerie de la Chèvre*, mais un beau ruisseau s'y engouffre, il provient de la gauche au point haut côté -4 m, à droite de la sortie du *Méandre*. Peu d'envie d'aller se tremper, d'autant plus que la carte de l'appareil photo est pleine... Pas de bruit de rivière perçu. Retour par le *Méandre* et on retrouve la vire de sortie.

Bilan des rhinophores 14 (2 ressaut d'entrée ; 5 Salle des Chauves-souris ; 5 Méandre et boyaux adjacents ; 2 Galerie Principale). Peu de dolichopodes (surtout zone d'entrée) et pas de Méta observées.

Il est 15 h 30 quand on retrouve la lumière. On descendra habillés en spéléo, quitter des affaires mouillées pour mettre des affaires un peu moins mouillées n'a pas d'avantage. Rejoindre la rivière Laninco sera plus facile qu'à l'aller, les traces sont faites. La remontée sur la piste se fera sans difficultés.

C'est parti pour la descente de la piste. Arrivés au niveau de la piste de la chapelle, on aperçoit Philippe Vincensini qui appelle ses vaches. JN s'approche pour le saluer sans voir qu'un jeune taurillon noir l'observait d'un mauvais œil. En quelques secondes il s'est mis à charger, tête baissée ; JN se rendant compte qu'il en voulait à sa personne, comprend vite que le salut viendra d'une volte-face et d'une fuite... Mais la bête était déjà sur lui, et d'un coup de corne bien placé l'enverra quelques mètres plus loin (si, si ! Alain a tout vu...) ; heureusement que la corne était émoussée et retournée vers l'extérieur et que le sherpa spéléo a amorti le choc, sinon le coup n'est pas passé bien loin de ce qui fait « la différence chez les mâles »... Bilan, un bel hématome à la face postéro-supérieure de la cuisse droite. Philippe n'en revenait pas, « *C'est la première fois qu'il fait ça !* », pour JN c'était également sa première expérience de vache landaise ou camarguaise...

Après avoir pris congés des frères Vincensini, la suite de la descente était plus facile, il ne restait plus qu'à remonter vers la voiture. On aura mis mais une quarantaine de minutes. Quel plaisir de pouvoir remettre des vêtements à peu près secs.

Un arrêt café au Carré d'As et on sera sur Bastia pour 17 h. Quelle journée, riche en émotions !

Mon expérience spéléo se limitant en 2014 à Cast.1 puis Cast.3 avec Nono, nettoyage accès de Brando pour les JNSC, démaquisage, puis ma modeste participation à la réalisation du point chaud et l'évacuation de Marie sur civière, dans une grotte du Cap Corse (*ndlr* : Butrone).

Jean-Noël m'a proposé de faire Lano ce mardi-là, parce qu'avec les fortes précipitations des jours précédents, il devait être intéressant de voir et essayer de mieux comprendre le cheminement des différentes rivières qui passent dans la grotte.

Ayant dû laisser la voiture sur la route dans le virage, en raison de la présence de neige sur la piste, nous voilà partis pour rejoindre la grotte que nous atteindrons une heure trente plus tard, les bottes m'ont bien protégé, mais les raquettes n'auraient pas été superflues.

La voilà cette grotte, avec son panneau d'arrêté municipal d'interdiction d'accès. Impressionnant. J'enfile ma combinaison « l'amour est dans le pré », le casque, vérifie mon éclairage, mes gants et J.-N. me demande de le suivre. Arrive de suite une grille,



qu'il ouvre, m'expliquant que le cadenas est faux !! Il rampe, je le suis ; Quelques mètres comme cela, et je comprends mieux pourquoi je l'avais vu enfile des genouillères. Le sol est dur et mes genoux pas habitués à se trainer sur le sol mélange terre collante et cailloux.

Ensuite je peux me mettre debout et découvrir mon environnement, je dois m'habituer à voir où je mets les pieds et gérer en même temps mon regard, avec ma lumière que je dois orienter un peu plus vers le sol. C'est noir, mouillé, l'eau ruisselle de partout et surtout ce qui m'impressionne vraiment, voir m'inquiète un peu c'est ce grondement de l'eau que je devine dévaler un peu plus loin, mais où ? C'est assez angoissant et inquiétant, je dois m'y habituer.

Durant deux heures, je me contente de le suivre en espérant ne pas le perdre, je serai absolument incapable de retrouver la sortie. Je passe dans des étroitures, sur le ventre, sur le dos, en chicane, ce n'est pas facile, mais j'arrive à le suivre. À la sortie d'une étroiture, je débouche dans le lit d'une rivière d'environ 15 cm de profondeur avec un bon courant qui a pour effet de me tremper jusqu'aux os et remplir mes bottes.

Il me donne les noms des passages, des salles que nous traversons, il m'explique les différents types de roches rencontrés, je suis plutôt concentré sur ma progression essayant de ne pas le perdre. Par deux fois, je le laisserai aller voir un peu plus loin, j'en profite pour reprendre un peu mon souffle et mes esprits.

Au bout d'une heure, je suis vraiment trempé du cou au bout des orteils, les bottes se remplissant, mais ne se vidant pas. La visite continue, et je lui demande plusieurs fois quand faisons-nous demi-tour. Oui, oui, on voit encore cette salle et on retourne vers la sortie. Une petite hésitation de sa part, tout rentre dans l'ordre et j'aperçois la grille d'entrée. Je revis. Cela fait deux heures que nous avons franchi la grille d'entrée.

Déshabillage, mini collation, de l'eau, et prêt pour le retour. La descente dans la neige est bien plus facile que la montée. L'accès jusqu'à la piste demande beaucoup d'attention. À mi-chemin, la rencontre avec les exploitants agricoles locaux et leurs petites vaches corses ainsi qu'avec un taurillon noir fort imprévisible et de méchante humeur valent à J.-N. le plus beau vol plané qu'il lui a été donné de faire et m'a été donné de voir, fort heureusement, seul un bel hématome à l'entrejambe attestera de cette rencontre de l'homme et de la bête.

Encore une bonne demi-heure, et j'aperçois enfin sa voiture. Se mettre en civil n'est pas aisé, une de mes bottes refusant obstinément de quitter mon pied gauche, dû à un phénomène de ventouse, J.-N. finira par en avoir raison.

Je n'ai qu'une envie, c'est de continuer ces aventures sous terre, et revoir Lano « sec ». Un grand merci pour cette découverte de la grotte de Lano dans un contexte inhabituel de neige et d'eau.

Alain G.

Vendredi 27 octobre

Relevés entomologiques

ITP : Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean R.

Gente canine : Nala

TPST : une heure

[Photos](#)

Poursuite de la campagne entomo, au programme : relever des pièges dans les galeries d'entrée de Carpinetto et autour de la grotte de Leccia Torta à Castiglione village. HP est de la partie, cela fait baisser légèrement la moyenne d'âge...

RDV au Carré d'As à 9 h 30, café traditionnel, le temps est frisquet, un petit 8°C mais très beau soleil. On s'entasse dans le *Pajero* d'HP et direction Carpinetto. En cours de route, JN songe soudainement qu'il a oublié de prendre la clé du cadenas du portail de la piste la veille au club... Il va falloir monter à pied ! Heureusement le téléphone passe, appel au maire de Lano, qui n'est pas sur place et personne ne pourra nous ouvrir mais il y a eu des travaux sur la piste et le portail devrait être ouvert... Pour



assurer on passe un coup de fil à Laurent Vincensini, super il répond, les travaux sont en principe terminés et le portail devrait être fermé mais on peut récupérer une clé auprès de son frère Philippe à San Lorenzo.

On monte à Lano jusqu'au départ de la piste, le cadenas est bien en place et pas de clé sous les pierres, on ne sait jamais ? Entre une heure de marche et 20 mn AR en Pajero° pour aller à San Lorenzo le choix est vite fait. On trouve facilement le moulin à châtaignes des frères Vincensini et Philippe est là. En préambule, JN est heureux d'apprendre que le taurillon qui l'avait un peu « bousculé » lors de la sortie enneigée du mardi 24 janvier 2017 a fini à l'abattoir (on apprendra ensuite qu'il était assez agressif et avait récidivé...). La clé est récupérée, retour à la piste.

Le cadenas s'ouvre, on sera au parking vers 11 h 15. Équipement et en route vers la grotte. Pas la moindre goutte d'eau dans l'*Aninco*. Nala sera des nôtres, elle franchira la vire bien assurée par HP et ensuite se fauilera partout. On file récupérer les pièges de Jean, il les avait placés dans le plan incliné entre le Méandre et la *Galerie du Bloc Coincé*. On a oublié le tamis, il faut décanter les bouteilles pour ne garder que le fond où sont en principe les bestioles et transvaser dans un flacon. À l'œil nu rien de visible, sauf un gros *carabidae*, mais en général elles ne font que quelques millimètres, Jean filtrera ce soir.

Retour à la *Salle de la Colonne* ; un coup d'œil au *Puits du Chien* (Nala n'est pas tombée dedans), le niveau est bien bas, on peut prendre des photos qui montrent bien une petite salle avec un boyau impénétrable à son extrémité sud ; puis les *Lacs Jumeaux*, là aussi le niveau est bas, là Nala a failli faire plouf !



La rivière principale est complètement à sec, puis montée du *Colimaçon* et visite de la *Galerie Concrétionnée* jusqu'au *Lac Suspendu*, entièrement vide. Retour par l'étréture sous le *Balcon*, que Jean est heureux de pouvoir passer. On récupère les bouteilles et retour au soleil. On sera au parking pour 13 h.

La température a grimpé, il fait au moins 20°C et on est au soleil. On mange ou on file à Castiglione ? Jean demande si on a bien le GPS car les pièges de Castiglione avaient été posés en extérieur et leur position notée par Albert... Mais JN n'a pas pris le GPS et de plus la conversion des relevés GPS d'Albert, qui datent de cinq ans, nécessitent un ordinateur... On abandonne le projet et on s'installe pour le casse-croûte au soleil. *Migliacci*, pâté au poivre vert, gâteaux et Côtes du Rhône, entre autres.

14 h 30, on plie bagages. Au départ de la piste on croise Thierry, l'autre frère Vincensini (?), avec qui on échange en corse (enfin Jean) sur la rareté de la ressource châtaigne et qui nous informera sur le sort du taurillon (cela avait du faire le tour de San Lorenzo !). On lui remet la clé et retour au Carré d'As pour un café et un bilan de la semaine. Jean repart dimanche et on ne le reverra qu'en décembre.

Chacun reprend sa voiture et on sera pour nous à Bastia pour 17 h.

JN

2018

Dimanche 18 novembre

Exercice secours

ITP : Antoine B., Michèle C., Wanda C., Dominique D., Alexandra D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Marie G., Jean-Claude L.M., Pierre L., Émilie L., Francis M., Noël R., Rémi R., Marie Pierre R., Alexia S. B., Franck Z.

Initiés : Angelica C., Nathalie CARLETTI, Marie D., Jean-Marie G.

ADRASEC 2B : Paul A., Philippe C., Jean D., ?, ?

Photos

Équipe N°1 : ASV : Wanda C., Amal D., Henri Pierre F. (CE), Pierre L., Alexia S.M., Franck Z., tous frais émoulus de leur stage ASV/SSF d'Octobre 2018.

Invités : Angélica C. et Jean Marie G., jeunes infirmière et urgentiste, dont c'est quasiment la première expérience spéléologique et dont on espère qu'elle leur plaira.

Mission : Rejoindre la victime - déplacement - mise en sécurité - élaboration du point chaud - bilan lésionnel + bilan vital toutes les 30'. Accompagnement de la victime jusqu'à la sortie en surface + vérifier équipement cavité.

Engagement à midi 30. Aucun d'entre nous ne connaît réellement bien la grotte, mais grâce aux explications de Jean-Noël, à la topo et aux équipements déjà en place on rejoint la victime vers 13 H. Elle se situe après la galerie concrétionnée et avant le *Lac des Italiens* : c'est Nathalie, accompagnée de Marie. Elle s'est tordu le genou droit en butant sur un obstacle et présente une douleur importante qui l'empêche de prendre appui sur ce genou. On la couvre d'une couverture de survie et on met en place une immobilisation du genou avec deux attelles de Boston. Elle est installée plus confortablement avec une autre couverture de survie sous ses fesses et des kits en appui. Amal prépare un thé chaud. La victime est donc sécurisée et réchauffée. Un premier bilan est réalisé par Wanda qui sera transmis au PC lors de l'arrivée de l'équipe Trans (Anto). Une évacuation en civière est nécessaire.

Se pose le problème de la localisation du point chaud. Nathalie a chuté dans un boyau relativement étroit et pentu, sans matériel permettant une mise à niveau du sol. La suite du boyau est inondée par 20 cm d'eau.

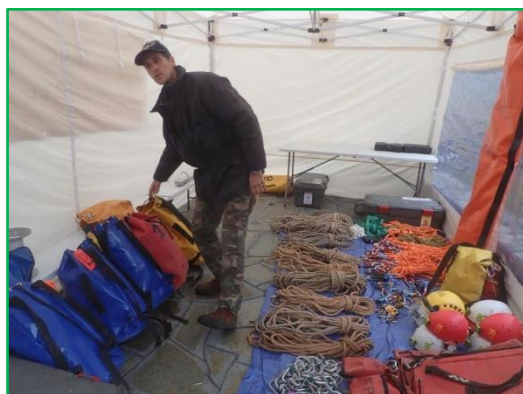
Montage du point chaud (Franck scripteur) : « *Le chef d'équipe, HP, nous a donné pour instruction de réaliser le point chaud. L'équipe était constituée de Pierre, Alexia, Franck, puis nous avons reçu l'appui d'Amal.*

La première difficulté a été de trouver l'emplacement adéquat : trois solutions possibles.

Après la victime, entre la victime et le ressaut, puis sous le ressaut dans une cuvette.

Après dix minutes de discussions, nous avons opté pour la cuvette sous le ressaut, bien qu'humide par la présence de gours et tout de même exiguë, cet emplacement offrait une place à peu près plate pour installer la victime.

La deuxième difficulté a été de vider les gours et de



trouver quatre points d'ancrage pour l'ossature du point chaud. Et vu le peu de place disponible nous n'avons pas pu étaler le matériel.

Peu de concrétions ou d'amarrage naturel, mais à l'aide d'élastique de bloqueurs et cordelettes nous sommes arrivés tant bien que mal à installer un point chaud.

Nous avons constaté alors que ce dernier n'était pas bien positionné par rapport à l'emplacement convenu. Nous avons dû à nouveau déplacer l'ossature. Il aura fallu plus d'une heure de montage afin de pouvoir installer la victime dans le point chaud.



Pour conclure, l'exercice confirme qu'il est nécessaire, et plus pratique, d'utiliser un point chaud déjà pré-monté afin de gagner un maximum de temps à la conception de celui-ci.

Par ailleurs je pense que la répétition du montage du point chaud nous permettra de gagner en efficacité. »

Le transport de Nathalie au point chaud nécessite la mise en place du KED qui grâce à ses poignets permet le franchissement du ressaut en sécurité tout en lui maintenant la jambe. Nous n'étions pas trop de 6 pour ce transfert.

Wanda réalisera le bilan médical au point chaud qui est transmis au PC. La doudoune est enfilée. Problème : l'attelle ne permet pas la mise en place du chausson.



La température dans le point chaud est juste suffisante. L'eau s'infiltré sur la bâche de sol, certaines couvertures de survie du toit sont percées, et dés-aluminisées. Heureusement Nathalie, surélevée par le mille-feuille, est au sec, mais Wanda a les chaussettes trempées. Elle aura quelques difficultés pour renfiler ses bottes. Ces dames papotent. Nathalie commence à trouver le temps long et a un besoin urgent de petit pipi qu'elle satisfait en sortant du point chaud.

Alexia et Franck remontent le bilan au PC avancé et sont à disposition pour renforcer d'autres ateliers. Angélica et Jean-Marie monte à l'atelier 3 avec JC et Dumè. Marie reste avec le reste de l'équipe.

Des problèmes de communication nous coupent de la surface temporairement.

Anto nous indique que l'on peut commencer la mise en civière.

Franck nous rejoint pour ranger le matériel dans les kits. Ceux-ci doivent partir en précédant la civière au cas où un

remontage du point chaud soit nécessaire en cours d'évacuation. 5 Kits + les affaires de la victime !, dont il faut s'assurer de la bonne remontée tout en aidant les autres équipes.

Nathalie commence un peu à s'angoisser. L'attente. Une sédation de la douleur et une anxiolyse sont nécessaires en cas de vrai secours.

Au départ de la civière chacun part aider à la remontée jusqu'à la sortie vers 18h15.

HP - Franck

Équipe 3 : JCL (CE), Dumè, Marie Pierre, Michèle, Alexandra

Mission : mettre en place 1 poulie-bloqueur pour équiper le ressaut, ou balancier. Mettre en place tyro + frein de charge à la descente.

- Début mission : 13 h 20
- Sortie cavité : 18 h 30
- TPST : quatre heures trente

Description du parcours : la victime est installée au point bas de la *Galerie Concrétionnée* sous le *Lac des Italiens*. S'ensuit un ressaut très incliné et chaotique d'environ 8 m, puis ressaut descendant de même physionomie, puis plan incliné remontant, puis plan incliné descendant vers le *Colimaçon*.

Options choisies : pose d'un répartiteur sur amarrages naturels en paroi ouest pour le franchissement du 1^{er} ressaut avec installation d'un balancier. MP contrepoids, Dumè régulateur. Compte-tenu du caractère technique pour l'accompagnement de la civière, Alexandra (sans baudrier) et Michèle seront positionnées en haut du ressaut. JCL et une partie de l'équipe ASV se chargent de la civière. Pose d'un *Stop* en frein de charge en paroi opposée sur amarrages naturels pour sécuriser la descente.

Pour la montée et descente suivante, pose d'un répartiteur sur spits existants avec un Stop qui servira de sécurisation à la montée et de frein de charge à la descente vers le *Colimaçon*.

Une fois la civière passée, MP et Michèle continuent à aider au portage avec l'équipe 5 ; Dumé déséquipe le 1^{er} atelier - avant de rejoindre l'équipe 5 dont il assurera la fonction de CE - relayé ensuite par JCL, Alexandra et sa fille Marie qui déséquipent les agrès et la ligne téléphonique jusqu'à la vire.

Bilan : déroulement correct et relativement fluide compte-tenu du contexte. Victime peut-être un peu secouée !

Éléments de réflexions : Composition de l'équipe avec deux débutantes sans expérience dont une sans baudrier, heureusement compensé par la présence de 2 CE et d'une équipière déjà rodée, et par le renfort de l'équipe ASV.

Fonctionnement intermittent du poste téléphonique n°4.

JCL

La mission : assurer le brancardage de la victime jusqu'à la sortie de la cavité.

Les équipiers : redistribution équipe ASV : Franck, Amal, Alexia + Jean-Marie + Angelica

Dans un premier temps les équipes 3 (Jean-Claude) et 5 vont travailler de concert. En effet JC et Dumé vont amener la civière auprès de la victime. Les équipes vont installer d'une part le contrepoids pour remonter la civière le long du plan (très) incliné et glissant. Puis celle-ci sera reprise par un frein de charge pour atteindre la base du deuxième plan incliné (oui un autre, cela dépend dans quel sens on le regarde). Le brancard sera ensuite récupéré sur un frein de charge qui servira dans un premier temps à l'assurance de la prochaine montée et dans un deuxième temps de frein de charge pour la descente du *Colimaçon*.

Dumé qui a fait office de régulateur au premier atelier est devancé par les porteurs des autres équipes qui ont pris en charge la victime. Du coup il se retrouve en fin de cortège avec Michèle et Alexandra. Vu que les kits ASV sont aussi passé devant et que les porteurs s'affairent telle une nuée de sauterelles autour du « palanquin* », Dumé avec Michèle et Alexandra s'occupent du démontage des 2 ateliers de l'équipe 3 et commencent également celui de la ligne téléphonique. Il faut reconnaître que celle-ci a été judicieusement placée et qu'il faut faire de temps en temps quelques pas acrobatiques pour la décrocher. Le kit matos est assez lourd, celui des « TRANS » est un peu plus léger. Le trio retrouve la caravane en train de franchir le passage de la chatière avant de déboucher dans la grande galerie. A partir de là un regroupement général est effectué et Dumé réintègre l'équipe Evac. Une redistribution des tâches et de tous les équipiers et vite mise en place le long du cheminement prévu pour la civière. La technique de progression sur genoux, et sur les dos des sauveteurs va également être utilisée. Il n'est pas très évident de se doubler dans certaines portions. Quelques « *STOP pour tout le monde !* » et « *Laissez passer les gens devant !* » seront souvent entendus et nécessaires. Tout le monde participe très activement au transport de la civière et on peut se rendre compte que vu le nombre (peut être insuffisant) de sauveteurs, le portage est assez physique au vu des obstacles et de la configuration de la cavité. Nous arrivons à un ressaut qu'il faut descendre d'environ 2 m. Le temps que tout le monde se positionne, la civière est arrêtée momentanément et celle-ci penche du côté qu'elle va tomber !! La victime s'inquiète, et hop aussitôt elle est stabilisée. Marie remonte en haut du P7, elle est rejointe par JN et



Anto et d'autres. Dumé et Franck en profitent également pour passer devant et se positionner au palan situé en haut d'un plan incliné (encore un !) qui arrive au pied du P₇. Reprise de la progression pédestre, la civière est accrochée, tractionnée et accompagnée jusqu'à la base du P₇ où elle sera reprise par l'équipe N° 4 (Marie et JN).

Observations et commentaires :

- On s'est posé la question de qui allait mettre la victime dans la civière : Équipe Evac ou ASV ? Sur place on a opté pour que ce soit l'équipe ASV. Au débrief : il est confirmé que c'est l'équipe Evac qui doit le faire
- Dès le départ de la civière tous les ateliers se sont bien coordonnés
- Apparemment il n'y a pas eu trop de brouhaha, et une certaine discipline s'est instaurée et a été respectée
- Le brancardage s'est bien déroulé au vu de certains passages et obstacles qu'il a fallu bien négocier.
- Quelques fois au moment où la civière a été arrêtée, celle-ci a eu tendance à basculer à gauche ou à droite : faudra faire attention aux prochaines fois
- La victime est restée un peu trop longtemps en position verticale entre le moment où elle est arrivée en haut du dernier plan incliné et le moment où la traction vers le haut du puits a repris. Position très inconfortable et douloureuse au niveau des cuisses.

Sinon je pense que tout le reste a été dit dans les comptes rendus précédents et au débrief.

Dumé

*Palanquin : c'est une sorte de chaise, ou de litière, portée par des hommes ou par des animaux et dont les personnes importantes se servent, dans une grande partie de l'Asie, pour se faire transporter d'un lieu à un autre.

Équipe 4 : constituée de Jean-Noël et moi-même (CE). Antoine et Émilie de l'équipe transmission nous ont vite rejoints.

Ce qu'on avait à faire :

- Installation d'un atelier de contrepoids dans le puits ;
- Installation d'une reprise de charge (palan) sur le « plateau » de l'entrée de la grotte pour reprendre la charge à la sortie du puits et faire franchir le ressaut par la civière ;
- Ce n'était pas initialement prévu mais installation d'une reprise de charge en bas du puits pour aider la civière à remonter le plan incliné qu'il y a pour accéder à la base du puits.

PLAN INCLINE :

- Les trois points du répartiteur installés sur amarrages naturels via sangles ;
- Utilisation d'une corde de 40m pour faire le répartiteur entre les trois points + pour la corde de traction ;
- Installation d'un système de palan pour assurer la traction de la civière ;
- L'atelier, non prévu initialement, n'était pas du luxe car le bas du plan incliné est vertical (ressaut d'environ 2 m) ;
- Pour le palan, utilisation du matériel de l'atelier du « plateau » et nous avons déséquipé ce palan une fois la civière remontée à la base du puits pour le faire remonter au « plateau ».

PUITS :

- Utilisation du puits. Il a été installé deux spits en place et d'un piton. Les deux spits étaient un peu enfoncés mais anneaux fixés dessus de façon à peu près convenable ;
- Répartiteur fait dans les règles de l'art ;
- Corde de 20 m installée sur la poulie pour faire le contrepoids.

« PLATEAU » :

- Utilisation d'une colonne pour l'un des points du contrepoids et deux nouveaux spits plantés en plafond. Pas d'anciens spits trouvés et pas d'autres amarrages naturels qui semblaient bien placés ;

- Installation d'une poulie de déviation sur un spit déjà présent en plafond pour que la corde ne frotte pas sur le bord du plateau. Un seul point n'est pas l'idéal, on aurait dû en mettre un deuxième pour bien suivre les recommandations officielles, mais c'est passé !

- Le répartiteur de l'atelier de traction a été installé mais le palan non car installé sur l'atelier en base d'évacuation de la civière, lorsqu'elle franchissait le puits.

Je n'ai pas signalé au PC qu'il manquait un système de palan pensant que ça prendrait trop de temps, le PC matériel étant loin. Mais c'était une erreur car d'une part, si quelqu'un était dispo au PC pour faire le trajet, la personne aurait eu le temps de faire le trajet avant que l'évacuation de la civière commence, et d'autre part car de fait Francis a fait le trajet et aurait donc pu apporter le matériel. Je n'aurais pas dû préjuger de la difficulté à rapatrier ce matériel dans la cavité et laisser au PC le soin de prendre la décision.

Nous étions donc 4 pour installer ces ateliers, c'était suffisant.

Après l'installation de nos ateliers nous sommes allés à la rencontre des équipes 3 et 5 pour échanger avec eux sur la jonction entre nos portions. Nous sommes finalement restés avec eux pour assurer le brancardage depuis la galerie concrétionnée jusqu'à la sortie de la grotte.

Il n'était pas envisageable de diviser les effectifs car nous étions déjà à peine assez nombreux pour brancarder. La cavité est étroite et tortueuse, ce qui rend difficile la progression en brancardage car il n'est pas toujours évident de doubler la civière. On a été contraint de faire de nombreux stop de la civière pour laisser les équipiers doubler et ainsi poursuivre la progression.

Les ateliers que nous avons installés ont bien fonctionné, notamment grâce à l'identification au préalable des équipiers sur chacun des ateliers, mais on a perdu du temps sur la désinstallation puis réinstallation du palan d'un atelier à l'autre. Nous avons dû faire attendre la civière dans le puits en position debout, ce qui était très inconfortable pour la victime.

Donc ce que je retiendrai de principal sur les points à améliorer sur la progression de la civière c'est :

- Trop peu d'équipiers pour brancarder. Il en aurait fallu 5 de plus pour être bien et moins se fatiguer ;
- Mauvaise anticipation du besoin de matos et mauvaise communication de ce problème au PC.

Marie



2019

Samedi 9 février

Découverte du milieu souterrain

ITP : Carlos B., Michèle C., Aurélien D., Frédéric et Marie D., Jean-Claude L.M., Noël R., Alexia S. B., Jean-Louis V.

Inité(e)s : Corine B., Lionel D., Olivier, Mathis et Thomas G., Valérie L.

TPST : trois heures trente

[Photos](#)

[Exposé des jumeaux](#)

Découverte de la grotte de Carpinetto, vaste programme puisque c'est la plus grande cavité de Corse avec un développement de bientôt 900 m ! Découverte de la spéléo pour Mathis et Thomas, les jumeaux de Valérie et Olivier, et Lionel dont c'est la première virée souterraine avec le club. Redécouverte pour Coco, eh oui, déjà dix ans qu'elle n'a pas remis les pieds sous terre, c'était à Altiani le [7 février 2009](#), cavité marquante ! Un retour également pour Valérie et Olivier, « entraînés » par leurs rejetons de 8 ans.



Après un rendez-vous très matinal à 8 h au local, les *topis* se retrouvent vers 9 h autour d'une table de cafés à Ponte Leccia.

Un coup de fil au maire de Lano nous confirme que la route habituelle est toujours barrée suite aux travaux, il faudra donc passer par Aiti. Un détour imposé de 6 km qui permet pour certains de découvrir la magnifique forêt domaniale de Pinetu et la belle église paroissiale *Santo Stefano*.

Malgré la présence du soleil il fait frais en cette journée hivernale. Certains sommets dominant la piste sont encore enneigés, on ne s'attarde pas torse nu ! Deux équipes sont constituées : les uns et les autres. Les uns se dirigent vers *Carpinetto*, les autres (Aurélien et JCL), vers les *Monoxyles*.

(...)

Les autres rejoignent l'équipe des uns dans *Carpinetto* alors qu'ils sortent du *Laminoir* pour les plus téméraires. Les plus timides ont fait demi-tour aux *Lacs jumeaux*. La *Galerie de la Chèvre* - menant au *Laminoir de la Chèvre*, lui-même entrecoupé par l'*Étroiture de la Chèvre*, avant de déboucher à la *Résurgence de la Chèvre* donnant naissance à la *Rivière de la Chèvre*, qui disparaît finalement dans la *Perte de la Chèvre* - sera visitée une autre fois ...



Aurélien rattrape son retard et parcourt rapidement le chemin



emprunté par les uns. Continuation de la visite jusqu'au *Lac de Italiens*, en passant par le *Lac Suspendu* et la galerie supérieure. Une partie de l'équipe est repue et rejoint la sortie. Michèle, Alexia, Marie, Fred, Carlos, Aurélien, Nono et JC font un détour par la *Salle Rhomboédrique*. La rivière y coule et se perd vers le *Boyau Silvain*, qui est en partie obstrué.

Une cinquantaine de petits et grands rhinos sont comptabilisés tout le long de la cavité.

Retour à la piste, le feu est allumé, les agapes commencent. Moment convivial que de partager pâtés, charcutailles, *figatelli*, *Rustique°*, *fiadone*, etc., etc. Un

sachet de carottes donne bonne conscience à certains ;-)

Retour à la nuit tombante en empruntant le même trajet qu'à l'aller.

JCL

Dimanche 4 août

Entomo

ITP : Wanda C., Alexandra, Marie et Fred D., Jean-Noël D., Michaël D., Henri-Pierre F., Véronique M., Marie Pierre R.

Initiés : Carine C., Antony D.

Gente canine : Nala

TPST : deux heures

(...)

On en profite pour venir un peu en avance et rechercher nos bêtes dans la grotte de Carpinetto. Rendez-vous pour un café à 13 h à la *Belle Époque* à Ponte Leccia ; belle équipe on sera une onze avec Antony, notre *Dolichobuster*. On tarde un peu à se regrouper en haut de la piste et on rentrera dans la cavité pour 14 h 30. Les 11° C de la cavité sont les bienvenus.

On prospectera surtout la première partie de la cavité, Wanda & Co iront jusqu'au bout de la galerie menant à la rivière, JN et Véro furèteront dans la *Salle aux Chauves-souris* (parties en vacances) puis dans le *Méandre* et la *Galerie suspendue du Bloc Coincé*. Antony, téméraire accompagnera Michaël jusqu'au bout. Carine préférera rester sagement dans la salle d'entrée.

Ce n'est pas la foule au niveau des cavernicoles, un myriapode sous une pierre dès l'entrée, des isopodes troglobies plus au fond et pas mal de toiles d'araignées en nappe qui sont probablement des signes de présence de *Troglohyphantes*, quand on les cherche, on les trouve. Mais beaucoup sont vides de leurs propriétaires, ou on ne les a pas vues... On réussira à en apercevoir et peut-être à en attraper deux exemplaires (on verra mardi à l'identification) mais photographier et aspirer des bestioles de



3 mm au fond d'un trou n'est pas facile... Retour par la galerie qui mène à la *Rivière de la Chèvre* et les *Lacs Jumeaux*, bien bas. Le *Puits du Chien*, que Nala évitera soigneusement, est lui également bien bas. Il faudrait songer à aller rendre visite à la *Galerie d'Yart*.

Le temps passe, la soirée va commencer. On sait où chercher, on reviendra en automne.

(...)

Retours échelonnés sur Bastia à partir de 21 h 30.

JN



2020

Samedi 11 janvier

Visite

Spéléo Club Haut Sabarthes (09) club actuel, Spéléo Club San Claudien (39) club de cœur, Groupe Spéléo Oloronais (64) et I Topi Pinnuti (2B) clubs d'adoption : Vincent Q

TPST : une heure trente + quarante minutes

Profitant d'un rare weekend de repos sur l'île, affamé de découvrir les paysages karstiques souterrains insulaires, je décide en accord avec moi-même de découvrir les moindres recoins de deux cavités : Grotte de Carpinetto et Aven de Razu Bianco. Ayant fait une pré-reconnaissance lors de divers déplacements, je n'avais pas pu parcourir l'intégralité des réseaux topographiés.

La TOPO, c'est ça qu'il faut. Jean-Claude L contacté m'octroie les deux sésames (elles sont belles en couleurs), plus des petits conseils précieux. Encore merci JC.

Ma voiture étant restée sur le continent, c'est en scooter que je vais faire mon *road trip*. Bon c'est un gros (le scooter), je suis déjà allé à Toulouse avec, donc, Ajaccio – Lano le 11 janvier, même pas peur. Pas peur, non, mais froid : OUI. 4° C au col de Vizzavona le samedi matin : gla-gla.

Grotte de Carpinetto

J'arrive à Lano et le deux-roues est laissé en bord de route dans le virage. La marche d'approche est la bienvenue. Elle va me réchauffer. Tiens, un beau cadenas bien fermé en remplacement de l'ancienne ficelle. Des panneaux « Pêche interdite » - « Chasse en cours », mais pas « Propriété privée interdit de passer ».

En fond de vallon au niveau du petit pont, l'herbe est gelée, l'air aussi, le bonnet est de rigueur. Bon, on est aussi début janvier, donc, il ne faut pas pousser Mémé dans les orties ! (*c'est une expression, en aucun cas, j'ai poussé une grand-mère dans un talus plein d'orties, vous l'aurez compris ;-)*).

Juste avant de quitter la piste, j'observe que la passerelle de la « cavité sépulcrale de Laninca » n'est plus là. J'irai voir plus tard.

Ah, enfin un casque sur la tête avec une lumière + une autour du cou, une combi complète la tenue, et c'est parti. Juste avant, je « textote » JCL et un collègue d'Ajaccio qui font la sonnette. Cela peut surprendre, mais, faire de la spéléo seul n'est pas une première pour moi. Cette pratique comme d'autres activités implique des limites qu'il faut respecter et le demi-tour est la règle au moindre incident comme en plongée sout' entre autre.

Connaissant la zone d'entrée labyrinthique, la lecture de la topo me permet d'aller directement dans la branche supérieure (jaune). Meticuleusement, je balise avec des petites flèches rétro-réfléchissantes mon itinéraire de manière à revenir sur mes pas et également dire où je suis, si des fois, il m'arriverait quelque chose.

Une fois dans cette galerie supérieure, j'apprécie les lieux. Les volumes sont agréables et le but n'est pas de courir partout mais de visiter en ouvrant bien les yeux. J'enjambe une jolie vasque qui me mène à une galerie borgne. Ok, je sais où je suis. La galerie au-dessus (rose) est également bien visible. Je poursuis dans la galerie principale pour arriver sur une corde à nœuds qui remonte sur une coulée de calcite pour finir en se rétrécissant avec un plafond de plus en plus bas et un sol de plus en plus humide. Donc, demi-tour, et direction la galerie verte pâle. Sans la topo, je devine le passage où la roche est polie. Après le poli d'Ours, le poli de spéléo. À droite, à gauche, des départs un peu dans tous les sens pour shunter la trémie et me voilà dans un éboulis. J'entends une rivière, et je me dirige à l'oreille. Je découvre un fil de tir et en le suivant quelques mètres en dessous, le chantier. On entend bien le ruisseau/la rivière qui s'écoule. Il s'agit de la partie amont prometteuse.

Je fais le tour du propriétaire en prenant les divers passages plus ou moins étroits. La topo est très précise et c'est un régal. Je fais demi-tour direction la sortie en tournant dans la zone d'entrée pour emprunter les différents passages. Quelques chauves-souris un peu partout sont dans la cavité. Des individus isolés, mais aucun essaim.

Une fois dehors, je « textote » mes sonnettes et me dirige vers la falaise. En chemin, je remarque qu'il y a des branches cassées ainsi que des gros cailloux ici et là. On dirait qu'il y a eu un éboulement provenant d'une falaise supérieure. La passerelle n'est plus là et il reste les clamons ainsi que la ligne de vie permettant de rejoindre le vieux chêne qui sait tout. Je passe un long moment à regarder les lieux et à me poser des questions comment ont fait les deux inventeurs : Jean-Yves C et Jean-Claude LA MILZA

Retour à mon deux-roues et comme j'ai amené mon drone, je fais un vol histoire de faire une vue d'ensemble de la barre rocheuse et de cet éboulement. J'ai le soleil en pleine face et à 1 km de distance, la navigation est compliquée aussi bien à vue que *via* l'écran. Je remballe et reprends la route.

(...)

Conclusion : joli petit patrimoine souterrain ces deux cavités.

Un grand Merci aux *topis* pour les infos.

Vincent Q.

2021

Vendredi 14 mai 2021

Exploration, initiation

ITP : Amal D., Jean-Noël D., Francis M., Noël R., Alexia S. B., Franck Z.

SSF34 : Olivier A., Franck B., Marie B., Jérôme B., Didier G., Olivier G., Suzanne J., Aude H., Stéphane M., Franck M., Denis P., Dominique R., Laurence et Jean-Michel S., Claudie S.

Initiée : Anémone G.J. (un an et des brouettes)

TPST : trois heures

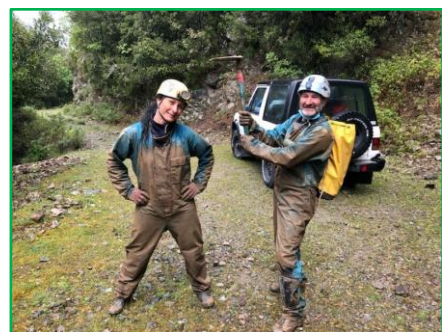
Photos

La dernière visite de découverte de *Carpinetto* remonte au 9 février 2019, profitons de la visite du SSF 34 pour explorer la cavité la plus grande de Corse avec, rappelons-le, près de 900 m de développement.

Pour cette petite ballade, nous retrouvons au pont du Golo aux alentours de 9 heures, et rejoignons Jean-Noël au départ de la piste. Quelques un préfèrent la petite virée en 4x4 tandis que d'autres la randonnée pédestre pour s'échauffer.

Conformément aux prévisions météo, il pleuviote un peu et nous nous activons pour nous préparer. Arrivons à l'entrée de la grotte vers 11 heures. C'est une première pour Anémone qui du haut de ses un an, pénètre pour la première fois dans une cavité, bien encadrée par ses parents.

On s'approche des records puisque 22 spéléos explorent les lieux !! Dans un premier temps tout le groupe se suit, puis ce dernier se divise en deux groupes. Tout y passe : *Lacs Jumeaux, Salle Rhomboédrique, Lac des Italiens*, etc. C'est un véritable labyrinthe on s'y perdrait presque.



Alexia et Franck en profitent pour emprunter le *Boyau Silvain*, c'est du sport !! La séance de « ramping » laisse des traces sur l'organisme et la combi : la fin du boyau est obstruée par du sable, il ne reste qu'à creuser... À suivre lors d'une prochaine expédition. Et pendant ce temps-là, Amal découvre une nouvelle jonction inconnue à ce jour.

Les séances photos se succèdent, nos invités ont l'air de s'amuser dans cette cavité. Mais l'appel du ventre se fait

ressentir et retrouvons la lueur du jour vers 14 heures.

Pour la suite, le barbecue sera installé sur la place du village à côté d'un nouveau four à pain couvert. Nous redescendrons après quelques grillades, bières, et autres boissons.

La journée aura donc été marquée par trois premières :

- La première fois sous terre pour Anémone.
- La première fois dans le *Boyau Silvain* pour Franck.
- La découverte d'une jonction pour Amal.

Bref une bonne journée !



Franck